AVOSMAC

septembre 2005
N° 54
3,6 EUROS

La souris filaire la plus chère du monde

Surveiller le Mac de ses enfants

Créer des mélodies pour le téléphone

Premières notions en langage PHP

Bien démarrer avec Fink

Mac mini et iBook, la micro évolution

Apprendre la dactylographie

Web perso : Créer un forum internet gratuit

M 02660 - 54 - F: 3,60 €

France 3,60 euros - Belgique 4,25 euros - Suisse 6,70 FS
Luxembourg 3,90 euros - Canada 5,75 CAD - DOM 3,90 euros
N^{lle}-Calédonie 430 XPF - Polynésie 450 XPF - Maroc 36 DH
Portugal (PORT.CONT) 4,60 euros - Ile Maurice 4,60 euros
Sénégal, Côte-d'Ivoire, Gabon, Cameroun 2 800 CFA

ÉDITO

En attendant le grand saut

QUE va-t-il rester pour la Foire aux Pommes de septembre à Paris ? On est en droit de se poser la question à présent qu'Apple a dévoilé sa dernière révolution planétaire, un objet inédit, embarquant des procédés inconnus à ce jour, un concentré de technologies du XXIe siècle : une souris !

En 2003, Steve Jobs, dans son infinie bonté, avait réservé à Paris la primeur de la nouvelle souris sans fil avec laquelle il était venu en avion. Avec quoi va-t-il bien pouvoir étonner ses fans parisiens cette année ? Un nouveau clavier avec des touches ? Possible. C'est en tout cas un des trucs qui n'a pas encore été mis à jour du côté de Cupertino.

Il n'y a sans doute rien à attendre du côté du Mac mini. La micro évolution est faite. C'est le cas aussi des iBook. On peut toujours espérer un iPhone, mais les concurrents présentent de telles avancées technologiques que l'hypothétique produit Apple pourrait laisser tout le monde indifférent. Le téléphone portable d'Hop-on, clone d'iPod, n'est en tout cas pas passé inaperçu lors de sa présentation récente.

Apple pourrait certes profiter de sa foire de Paris pour présenter une évolution des PowerBook. Elle serait probablement minime au regard des performances affichée par le G4 de Freescale. Le PowerMac mériterait aussi un sérieux coup de fouet, ne serait-ce que pour dynamiser les affaires en ce domaine.

Apple va en tout cas avoir du mal à tenir un bon rythme de ventes après l'annonce d'un passage au processeur Intel qui mérite, effectivement que l'on patiente de plus en plus à mesure que la date du grand saut approche. Dans moins d'un an, désormais, les premières machines, des portables, seront livrées avec leur cortège de nouveautés et, c'est un risque, d'incompatibilités.

Il ne reste plus qu'à attendre Steve Jobs à Paris pour savoir si Apple a encore de bonnes surprises à réserver.

La mise à jour de Tiger en 10.4.2 a redonné espoir aux inconditionnels de l'utilitaire Carbon Copy Cloner qui a retrouvé une soudaine compatibilité en attendant une version 3 parfaitement adaptée au Tigre.

-> www.bombich.com/software/ccc.html

MacOS X traité comme Linux

L'ÉDITEUR du logiciel CodeWeavers, outil de développement permettant de porter les applications Windows sous Linux, a annoncé qu'elle allait étendre les fonctions de son outil pour permettre un portage de ces mêmes applications vers MacOS X. La bibliothèque de logiciels MacOS X va donc s'enrichir des milliers de logiciels proposés sous Windows. Une mauvaise nouvelles pour les petits développeurs sur Mac qui vont devoir se faire plus petits encore dans la niche du Mac avec cette nouvelle concurrence. Mais une excellente chose pour les utilisateurs qui ne seront plus les parents pauvres du monde informatique.

-> www.codeweavers.com

-> www.codeweavers.com/about/general/press/?id=20050622

Actualité pages 2 à 5

Astuces (MacOS X) pages 6 à 8
-> Gérer son calendrier (6)
-> La couleur avec Aperçu (7)
-> A la découverte de Tiger (8)

Gestion des erreurs page 9
-> Gérer le son
-> Gérer les écrans LCD

Astuces (MacOS 9) page 10
-> Vieux logiciels sur nouveaux Mac

Bureautique pages 11 à 15
-> Importer un texte Latex (11)
-> Créer des étiquettes sous AppleWorks (12)
-> Les modèles d'AppleWorks (13)
-> Abiword en français (14)
-> Créer un graphe personnalisé (15)

Logiciels (MacOS X) pages 16 et 17
-> Le Labo du pdf (16)
-> Apprendre la dactylo (17)

Je débute pages 18 et 19
-> Les dossiers en couleur (18)
-> Maîtriser les coins actifs (18)
-> Soigner l'apparence (19)

iPod page 20
-> Vos WMA sur iPod

Switch page 21

Base de données pages 22 à 24
-> Premiers pas avec PHP (22-23)
-> Envoyer un mail depuis FileMaker (24)

Internet pages 25 à 27
-> Personnalisez l'URL de votre site (25)
-> Lancez votre forum (26)
-> Réalisez votre diaporama (27)

Réseaux page 28
-> Surveillez plusieurs Mac

Matériel pages 29 à 31
-> Des sonnerues gratuites (31)

L'image pages 32 et 33
-> Astuces pour bouqins (32)
-> Découvrez le JPEG 2 (33)

Le son page 34
-> Yamaha pour Mac

Émulation page 35

AppleScript pages 33 et 37

Développeurs pages 38 et 39

X11 pages 40 à 43

Jeux pages 44 et 45

Livres page 46

Courriers-abonnements 48 à 50

Nous écrire : Magazine Avosmac - La Favrière
79250 Nueil-les-Aubiers - FRANCE
Répondeur : 05 49 80 58 76
Fax : 02 41 43 98 85
Mail : avosmac@magazine-avosmac.com
web : www.magazine-avosmac.com

Directeur de la publication : Xavier Maudet.
Responsables de la rédaction : Florent Chartier et Xavier Maudet.
Conception graphique : Florent Chartier.
Assistante administrative : Martine Humeau.

Contributions extérieures : Alain Saunier, Alex Thomas, François Giron, Joël Barrière, Jérôme Geoffroy, Antoine Préveaux, Lionel (MacBruSoft), Didier Gross, RayXambeR, Jean-Baptiste Leheup, Christophe Laporte, X. S., Philippe R., Jérémy Hourdin, Franck Méréo, Carlos Da Cruz et Arnaud Mollard.
Les articles non signés sont de X. Maudet.
Photos : Kaluzko et Coralie Pilard.
Illustrations : Raffi.

Impression : Imprimerie Léonce-Deprez 62620 RUITZ - FRANCE
Distribution France et export : NMPP.
N° ISSN : 1296-3844
N° de commission paritaire : 1006 K 79285.
Dépôt légal : septembre 2005.

Toutes les marques citées dans ce numéro sont des marques déposées.

Le magazine « Avosmac » est édité par la SARL AVOSMAC
La Favrière
79250 Nueil-les-Aubiers - FRANCE
RCS Bressuire B 434 701 066.
Gérants : Xavier Maudet et Florent Chartier

NOUVEAUTÉS

Élevage de Macstéréopodes

ILS étaient trois, ils ne sont plus que deux, la version 14 pouces combo (avec graveur de CD) de l'iBook disparaissant du catalogue. Les clients qui souhaitent le portable entrée-de-gamme d'Apple ont le choix entre un écran 12 pouces embarquant un graveur de CD à 1050 € et un 14 pouces à 1350 € (soit 150 € de moins qu'avant) équipé d'un graveur de CD/DVD.

Les deux appareils sont équipés de 512 Mo de mémoire vive, d'une carte Bluetooth et d'une carte Airport Extreme pour la communication sans fil tandis que leur disque dur est respectivement de 40 Go et de 60 Go. La cadence du G4 Freescale passe de 1,25 Ghz à 1,33 Ghz pour le 12 pouces, de 1,33 Ghz à 1,42 Ghz pour le 14 pouces.

Du côté du Mac mini, l'évolution est tout aussi timide. La vitesse ne décolle pas depuis sa sortie en février 2005 : 1,25 Ghz et 1,42 Ghz. Pas d'entrée audio ni de support du 5.1. La mémoire vive passe en revanche en standard à 512 Mo.

Le Macstéropode qui existait en deux versions, existe à présent aussi équipé d'un graveur de DVD. Sur le modèle intermédiaire et le modèle supérieur, Apple supprime le modem mais ajoute la carte Bluetooth et Airport Extreme en standard. Le prix des deux premiers modèles augmente de 30 €. Inutile donc d'acheter le Macstéropode à 1,25 Ghz, il ne présente rien de nouveau si ce n'est son tarif en hausse. Aucun intérêt.

La souris à verrue réinvente le fil

QUE faut-il penser de la nouvelle souris Apple dévoilée le 2 août ? Pas que du positif. Certes, on peut se féliciter qu'Apple cède enfin au standard de la souris à plusieurs boutons (quatre en l'occurence) en proposant un système si ce n'est révolutionnaire et pratique, au moins aussi original que celui mis en œuvre par les grands noms des accessoires de micro-informatique : Logitech, Microsoft, etc. La souris Apple dispose de zones sensibles permettant de simuler l'appui sur un bouton droit et un bouton gauche. Elle est équipée non pas d'une molette mais d'une bille multidirectionnelle à l'image du Trackpoint qui a fait la preuve, sur certains portables IBM, de sa difficulté d'utilisation. Mighty Mouse présente deux boutons sur les côtés pour le lancement des applications. A noter que cette souris est compatible avec Windows, une première chez Apple.

Passons au mauvais côté des choses. A 55 €, voici la souris filaire la plus chère du marché. Équipée d'un fil qu'il faut brancher au clavier par la prise USB, cette souris « qui réinvente la roulette » affiche, en ce domaine, un net recul technologique. Pour cette seule raison, nous attendrons la version sans fil. La souris Apple n'a jamais été un exemple d'ergonomie (souvenez-vous des souris rondes des premiers iMac). Eh bien, Cupertino persiste et signe. La souris présente des fonctions uniques à Tiger, histoire de vous pousser à évoluer vers la version 10.4 du système.

-> www.apple.com/fr/mightymouse/

PETITS COMICS

L'identité des autres, tu emprunteras

EN matière de similitudes troublantes, on notera qu'avant la Mighty Mouse d'Apple, existait un logiciel dénommé Mighty Mouse produit aujourd'hui encore par la société Unsanity. L'utilitaire permet de modifier l'aspect de votre curseur. Mighty Mouse était aussi le nom d'une bande-dessinée US.

Avec ce nouvel exemple, Apple se fait une spécialité dans l'emprunt de nom. Souvenez-vous Jaguar. Ceci dit, on ne risquait pas de confondre alors MacOS X avec une auto. Cette fois la frontière est plus ténue. A quand le clavier Logan, le bel écran Smarties, le disque dur Michelin ?

-> www.toonopedia.com/mightym.htm

-> www.unsanity.com/haxies/mightymouse/

Convention Avosmac

Voici les conventions propres à Avosmac utilisées dans certains articles. Nous vous demandons d'apprendre tout cela par cœur pour vous prémunir d'une interro surprise.

• : ne pas prendre en compte le gros point et le remplacer par un espace (barre d'espace).

<commentaire> : les indications placées entre <…> sont de simples commentaires destinés à l'utilisateur. Ils ne sont pas à intégrer au code, pas plus que les signes < et >.

La maison ou la petite maison : c'est le répertoire «home», celui qui est créé lorsque vous passez par Compte dans le tableau des Préférences système. Il contient tous les éléments d'un même utilisateur. Cette maison (et son contenu) est ce que vous avez de plus précieux au monde. Nous vous suggérons de placer votre maison dans le Dock pour y avoir accès plus vite.

Le tilde ~ s'obtient en combinant les touches Alt-N puis espace (Alt-ç sur clavier QWERTY)

**L'anti slash ** s'obtient en combinant les touches Alt-Maj-/ (Maj-/ sur clavier QWERTY)

Le pipe | s'obtient en combinant les touches Alt-Maj-L (Alt-/ sur clavier QWERTY)

Pomme : il s'agit des deux touches frappées d'une pomme de part et d'autre de la barre d'espace du clavier

Alt : ou touche Options existe aussi de part et d'autre du clavier

Maj : ou touche Shift sur les PC, il s'agit de la touche avec laquelle on obtient des lettres majuscules. Elle présente une flèche pointant vers le haut (à gauche du clavier)

Répertoire = Dossier

À savoir

>Nokia choisit Webcore

Pour afficher des pages web, les prochains téléphones de Nokia des séries 60 auront recours à WebCore et JavaScriptCore qui sont respectivement le moteur de rendu et l'interpréteur de JavaScript de Safari. Preuve s'il en faut que les technologies Apple, dans ce cas en open source, sont de plus en plus connues et reconnues.

>FireWire 800 : le flop ?

Quoi qu'en dise la 1394 Trade Association, le FireWire 800 tarde à décoller. Pourtant, le consortium croit à la viabilité de sa technologie qui n'est accessible que sur les Macintosh «haut de gamme». D'après les dernières projections du 1394TA, 5 millions d'appareils devraient utiliser cette norme d'ici dix-huix mois, principalement des téléviseurs HD et des terminaux numériques.

>Un beau contrat à l'eau

En avril dernier, Apple criait victoire et annonçait avec les écoles du comté de Cobb aux États-Unis le plus gros contrat de son histoire, la livraison de 63 000 iBook pour les élèves et enseignants du secteur. Depuis, une action a été entreprise pour déterminer si des pressions n'avaient pas été exercées sur le comité de sélection afin que la solution proposée par Cupertino soit celle finalement retenue. Dans le même temps, Butch Thomson, l'un des membres de cette même commission, engageait une autre action contre le comté arguant que les dépenses engagées par l'administration ne l'étaient pas dans un cadre strictement légal. Tout ceci a contraint le conseil d'administration à faire marche arrière...

>Un lot de consolation

Malgré ses récents déboires, les solutions d'Apple connaissent un succès croissant dans le domaine de l'éducation. Pour preuve, le comté de Broward, en Floride, a signé un accord avec la firme de Cupertino pour la livraison de 30 000 iBook G4 aux élèves des écoles publiques du secteur. L'an passé, Cupertino avait déjà séduit les instances du comté, l'un des plus importants en nombre d'étudiants, en remportant un premier contrat portant alors sur la fourniture de 4 500 iBook.

>Microsoft reconnaît Halo

L'effet Halo, tout le monde en parle, même Microsoft l'a reconnu récemment. Et il semble qu'Apple est en train de rentrer dans les radars du géant de logiciel comme un concurrent de plus en plus encombrant. Certes, les parts de marché de Mac OS X restent négligeables, mais c'est bien lui qui a toutes les faveurs de la presse, même celle qui d'habitude est acquise à Microsoft. Quand on sait que Leopard, la prochaine version de Mac OS X, sortira sur MacIntel, en même temps que Vista, alias Longhorn, on comprend mieux l'inquiétude grandissante de Redmond.

>Apple gagne du terrain

Que ce soit aux États-Unis ou au niveau mondial, Apple continue de gagner de précieuses parts de marché. Au pays de l'Oncle Sam, la Pomme est désormais le quatrième fabricant d'ordinateurs avec 4,5 % de part de marché. Les 5 % sont à portée de tir. Au niveau mondial, l'embellie est perceptible, mais plus timide. Au second trimestre, Apple disposait d'une part de marché de 2,54 % contre 2,2 % un an auparavant. Il faut dire qu'Apple progresse deux à trois fois plus vite que ses concurrents, grâce notamment au fameux effet Halo.

>OpenGL 2.0 arrive

L'attente aura été longue : Silicon Graphics et l'OpenGL Architecture Review Board viennent d'officialiser l'API OpenGL 2.0 ainsi que son moteur OpenGL Shading Language qui permettra d'exploiter au mieux les cartes 3D actuelles et à venir. Cette technologie a été présentée dans le cadre du SIGGRAPH où un grand nombre de nouveaux logiciels 3D ont été dévoilés. ATI, NVidia et 3DLabs devraient adopter très prochainement cette technologie. Quant à Apple, elle n'a pas perdu de temps. 77 % des extensions OpenGL 2.0 sont déjà intégrées à Tiger.

>Et de six en Grande-Bretagne

Décidément, Apple aime la Grande-Bretagne. La Pomme vient en effet de confirmer l'ouverture prochaine d'un sixième magasin au pays de sa très gracieuse majesté. La nouvelle boutique sera située à Londres, à Brent Cross, au nord de la ville. Pour l'heure, trois Apple Stores existent déjà au Royaume-Uni. Outre celui de Brent Cross, deux autres sont également prévus, l'un à Manchester, l'autre à Sheffield.

>La TNT dans votre poche

Elgato commercialise un nouveau récepteur USB 2.0 spécialement conçu pour la TNT. L'appareil tient dans la main, sa taille est similaire à celle d'un iPod mini. Vendu 149 €, le récepteur, est livré avec une antenne et EyeTV. Seul défaut de l'appareil, il est impossible de lui adjoindre une carte PCMCIA et par conséquent d'avoir accès aux chaînes payantes de la TNT.

Ce récepteur a été conçu par TerraTec. C'est en fait une révision du Cinergy T2, qui est disponible depuis un certain temps déjà sur PC. Notons également que les possesseurs de cet appareil ainsi que du Plextor ConvertX pourront l'utiliser sur Mac à l'avenir à condition d'acquérir EyeTV sur le site d'Elgato pour 79 $. L'éditeur souhaite désormais multiplier ce type de partenariat.

>Une délicieuse recrue

Mike Matas, l'un des deux cofondateurs de Delicious Monster, vient d'annoncer qu'il allait rejoindre Apple très prochainement. Le jeune homme, âgé de seulement 19 ans, sera chargé entre autres à Cupertino de concevoir les icônes et les interfaces-utilisateurs de Mac OS X. Ce départ ne devrait cependant pas trop affecter Delicious Monster. Wil Shipley, l'autre cofondateur, affirme que les choses vont suivre leurs cours et qu'il comprend parfaitement la décision de son collègue, qui a selon lui une opportunité unique de montrer l'étendue de son talent. Enfin, rappelons que les deux hommes, avant de créer Delicious Monster, travaillaient pour The Omni Group.

>Le boom des Gadgets

Si il y a une fonctionnalité qui a la cote auprès des utilisateurs et des développeurs, c'est bien Dashboard. En l'espace de quelques mois, plus de 1000 widgets sont déjà disponibles au téléchargement. Là où Apple doit être content, c'est concernant la diversité de cette offre, cela va du simple gadget à l'assistant pour surveiller un serveur...

>Yahoo s'offre Konfabulator

Yahoo a fait l'acquisition de Konfabulator, l'ancêtre de Dashboard en quelque sorte. Le montant de la transaction n'a pas été dévoilé. Le géant de l'Internet compte utiliser cette technologie de manière à mieux intégrer ses services aux bureaux des utilisateurs de Windows et Macintosh. Par ailleurs, le logiciel devient gratuit. La société prévoit également de rembourser tous ceux qui avaient acheté le logiciel ces deux derniers mois. Voilà encore un logiciel sorti initialement sur Mac OS X et qui va finir par toucher un grand nombre d'internautes.

>Tatouez votre PowerBook

Qu'est-ce tatoué ?

La société MacMedia vient de lancer ETCHamac, un service qui permet d'effectuer une gravure laser sur votre PowerBook, iPod ou iPod mini. Il vous en coûtera, suivant la taille, entre $ 50 et $ 200 pour faire tatouer de manière permanente votre PowerBook avec l'illustration de votre choix. Notez toutefois que ce service requiert de vous séparer de votre ordinateur pendant quelque temps et n'est disponible pour l'instant qu'aux États-Unis.

>Tatouez votre PowerBook

La société MacMedia vient de lancer ETCHamac, un service qui permet d'effectuer une gravure laser sur votre PowerBook, iPod ou iPod mini. Il vous en coûtera, suivant la taille, entre $ 50 et $ 200 pour faire tatouer de manière permanente votre PowerBook avec l'illustration de votre choix. Notez toutefois que ce service requiert de vous séparer de votre ordinateur pendant quelque temps et n'est disponible pour l'instant qu'aux États-Unis.

>iTunes dépasse les 500 millions

Durant le mois de juillet, iTunes a franchi le cap des 500 millions de chansons vendues. La boutique d'Apple continue de dominer très largement le marché des disquaires en ligne. La personne qui a eu la chance d'appuyer sur le bouton télécharger au bon moment a été récompensée comme il se doit de ses efforts par Apple.

>La résistance s'organise au Japon ?

En mai et en juin, le Shuffle s'est fait chiper la première place des ventes de lecteurs MP3 Flash au Japon par Sony qui reprend petit à petit des couleurs. Cependant, sur le marché des baladeurs à disque dur, Apple règne toujours en maître même au pays du soleil levant. Apple espère reprendre l'avantage en ouvrant iTunes au Japon.

ALTERNATIVES

Du neuf dans le monde libre

PLUSIEURS nouveautés sont à souligner du côté des logiciels libres portés sur Mac. Après The Gimp et Abiword désormais disponibles directement sur plate-forme MacOS X sans passer par le complexe Fink, Inkscape et surtout Scribus sont aussi proposés en téléchargement sans passer par Fink. Si l'installation d'Inkscape ne pose aucun problème puisque la version MacOS X est une application autonome à placer dans le dossier des Applications, il en va autrement de Scribus qui nécessité un peu d'exercice une fois les divers éléments téléchargés. Il suffit en fait de placer tout le contenu du dossier Scribus-Aqua-libraries téléchargé et Ghostscript.framework dans le répertoire Framework de votre bibliothèque.

Parmi les logiciels libres que nous affectionnons particulièrement, Gnumeric se fait toujours attendre en version autonome. Les outils de gestion de bases de données reste également un peu famélique. Certes, l'excellent MAMP que nous évoquons depuis plusieurs numéros est une solide alternative à 4D ou Filemaker, mais il n'en offre pas autant de souplesse d'utilisation. Kexi, présenté dans les colonnes d'Avosmac il y a quelques mois, s'approche de plus en plus de la plate-forme Mac avec une intégration désormais à KOffice en version Linux. Fink, qui permet d'installer cette suite bureautique n'intègre pas encore le logiciel de gestion de bases de données. La patience devrait récompenser ceux qui attendent une application conviviale en ce domaine.

Pour les utilisateurs de Fink, une nouvelle version de Fink Commander (0.5.4) est disponible sur le site des développeurs.

-> The Gimp version 2.2.6 : http://gimp-app.sourceforge.net/

-> Inkscape version 0.42 : www.inkscape.org/download.php

-> Scribus 1.3.0 : http://aqua.scribus.net/

-> Abiword version 2.2.9 ou 2.3.4 : www.abisource.com/download/

-> Fink Commander : http://finkcommander.sourceforge.net/

-> Kexi : http://koffice.org/kexi/ et www.kexi-project.org

AU PACKARD

HP laisse tomber Apple

EN pleine restructuration, HP a fait savoir qu'elle allait cesser de vendre des iPod sous sa propre marque. La raison invoquée par le porte-parole de HP : cela ne correspond plus à la stratégie de l'entreprise dans le domaine du marché de divertissement. Notons toutefois que le fabricant de PC devrait inclure iTunes sur ses ordinateurs jusqu'à la fin de l'année....

iPod–hp

FireFox va croquer IE

15 %. C'est la part de marché atteinte par le navigateur libre et open-source, Firefox. Ce navigateur taille de plus en plus les croupières au navigateur du tout puissant Microsoft, Internet Explorer. Safari arriverait en troisième position (lire par ailleurs), avec pourtant seulement 2 % du marché.

www.mozilla.org/products/firefox/

Vous avez marqué un fort engouement pour le livret « Le Meilleur des astuces » volume 2 et nous en sommes tout transportés de joie. A présent que ce petit ouvrage aux 100 astuces n'est plus disponible en kiosque, vous pouvez le commander depuis le site internet Avosmac (ou par chèque) pour 10 €. Il est aussi possible de coupler avec le premier volume toujours d'actualité en ne payant que 15 € pour les deux volumes.

-> www.avosmac.com (rubrique Catalogue)

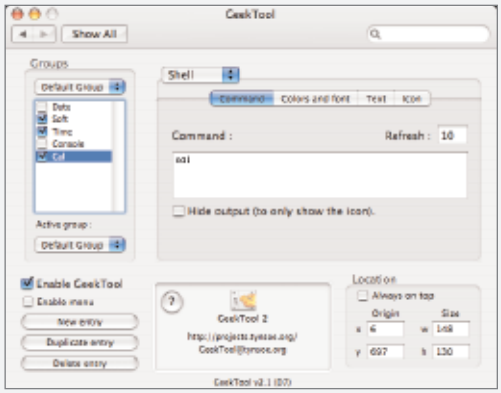
CALENDRIER

Cal à mater

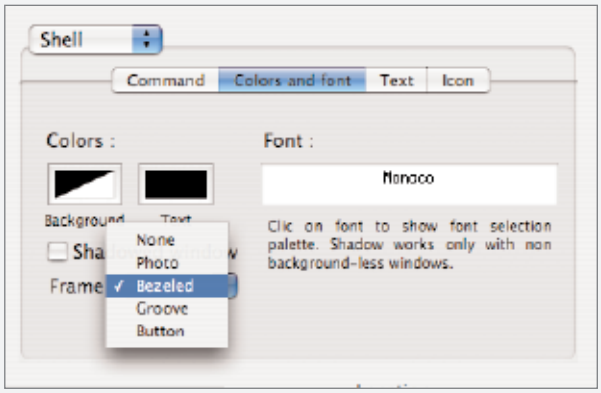
NE vous est-il jamais arrivé d'être désespérément à la recherche d'un calendrier sans en trouver, pour connaître une date précise ? Fort heureusement le Mac est là pour vous venir en aide. Evidemment, vous avez toujours la possibilité de rechercher la date concernée dans les Préférences Système puis dans Date/Heure. Ceci a un réel côté pratique. En revanche, cela ne le devient plus tout à fait si vous devez à chaque fois faire cette démarche pour accéder à votre requête.

Une première possibilité s'offre à vous grâce à GeekTool qui va vous y aider en installant un calendrier de façon permanente sur le bureau.

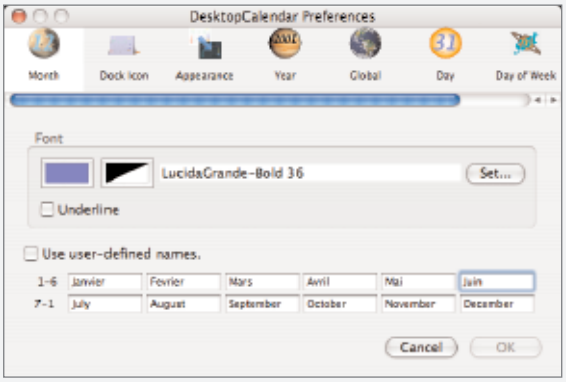
Ouvrez donc GeekTool, cliquez sur «New Entry», choisissez «Shell», tapez «cal» et voilà, c'est terminé!



Cliquez sur New Entry de GeekTool.



Vous pouvez personnaliser le fond du calendrier.



Sélectionnez une police plus lisible.

Le résultat s'affiche, superbe.

Vous pouvez également, si l'envie vous prend, l'encadrer pour mieux le visualiser.

Si cela n'était pas suffisant, et si vous désirez obtenir une vision plus colorée, la deuxième possibilité est d'utiliser Desktop Calendar. Entièrement personnalisable, il vous sera facile et agréable de changer au gré de votre inspiration, la langue, les couleurs, l'emplacement, l'apparence, la police... Il se placera aussi sur votre bureau, ce qui pourra s'avérer très utile en certaines circonstances.

-> http://homepage.mac.com/takashi_hamada/Acti/MacOSX/DesktopCalendar/

-> http://projects.tynsoe.org/fr/geektool/

Alx.

LANG=FR

Une jolie date francisée sur son écran

ON sait que GeekTool permet d'afficher la date sur l'écran de son ordinateur. La commande « date » peut être personnalisée à volonté ; pour s'en rendre compte, il suffit d'en ouvrir la page man. Maintenant, peut-être apprécieriez-vous d'avoir la date en français. Rien de plus simple: il suffit pour cela de faire précéder la commande « date » de la commande « export LANG=fr_FR ».

Le résultat s'affiche à l'écran.

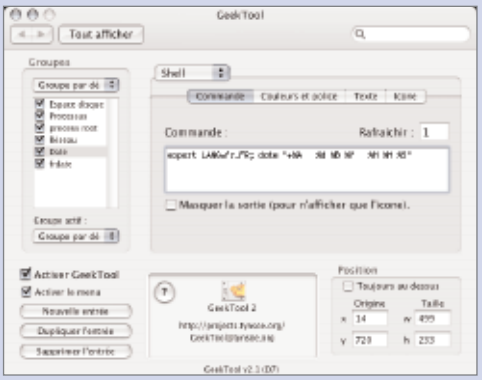
Ainsi, l'exemple de la capture d'écran est obtenu par la ligne suivante :

export LANG=fr_FR; date "+%A %d %B %Y %H %M %S"

Attention à ne pas oublier le point-virgule qui sépare les deux commandes.

François Giron.

-> http://projects.tynsoe.org/en/geektool/download.php



GeekTool prend en compte le réglage.

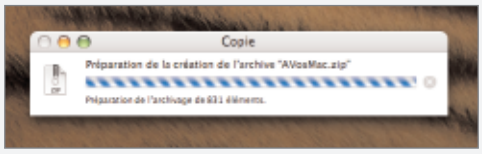
EXCÈS DE LENTEUR

Le tigre est un fainéant

TIGER est sans aucun doute un système fantastique. Cependant, il est exceptionnellement lent avec certaines opérations, à tel point qu'on pourrait croire à un plantage de la machine ! Dans certaines conditions, les copies, déplacements et suppressions de fichiers, ainsi que les compressions et décompressions d'archives, ralentissent considérablement et semblent même s'interrompre.

Si certaines opérations bloquent à l'écran, elles s'effectuent malgré tout... Patience !

Les menus de Mail peuvent parfois être



On s'endort avec Tiger.

également très lents. Le coupable est probablement un message contenant un fichier RTF en pièce jointe. Supprimez ce message, quittez Mail et relancez-le. Tout devrait rentrer dans l'ordre.

Lors de ces interminables ralentissements, n'essayez pas de forcer le redémarrage de votre Mac, ce n'est pas très bon. Patientez plutôt quelques minutes et dès que possible, effectuez la mise à jour 10.4.1 de Mac OS X qui corrige ces inconvénients. On ne saurait trop vous conseiller de lancer régulièrement la mise à jour de logiciels (via le menu Pomme) et d'installer toutes les mises à jour disponibles, le plus rapidement possible.

Joël Barrière.

À L'ANCIENNE

De la couleur au noir et blanc avec aperçu

QUI n'a jamais craqué devant un portrait en noir et blanc ? Il y a des choses comme ça indémodables et dont on ne se lasse jamais. Mais comment faire sans se casser la tête . Aperçu est notre ami et il va nous y aider. Ouvrez votre photo , allez dans outils > correction d'image ; là, réglez le curseur de «saturation» au maximum sur la gauche ensuite nous allons régler le point blanc et le point noir.

Cette manipulation est assez connue pour les utilisateurs de photoshop , grâce à la fonction niveau et à l'outil pipette. Le but est de montrer à Aperçu une valeur absolue de noir puis de blanc ce qui va nous permettre de régler la luminosité et le contraste précisément .

Vous allez donc cliquer sur le rectangle blanc et la palette couleur va apparaître. Là, vous cliquez sur la loupe et avec celle- ci vous sélectionnez la partie blanche de la photo puis vous refaîtes la même manipulation mais avec le rectangle noir.

Une fois le point blanc et noir déterminés vous pouvez réchauffer votre photo en

Le noir et blanc conserve tout son charme.

appliquant une dominante sépia grâce au curseur du même nom selon votre goût.

Pour peaufiner votre photo rajoutez un peu de netteté avec le curseur «netteté».

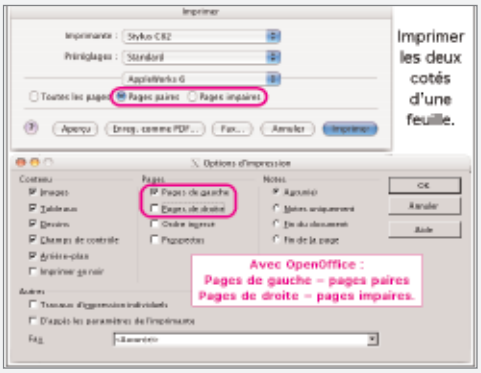
Jérôme Geoffroy.

POINT ÉCO

Faire des économies

COMME vous le savez, nous aimons bien vous donner des idées pour réaliser des économies. Une piste possible est d'imprimer les feuilles des deux côtés ; soit - dans les options disponibles dans la fenêtre d'impression- la fonction «recto-verso» aussi nommée «Pages paires» et «Pages impaires» (exemple : AppleWorks) ou «Pages de gauche» et «Pages de droite» (exemple : OpenOffice). Les matériels (scanners, imprimantes...) allumés toute la nuit, non seulement s'usent plus rapidement, mais consomment surtout de l'énergie électrique : un bloc de prises muni d'un interrupteur à éteindre le soir vous fera faire des économies. À noter qu'un appareil électrique que vous avez éteint via un interrupteur placé sur son capot... continue à vous coûter de l'argent s'il est alimenté préalablement par un transformateur externe qui est lui sous tension. Pour un rythme de travail de huit heures par jour, un moniteur «écran plat» (technologie LCD) consomme environ 100 kilo Watt heure par an de moins que son équivalent à tube cathodique (technologie dite CTR). La mise en veille rapide du moniteur et disque dur est aussi utile de ce point de vue.

Lionel (MacBruSoft).



Contrôler (un peu) votre ordinateur depuis la fenêtre de login

Voici quelques petites astuces pour éteindre, redémarrer ou mettre en veille votre ordinateur depuis la fenêtre de login. Pour cela, rien de plus simple, il suffit d'entrer respectivement «>shutdown», «>restart» ou «>sleep» (sans les guillemets) comme nom d'utilisateur puis de directement taper sur la touche «Entrée».

Antoine Préveaux.

RECEIPTS

Séparez les accusés

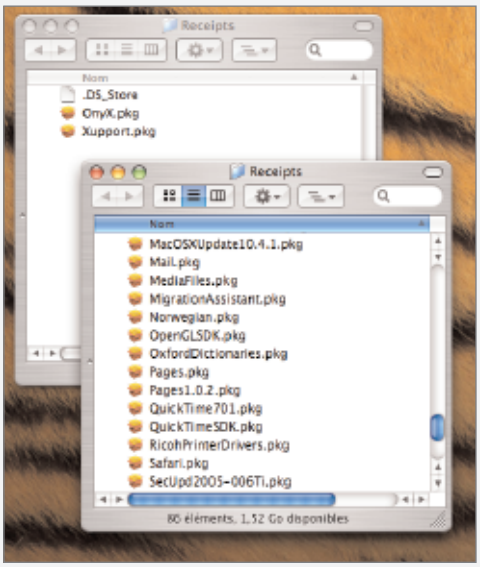
Si vous lisez attentivement AvosMac, vous savez maintenant que lors de l'installation d'un package, un accusé de réception est créé dans le répertoire Bibliothèque/Receipts/. A lui seul, le système en crée plusieurs dizaines. Au fil des mois et des installations, ce dossier grossit, grossit, grossit et il devient délicat d'y faire le ménage.

En effet, si vous supprimez malencontreusement un accusé installé par le système, il vous sera alors impossible de réparer les autorisations et votre Mac se comportera parfois étrangement.

Avec Tiger, Apple a eu l'excellente idée de séparer les accusés du système (installés dans le dossier /Bibliothèque/Receipts/) et les accusés des applications de tierce partie (installés dans le dossier /Bibliothèque/Receipts/ de votre répertoire de départ).

Vous pouvez donc supprimer tous les accusés de votre répertoire de départ sans aucune incidence sur le fonctionnement du système.

Joël Barrière.



Le tri des éléments du répertoire Receipts est plus aisé avec Tiger.

Envoyer des e-mails en HTML avec Mail

Depuis l'arrivée de Tiger, vous pouvez envoyer par mail les pages que vous consultez dans Safari. C'est cette fonction que nous allons utiliser pour envoyer des mails au format HTML dans le logiciel d'Apple.

Pour envoyer des mails HTML, il vous faut d'abord créer votre mail au format HTML. Pour cela, vous pouvez utiliser un logiciel comme Freeway ou le faire à la main.

Ensuite, il faut ouvrir cette page dans Safari. Après cela, il faut utiliser la fonction de Safari qui envoie une page Web dans Mail. Cette fonction est «Envoyer le contenu de cette page par courrier électronique» et se trouve dans le menu «Fichier».

La page Web arrive alors dans le logiciel Mail et il ne vous reste plus qu'à rentrer l'objet du mail ainsi que les destinataires puis de cliquer sur le bouton «Envoyer».

Antoine Préveaux.

iCal se rapproche du Carnet d'adresses

Un des gros avantages de la plate-forme Mac OS X est le nombre important d'interactions qu'il y a entre les différentes applications.

Depuis l'arrivée du Tigre, iCal et le Carnet d'adresses communiquent d'avantage.

Dans le Carnet d'adresses, il est possible d'enregistrer la date de naissance (et donc d'anniversaire) de ses contacts. Dans iCal, il est possible d'afficher des événements perpétuels (qui ont lieu tous les ans, toutes les semaines...).

Eh bien vous pouvez jumeler ces deux fonctions en allant dans les préférences d'iCal et en choisissant «Afficher les calendriers des anniversaires» dans l'onglet Général. Ainsi, tous les anniversaires de vos amis seront affichés dans iCal et vous n'aurez plus d'excuse pour en louper un.

A. P.

Nommez vos Smart Folders à votre guise

Depuis l'apparition de Spotlight et des dossiers intelligents, autrement appelés Smart Folders, il est possible d'enregistrer un dossier qui se met à jour automatiquement et qui contient les fichiers qui répondent aux critères que vous aurez définis.

Pour en créer un d'abord, il faut aller dans le menu «Fichier» et faire «Créer un nouveau dossier intelligent» (Pomme alt Espace). Ensuite, il vous faut remplir les critères que vous voulez puis pour enregistrer, le dossier en cliquant sur le bouton « Enregistrer ».

Seulement cela aura pour effet d'enregistrer le dossier sous un nom qui ne vous convient pas nécessairement. Pour l'enregistrer sous le bon nom, il vous faut appuyer sur le bouton option (alt), ce qui aura pour effet de transformer le bouton d'enregistrement en «Enregistrer sous...».

A. P.

Les vignettes d'Aperçu

Depuis l'avènement de Tiger, Aperçu est certainement une des applications qui a le plus gagné en fonctionnalités. Aujourd'hui, nous allons nous intéresser à la gestion des vignettes que l'on trouve dans l'onglet de droite de vos fenêtres.

Ces vignettes peuvent tout d'abord avoir plusieurs tailles. Pour cela, il suffit d'aller dans les préférences puis dans l'onglet Général et de faire varier la Taille des vignettes. Enfin, on peut trier les vignettes selon différents critères comme le Nom, le Chemin d'accès, la Date...

A. P.

Mettre à la poubelle les photos dans Aperçu

Dans Aperçu, vous pouvez maintenant mettre vos photos à la corbeille directement depuis l'application.

Pour cela, rien de plus simple (j'en ai marre de tout le temps utiliser cette expression ! à croire que Mac OS X est un système simple...), il suffit d'utiliser le même raccourci que dans le Finder, c'est à dire «Pomme Effacement».

Votre photo disparaîtra alors direction la corbeille.

A. P.

Toutes les infos Spotlight

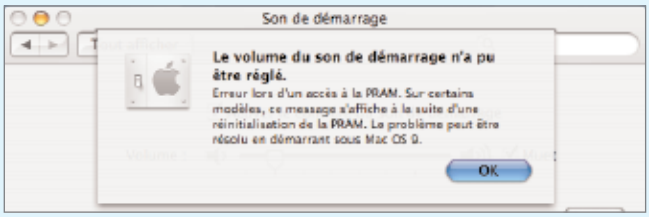
Quand vous êtes dans une fenêtre de recherche Spotlight, vous pouvez voir les informations concernant un fichier ou un dossier en cliquant sur le petit «i» entouré à droite de l'élément en question. Par contre, il est peu pratique d'ouvrir toutes ces fenêtres d'information. Une astuce existe. Elle consiste à appuyer sur la touche option (alt) en même temps que vous ouvrez les informations d'un élément. Ceci aura pour effet d'ouvrir toutes les fenêtres d'information de tous les éléments d'une catégorie. L'astuce fonctionne aussi s'il s'agit de refermer les fenêtres d'information.

A. P.

STARTUP SOUND

La fin du silence

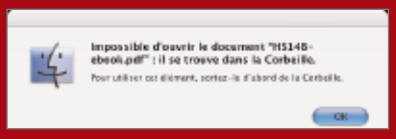
EN passant de Panther à Tiger, certains utilitaires ajoutés par vos soins ne sont plus compatibles dans la version installée. C'est le cas de StartupSound qui nécessite de se rendre sur le site du concepteur pour télécharger la mise à jour et l'installer afin que ce message disparaisse à l'ouverture des Préférences système et que votre Mac se taise à nouveau lorsque vous le démarrez.



Le problème vient d'une version dépassée de Startup Sound.

-> www5e.biglobe.ne.jp/~arcana/index.en.html

Ouvrir depuis la corbeille

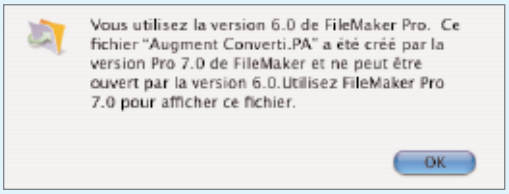


Pas possib' ? Bien sûr que c'est possible. Si vous souhaitez ouvrir un document qui se trouve dans la Corbeille sans le changer de bain, glissez simplement son icône depuis la Corbeille vers le Dock où vous aurez pris soin de lancer l'application ayant servi à le créer. Un document texte présent dans la Corbeille n'aura ainsi aucun souci à s'ouvrir avec TextEdit par exemple.

FUITE EN AVANT

Filemaker ne reconnaît plus ses petits

ATTENTION, gaffe, si vous utilisez la version de démonstration de Filemaker Pro, veillez à ne pas traduire toutes vos bases créées sous une version précédente en version 7. Sans quoi, le retour en arrière lors de l'échéance des 30 jours venue risque d'être douloureux si vous n'avez conservé que les versions converties. Filemaker a eu la malicieuse idée de ne pas rendre compatible les bases créées en versions 7 avec les versions antérieures. Du coup, vous risquez de ne plus pouvoir rouvrir les bases créées avec la version 6, converties en version 7. Conservez donc les originaux jusqu'à être certain de vouloir passer à la nouvelle version.



Convertis en version 7, vos fichiers ne sont plus lisibles avec la version antérieure.

DISPLAY, MERCI

Mac mini et la reconnaissance des écrans LCD

ATLANTIC.MAC propose une solution pour résoudre les difficultés du Mac Mini à afficher sur certains écrans LCD . Il suffit de forcer la détection d'écran au démarrage à l'aide de ce script (Editeur de Script d'Apple). Il ne faut pas omettre d'activer dans Les Préférences système/Accès universel l'accès pour les périphériques d'aide. Le script doit être installé de telle sorte qu'il se lance au démarrage, donc dans les Préférences système/Comptes > puis Démarrage (sous Panther) ou Ouverture (sous Tiger).

```
tell application "System Preferences"
activate
set current pane to pane "com.apple.preference.displays"
tell application "System Events"
tell process "System Preferences"
tell button "Détecter les moniteurs" of group 1 of tab group 1 of front window to click
end tell
end tell
quit
end tell
```

Le site MacBidouille propose de télécharger le script complet :
http://www.macbidouille.com/news/photonews21/Force-LCD.sit

Merci à Pixel44 pour l'info

Depuis que vous utilisez un ordinateur, vous avez tous compris qu'une imprimante, ça ne valait pas un clou et que les fabricants s'engraissaient avec la vente des cartouches. Certains ont cette subtile intelligence de proposer plusieurs couleurs dans la même cartouche (une spécialité Epson). D'autres évitent ce genre de désagrément mais n'en manquent pas moins d'imagination. C'est le cas de Canon qui a intégré à ses imprimantes un système de contrôle d'un soi-disant « Réservoir d'encre usagée ». Il s'agit en vérité d'un tampon de feutre qui tapisse le fond de l'imprimante et qui absorbe des quantités astronomiques d'une encre payée la peau des fesses. Passons sur cette technique de la serpillière sous l'évier qui fuit car il y a pire. Une fois que le message d'erreur « Réservoir d'encre usagée presque plein » s'affiche à l'écran, vous pouvez faire une croix sur votre machine.

Car pour résoudre ce « problème » à priori programmé par Canon, il faut en passer par un onéreux (en tout cas plus que le prix d'une machine) service après vente Canon ou bien user de manipulations dont le résultat est plus qu'aléatoire. Vous pouvez vous pencher, à ce propos, sur la discussion passionnante publiée sur le site Photim.net. Elle est édifiante et montre bien l'arnaque. Au passage, vous aurez quelques explications pour essayer de vous en sortir. Quant à notre S9000, imprimante A3 dont la tête d'impression avait déjà dû être remplacée à un tarif prohibitif, la voici inutilisable.

http://www.photim.net/nci/discu.php3?code=20050620124707jeanmau

IMAGE DE DISQUETTE

Vieux logiciels et nouveaux Mac

CERTES, Tiger est une jolie bête et les logiciels natifs OS X sont en général superbes.

On peut néanmoins être confronté au besoin de faire tourner un vieux logiciel sous Classic: parce qu'on l'utilise rarement et que la mise à jour n'en vaut pas la chandelle, parce qu'il n'existe pas encore d'équivalent OS X, parce que c'est comme ça et pas autrement, ou toute autre bonne raison.

Et pourquoi pas, puisque Classic fait brillamment tourner pas mal de programmes (en dehors de certains jeux). Seulement voilà, comment procéder lorsque le logiciel d'origine se trouve sur… des disquettes ?

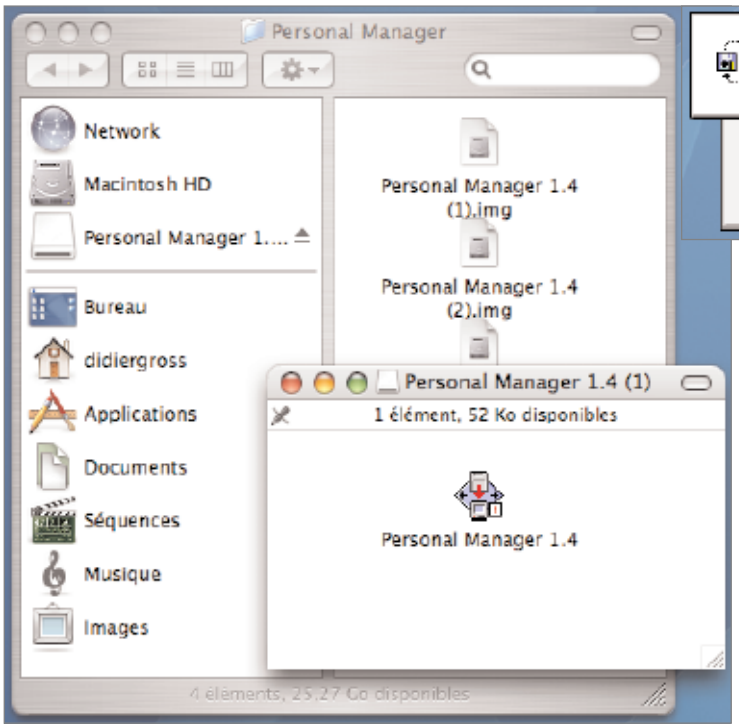
Il n'y a pas de miracle, il va falloir trouver un lecteur. Les lecteurs externes étant plutôt rares sous Mac, nous allons supposer qu'il est plus facile de trouver un ancien Mac (au grenier, à la cave, chez des amis, …). Il faudra bien sûr que celui-ci permette de récupérer les fichiers sur le Mac récent, que ce soit par gravure d'un CD, écriture sur une clef USB, connexion en réseau ou envoi par internet

La première chose à faire consiste à réaliser des images disques des différentes disquettes. Pour cela, il est nécessaire d'utiliser une version assez récente de l'utilitaire DiskCopy, faute de quoi les images ne seraient pas reconnues sous OS X. La version 6.2 a donné toute satisfaction.

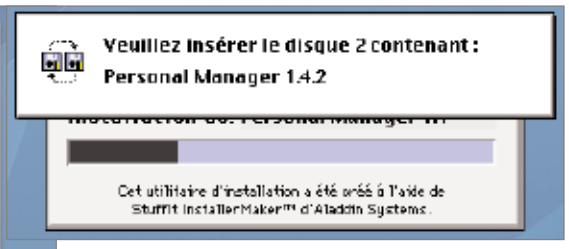
Une fois les images disque rapatriées sur le nouveau Mac, nous allons monter la 1° et seulement celle-ci. Monter toutes les images conduirait à un blocage de l'installation. L'illustration 1 montre les fichiers image disque et la première image montée avec son contenu.

Une fois l'image montée, double-cliquer sur le logiciel d'installation qu'elle contient. Classic va démarrer, puis l'installeur va se lancer.

Après avoir effectué la partie d'installation contenue sur la première image, l'installeur va demander la deuxième disquette, comme on peut le voir sur l'illustration 2.



Créez des images de disque avec l'antique utilitaire DiskCopy.



À ce stade, montez l'image de disque suivante.

Deux solutions se présentent alors :

- soit le premier volume s'éjecte automatiquement
- soit il faut basculer sous le Finder OS X pour l'éjecter

Il suffit alors de profiter des capacités multitâches d'OS X pour monter l'image suivante.

Et ainsi de suite jusqu'à la fin de l'installation.

ATTENTION : cette méthode n'est pas garantie avec tous les installeurs, il vous faudra peut-être adapter cette trame en fonction des problèmes que vous rencontrerez. Elle a été mise en œuvre avec succès pour Ciel Personnal Manager 1.4.

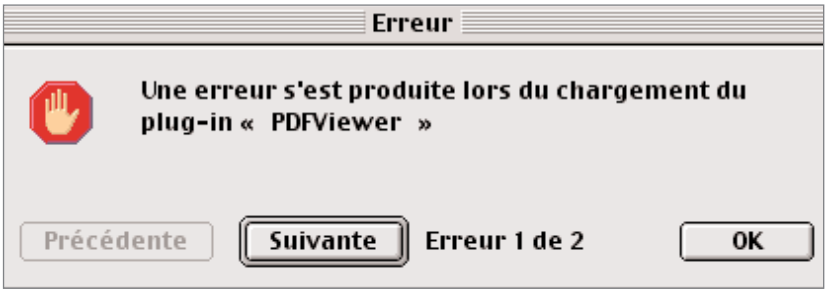
Didier Gross.

ALT-LA !

Une erreur s'est produite

« Pourriez -vous m'aider à résoudre ce problème ? Lorsque j'ouvre certains liens de page web le message suivant s'affiche : impossible d'ouvrir certaines pages. J'utilise Mac OS 9.2.2 et Internet explorer. »

Avosmac : Il vous manque un élément pour lire directement les PDF dans le navigateur. Pour contourner le souci, vous pouvez cliquer sur le lien de chargement de la page en appuyant sur la touche ALT. Au lieu d'essayer de s'afficher dans la page du navigateur, la page se téléchargera sur le bureau. Vous pourrez ensuite ouvrir la page PDF avec Acrobat Reader.



Pour contourner cette erreur, enregistrez plutôt la page sur le bureau.

ABIWORD

Importer efficacement un texte Latex

PAUVRE de vous ! Un super potatoi vous a transmis un texte dont le suffixe TEX vous a fait croire un moment que vous pourriez l'éditer sans souci dans n'importe quel traitement de texte Mac. Eh bien, pas vraiment. Importé dans TextEdit ou AppleWorks, le texte présente des incohérences insupportables à chaque caractère accentué, transformé en un autre sans rapport ou bien pas présent du tout. Le texte est inexploitable en l'état.

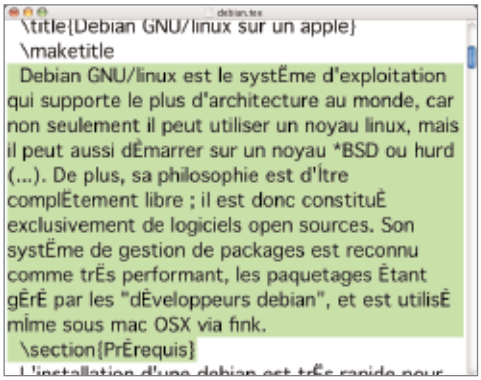
Créé avec un éditeur de texte de type LaTeX, le texte comporte des enrichissements typographiques que les autres logiciels ne savent pas interpréter directement.

Il en existe d'autres qui savent le faire, notamment Abiword, logiciel de traitement de texte open-source. Ouvrez un document nouveau, déroulez le menu Fichier pour sélectionner la commande Importer. Dans la nouvelle fenêtre, placez-vous sur le choix Détection automatique et retrouvez votre texte à ouvrir dans l'arborescence. Les caractères accentués seront alors correctement traités.

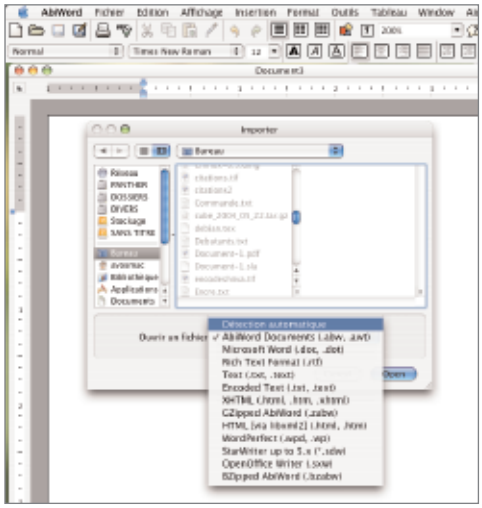
Pour pouvoir exploiter ce texte, n'utilisez pas les commandes Enregistrer sous ou Exporter vers le format TXT. Ça ne marchera sans doute pas.

En revanche, un copier/coller du texte depuis Abiword vers une page de TextEdit, par exemple, fonctionnera à merveille.

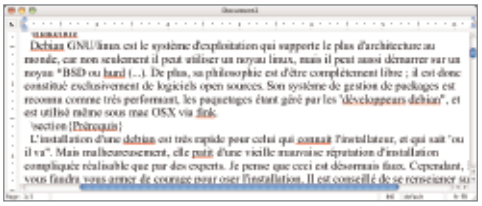
-> www.abiword.com



1. Créé avec Latex et importé dans TextEdit, c'est la cata.



2. AbiWord peut gérer le format Latex.



3. Importé dans AbiWord, le texte est parfaitement lisible.

EN GRANDE FORME

Scribus sait aussi dessiner en vectoriel

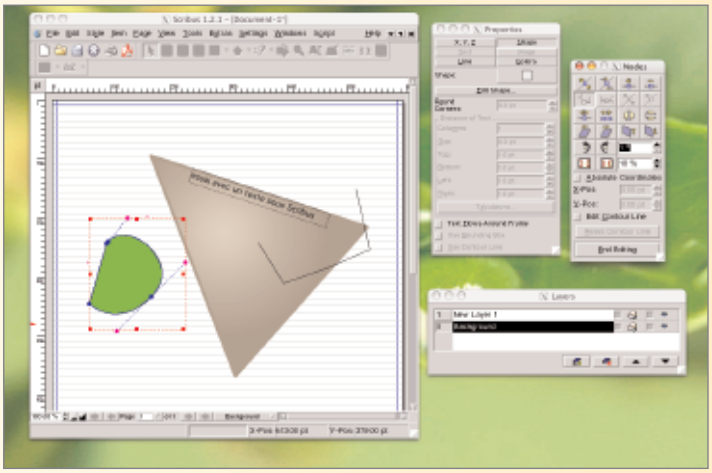
MÊME si Scribus est modestement doté en outils de dessin, il dispose de ressources extrêmement intéressantes pour la manipulation d'objets créés en dessin vectoriel. C'est par la très grande souplesse d'utilisation qu'on peut le préférer à Inkscape, notamment à l'heure d'y associer du texte. Certes, il ne sera pas possible de travailler en vectoriel directement sur le texte. Mais les blocs texte peuvent être déplacés, ajustés et subir des rotations. Ce qui n'est déjà pas mal.

Pour dessiner, outre l'outil Shape (formes) qui permet de dessiner des ronds, des losanges, des triangles et autres rectangles, vous pouvez dessiner des lignes simples ou à main levée mais aussi et surtout des formes plus complexes en segments droits ou en courbes de Bezier ! Voici déjà de quoi réaliser du beau travail. Le gros inconvévient de notre version 1.2.1, c'est que ces outils ne se verrouillent pas. Dès qu'un segment est tracé, il faut valider à nouveau l'outil. Une fois la forme tracée (la touche Esc permet d'arrêter le tracé), vous pouvez colorer son contour et la remplir d'une couleur. Depuis le menu Tools (Outils), ouvrez la palette Properties (Propriétés).

Le crayon correspond à ce que vous allez appliquer au contour. Le seau équivaut au remplissage. Vous avez le choix des couleurs, la finition des contours (Line), la possibilité d'éditer chaque objet (Shape/Edit Shape) après l'avoir validé dans la page. Cette dernière option vous autorise à ajouter des points, à effectuer des rotations au degré près, à réaliser des réductions, des transformations horizontales, verticales, des torsions, etc.

Ce que nous n'avons pas trouvé : la gestion de la transparence, la possibilité d'écrire du texte le long d'une courbe.

Conclusion : Aussi bien qu'Inkscape, Scribus permet de terminer un dessin élaboré dans le logiciel de dessin vectoriel pour qu'il soit intégré à une mise en page. Scribus permet de créer des formes vectorielles basiques de très bonne facture tout en étant dédié à la mise en forme de textes.



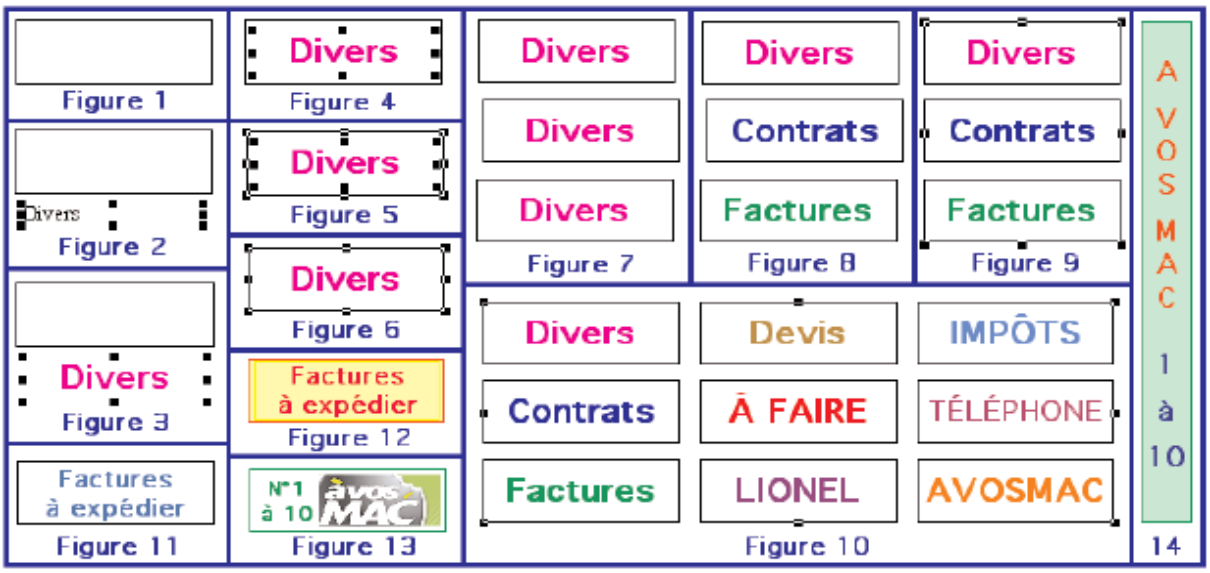
Scribus présente des fonctions aussi intéressantes pour le dessin vectoriel.

PAS À PAS

Créer des étiquettes sous AppleWorks

DANS un but d'identification et/ou de classement, il peut être utile de réaliser des étiquettes, par exemple des carrés ou rectangles de papier à glisser dans ou dessous un fourreau plastique transparent (ou autocollantes avec impression sur papier adéquat).

En général donc des dimensions bien précises à respecter. Autant le faire à l'ordinateur (propreté, lisibilité...) d'autant plus que c'est très simple à réaliser avec le mode dessin vectoriel d'Appleworks.



A. Commençons par créer, disons ici, un rectangle (cas le plus fréquent), à l'aide de l'outil adéquat. Attribuons-lui les dimensions voulues à l'aide de l'option «Cotes» du menu «Options».

Pendant que ce rectangle est sélectionné (poignées visibles), profitons-en pour régler l'épaisseur de son entourage (filet mince ou 1 point) à l'aide de l'outil adéquat. Figure 1

B. Créons maintenant un bloc texte, tapons un premier mot au clavier puis, avec l'outil Pointeur, augmentons la taille de ce bloc jusqu'à une dimension un peu plus petite que la longueur du rectangle. Figure 2

C. Faisons apparaître les règles de texte (Menu «Format», option «Règles»...).

D. Sélectionnons ce texte, fixons-lui des paramètres bien lisibles : une police (exemple Geneva), un style «Gras» et un corps assez important et adapté à la taille du rectangle et aux termes du classement (exemple ici : 20 points). Centrons ce texte dans le bloc. Figure 3

E. À l'aide de l'outil Pointeur, déplaçons le bloc texte à l'intérieur du bloc rectangle. Figure 4

F. Maintenons constamment appuyée la touche «Majuscules ponctuelles» pour sélectionner les deux blocs avec l'outil Pointeur. Figure 5

G. Formons un seul bloc en les associant (Menu «Options», option «Associer»). Figure 6

H. Avec l'outil Pointeur, nous sélectionnons ce nouveau bloc et nous le copions. Un clic de souris juste en dessous et une action «Coller». Un autre clic, en dessous puis et autre action «Coller». Nous voici avec trois blocs identiques. Figure 7

I. Avec l'outil «Texte», je sélectionne le texte du second bloc puis je tape un autre mot (ici «Contrats») à la place. Pendant que mon texte est sélectionné, je modifie sa couleur avec l'outil formatage de texte. Idem pour la troisième étiquette (figure 8). Si nécessaire, je modifie légèrement le corps du texte (plus ou moins un point; mais si vous avez bien prévu au début, ce n'est évidemment pas nécessaire).

J. Je sélectionne mes trois (ou quatre, cinq...) blocs (voir point F) puis je les aligne (menu «Objets», option «Aligner les objets» : ici «De gauche à droite» au «Centre»). Je forme ensuite un seul bloc (voir point G). Figure 9

K. Selon le nombre total d'étiquettes à réaliser, libre à vous de copier ce bloc, de cliquer à sa droite et de réaliser une opération de copie (puis une seconde copie...). Je personnalise les écritures puis je les aligne; voir point J (ici «de haut en bas» au «Centre»); ce qui est ensuite plus simple pour le découpage... Je sélectionne tout cela et j'associe (voir points F et G, figure 10). Il est, bien évidemment, possible d'écrire sur plusieurs lignes dans votre bloc texte (figure 11) et d'attribuer des couleurs de contour et de fond (remplissage) au bloc rectangle (figure 12). Quant à mettre des images (dessin, logo...) -réduites proportionnellement pour un meilleur rendu- sur vos étiquettes (figure 13), ou de les réaliser dans le sens vertical (avec texte centré dans son bloc; figure 14), c'est évidemment facilement réalisable avec la souplesse du dessin vectoriel.

Lionel (MacBruSoft).

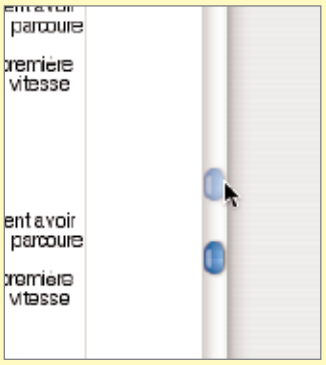
Coince la bulle

Comment avoir un ascenseur (la bulle bleue sur le côté droit de ma page Appleworks 6.2.9) qui parcourt mes pages de texte à une vitesse raisonnable ?

Quand je clique sur le petit triangle pour faire défiler les pages successives, la première page ça va à peu près mais après il s'emballe . Y a-t-il un moyen de réguler la vitesse de défilement ?

Peret Jacques.

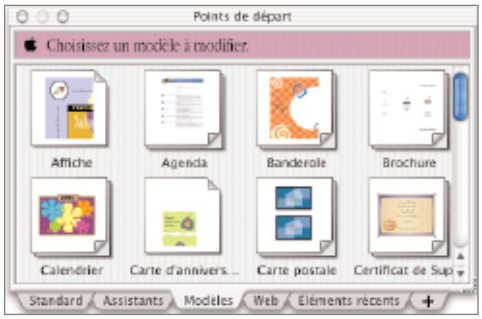
Avosmac : Nous n'avons d'autre solution que de vous inviter à utiliser le bulle bleue de l'ascenseur en lieu et place des flèches. Contrôlée à l'aide du pointeur de la souris en descente ou en montée, cette bulle est bien plus précise et plus lente même si elle ne permet pas, dans AppleWorks notamment, de voir le texte défiler en même temps. Tout simplement parce qu'AppleWorks est une vieille application peu ou mal entretenue par Apple. Si vous utilisez Pages, la nouvelle application décevante d'Apple pour succéder à AppleWorks, vous n'auriez pas ce problème.



.CWS

Les modèles AppleWorks

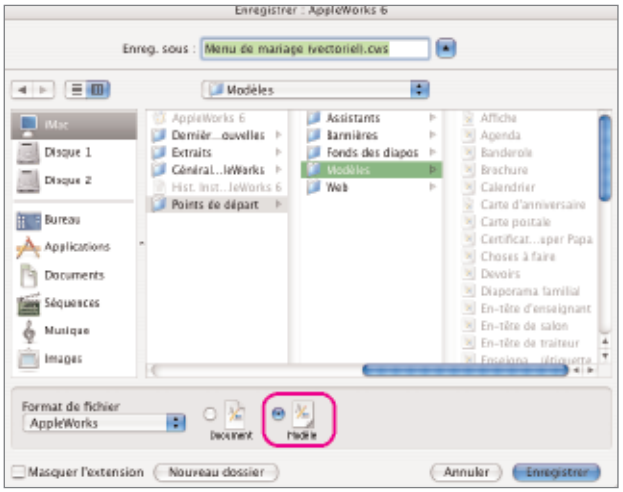
COMME expliqué dans nos précédents numéros, le logiciel AppleWorks, et notamment son mode dessin vectoriel permet de réaliser quantité de documents forts différents. Plutôt que de concevoir une création originale, il peut aussi être parfois pratique de piocher parmi des documents existants fournis : les modèles.



Utilisez les modèles pour trouver l'inspiration.

Dans la fenêtre «Points de départ» (AW 6) qui apparaît -par défaut- à l'ouverture du logiciel, choisir l'onglet «Modèles». À défaut, si vous avez, comme beaucoup, supprimé cette fenêtre systématique qui peut à la longue devenir agaçante, vous la retrouverez dans le menu «Fichier», option «Afficher les points de départ».

Vous découvrirez alors plusieurs dizaines de modèles : affiches, cartes, banderoles, certificats, enveloppes, messages, exemples de calendrier… Tout cela n'est pas forcément à utiliser tel quel : un remplissage, une personnalisation est souvent à effectuer. Vous pouvez aussi y piocher des éléments graphiques ou des idées à insérer sur un document vectoriel de votre création (par copier / coller ou glisser / déposer).



Vos créations peuvent être conservées sous forme de modèle.

Vous pouvez, vous aussi, créer des modèles. Cette possibilité vous est proposée dans la fenêtre «Enregistrer sous…» (menu «Fichier») : il suffit pour cela de cocher la petite case adéquate à droite du menu déroulant «Format de fichier». Le modèle, qui possède alors pour extension .cws au lieu de .cwk, va se ranger par défaut dans un sous-dossier spécialisé; cet emplacement précis permettant -lors d'une future consultation de l'onglet «Modèles» dans la fenêtre «Points de départ»- de retrouver votre création sous l'appellation explicite que vous lui aurez fixée.

Lionel (MacBruSoft).

RAGTIME

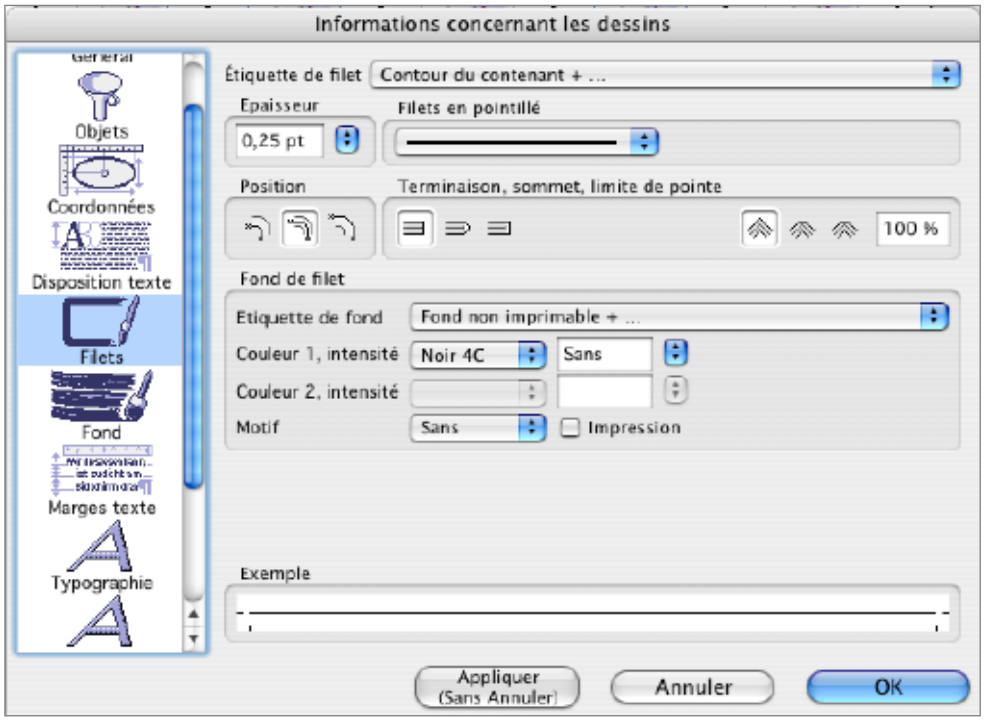
Impression sélective

SI vous composez une page Ragtime contenant des cadres surfaces, vous les verrez bien apparaître à l'écran mais il se peut qu'ils n'apparaissent pas sur votre exemplaire imprimé ! Et il ne servira à rien de l'exporter en postscript ou pdf, cela ne changera rien.

La solution ? Sélectionner tous vos cadres et double-cliquer. Cela fera apparaître une boite de dialogue "Informations concernant les dessins" permettant de configurer comme l'on veut les cadres (couleur de fond, contour, épaisseur du trait, etc.) et surtout de décider si l'on souhaite qu'ils soient imprimés ! Et par défaut, cela n'est pas le cas. Surprenant mais c'est comme ça.

Cela dit cette option se révèle pratique pour n'imprimer que ce que l'on souhaite. On peut imaginer son utilité pour réaliser des jaquettes : à l'aide de cadres on définit sa surface de travail qui ne seront pas imprimés sur le résultat final.

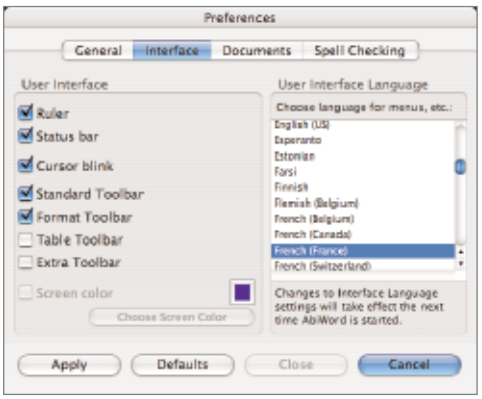
RayXambeR.



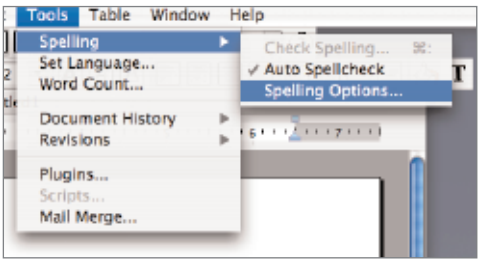
Ragtime propose de n'imprimer qu'une partie de vos dessins.

LOCALISER

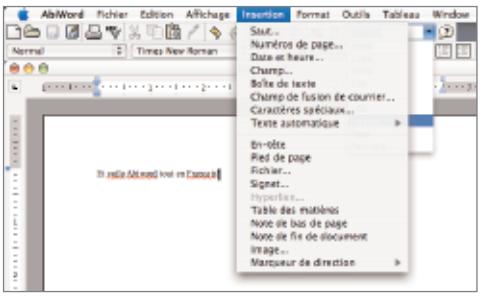
Abiword in French



You don't speak english ?



Les options de langue sont accessibles depuis le menu Tools.



Abiword présente une interface en français.

ABIWORD est une excellente alternative à Word. Seulement voilà, quand vous l'installerez, vous allez obtenir la langue anglaise qui est celle par défaut. Et pour peu que vous ne maîtrisiez pas correctement cette langue, l'intérêt de ce logiciel se verra grandement limité.

Toutefois, le français qui est parfaitement intégré au logiciel, ne demande qu'à être activé.

Dans la logique des choses, il est nécessaire qu'Abiword soit lancé. Rendez-vous donc dans le menu: Tools, puis Spelling et Spelling Options.

Une nouvelle fenêtre apparaît dans laquelle il vous faut y sélectionner le menu Interface. Ensuite, dans le menu déroulant sur la droite «User Interface Language», vous avez la possibilité de choisir la langue française (ou bien n'importe quelle autre proposée), puis vous cliquez sur «Apply» et pour finir «Close».

La dernière action sera bien sûr, de fermer Abiword et de le relancer afin que votre nouvelle interface soit activée en français.

Alx.

-> http://www.abiword.com/downloads/abiword/2.2.7/MacOSX/

APPLEWORKS

Arrondir les angles

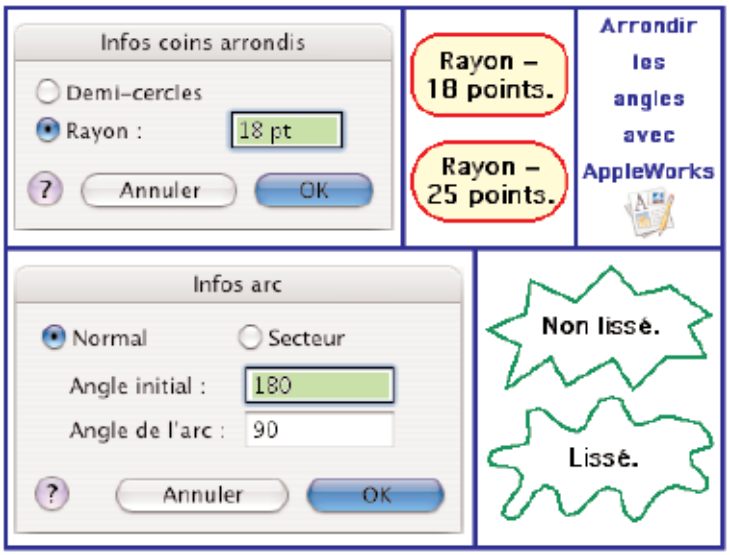
DANS le logiciel AppleWorks, dans la palette des outils (accessible, si nécessaire, via le menu «Écran»), vous disposez de l'outil «Rectangle à coins arrondis». Ces coins arrondis possèdent, par défaut, un rayon de 18 points.

Il est tout à fait possible de personnaliser cette dimension, en nombre des points, du rayon (mais aussi d'un critère «demi-cercles»). Pour cela (plutôt en mode «dessin vectoriel») une fois un bloc rectangulaire aux coins arrondis créé, il faut -si utile- le sélectionner avec l'outil Pointeur. Ensuite, dans le menu menu «Édition», choisir l'option «Infos coins arrondis». Une fenêtre apparaît alors pour taper au clavier des paramètres de personnalisation.

Il est à savoir que ce paramétrage des angles est aussi disponible avec des blocs rectangulaires (ou donc carrés) créés avec l'outil «Rectangle».

Pour ce qui est des blocs créés avec les outils «Polygone irrégulier», «Polygone régulier», «Outil main levée» ou «Courbe de Bézier», il aussi possible «d'arrondir les angles» avec l'option de menu «Lisser» disponible dans le menu «Édition» (désactivation par l'option «Ne pas lisser» présente juste en dessous; car selon la forme créée, ce lissage ne donne pas toujours le résultat pensé).

Pour continuer avec les personnalisations, précisons que pour les blocs créés avec l'outil «Arc», il est possible ici de paramétrer d'autres notions d'angles via l'option «Infos Arc...» qui est -dans ce cas- disponible aussi dans le menu «Édition».



Ne pas perdre de vue, qu'en dessin vectoriel, ce qui peut apparaître comme saccadé / mal lissé à l'écran peut très bien donner un résultat beaucoup plus net lors d'une impression (en particulier avec la résolution d'AppleWorks); à apprécier selon les formes créées.

Ultime précision : les menus et les options de menus du logiciel AppleWorks changent avec la nature de l'élément qui est sélectionné. En conséquence, si vous ne trouvez pas dans un menu, une des options annoncées ci-dessus; c'est que le bloc concerné n'est soit pas -ou plus- sélectionné (via l'outil «Pointeur» : les poignées du bloc doivent être visibles); soit que ce bloc n'est pas de la nature que vous imaginez.

Lionel (MacBruSoft).

APPLEWORKS

Créer un graphe personnalisé

LE numéro 27 d'AVM(mars 2003) donnait déjà les bases de la création d'un graphique.

Aujourd'hui, soyons fous, créons un graphique personnalisé Barres/Lignes. On l'obtiendra à partir d'une feuille de calcul à 2 lignes.(Fig.A)

Rappel : Sélectionner toutes les données ainsi que les intitulés de lignes et de colonnes puis Barre de menus / Options / Créer un graphique --> Fenêtre : choisir Barres (la valeur par défaut)

On obtient un graphique dans lequel différents points sont cliquables et vous envoient directement à la fenêtre de modification ad hoc (Fig.B) que l'on trouve aussi dans Barre des menus / Edition / Option de Graphique.

Exemples :

• Vous voulez ajouter des titres aux axes X (horizontal) et Y (vertical). Cliquez sur l'un ou l'autre et la fenêtre A apparaît. Il suffit d'y noter ce que l'on désire(intitulé, Quadrillage, Sous-Division d'un intervalle…) mais rien n'est obligatoire.

• Il manque un titre à votre graphe ou la légende vous ennuie (la légende, c'est le petit carré qui se trouve par défaut à droite dans le cadre avec normalement les indications de représentation des couleurs). Le bouton Intitulés dans la fenêtre Option de Graphique qui apparaît comme vous le savez à chaque cliquage, fera l'affaire. En cochant ou non les différentes cases, vous placez ces éléments où bon vous semble.

• Vous pouvez également ne prendre qu'une partie des données de votre Feuille de Calcul --> bouton Général / Bloc …… ou encore tester l'inversion Séries de (Rangées / Colonnes).

Revenons à nos moutons, un graphe à 2 composantes :

• Bouton Séries / Modifier les séries --> choisir celle qui est à modifier (attention , ce bouton, on l'oublie souvent quand on revient pour modifier à nouveau la série et on transforme toutes les séries !)

• Afficher comme / Linéaire : là, vous aurez le choix entre différents symboles et couleurs et même d'inscrire la donnée sur le graphe.

La seconde série sera laissée en Barres.

Il n'y a plus qu'à customiser à fond.

1) Personnaliser les barres : copier un bout d'image quelque part (p.e. avec GraphicConvecter). Revenir à Séries / Echantillon, cliquez sur le carré, il s'épaissit; vous pouvez coller et validez (Fig.C).

2) Les couleurs du fond et des traits se modifient par l'intermédiaire de la Barre d'Outils d'AppleWorks en sélectionnant ce que vous voulez modifier. (fig. D).

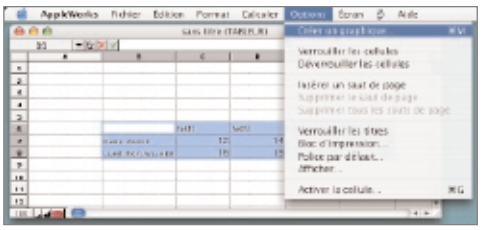
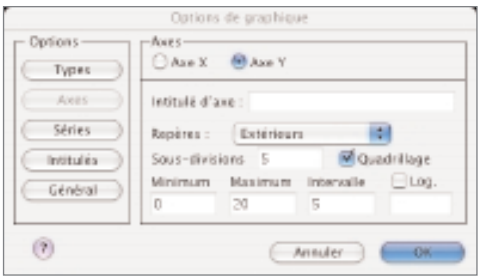


Fig. A



Vous pouvez ajouter des intitulés aux axes.

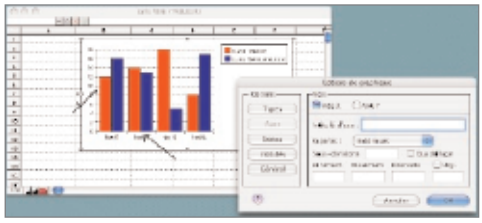


Fig. B

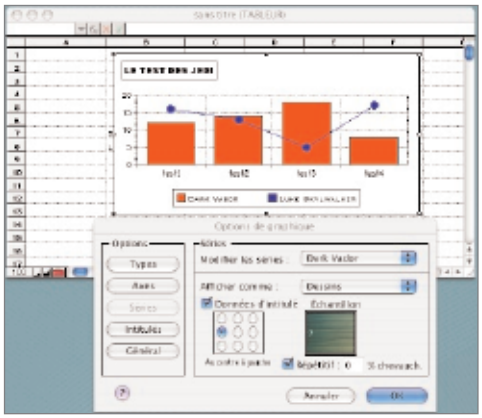


Fig. C

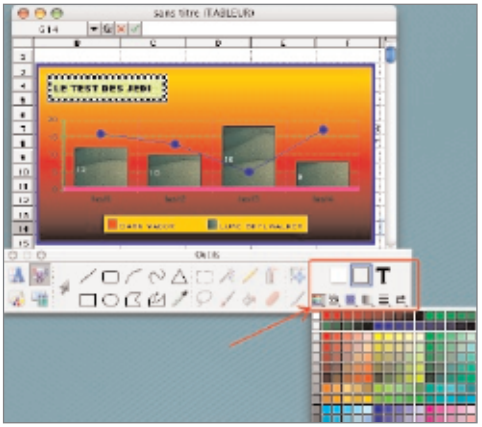


Fig. D

Astuce du jour : en travaillant dans le module Dessin vectoriel avec un cadre Feuille de calcul, on arrive au même résultat. De plus, on peut cacher ce cadre avec le graphique créé. Ainsi les données restent sous la main et en les modifiant, le graphique fera automatiquement de même.

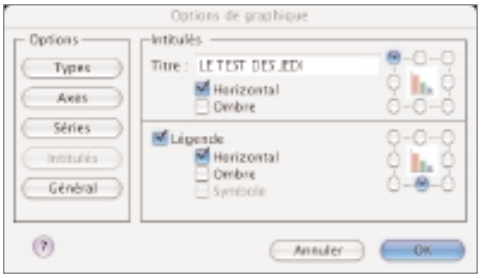
Il y a quand même 2 points sur lesquels Apple aurait pu se pencher car :

1°) On ne peut pas avoir un graphe avec des barres horizontales (sauf en le copiant/collant puis rotation, auquel cas il devient un objet vectoriel sur lequel les modifications apportées à la feuille de calcul n'ont aucune incidence).

2°) Quelle que soit l'image collée dans les barres, la légende garde toujours les couleurs par défaut à savoir le rouge et le bleu. Il faut un peu tricher pour obtenir une légende en conformité.

Malgré cela, on peut faire des choses de très très bon goût !!

A.B.

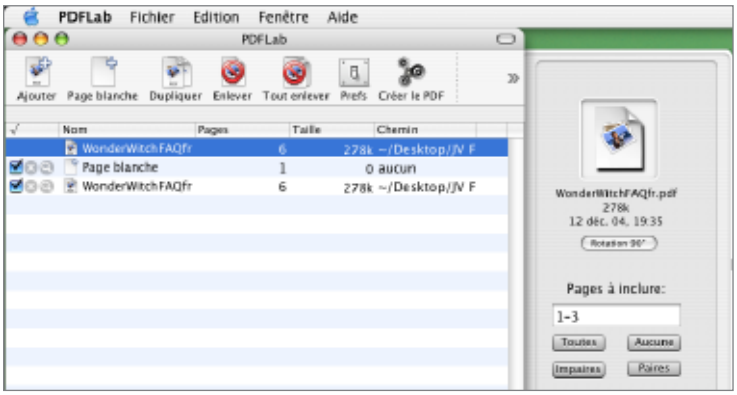


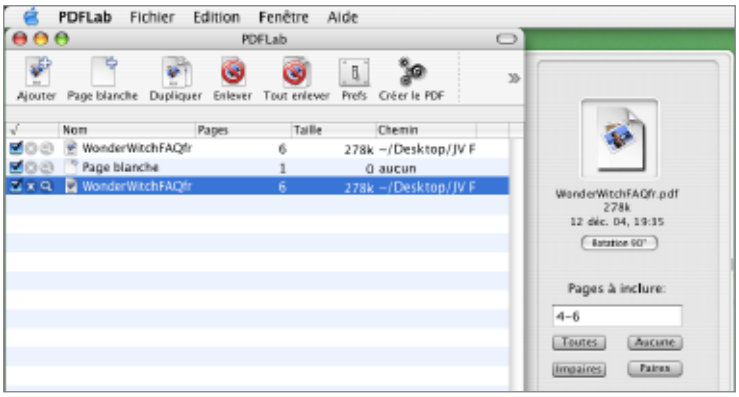
Titre et légende peuvent être soigneusement ajustés.

Il est possible de travailler sur une partie des données.

PDFLAB

Le Labo du pdf





Pour insérer une page dans un document, dupliquez le document, glissez une page entre les deux fichiers et réglez l'option «page à inclure».

PDFLAB est un outil exceptionnel et gratuit ! Il permet, à partir de fichiers de type image, la création automatique d'un unique fichier pdf.

Il peut donc, à loisir, être utilisé pour assembler différents documents pdf entre eux, convertir une succession de scans en un seul fichier pdf, etc.

Et son utilisation est un jeu d'enfant : glisser/déposer des fichiers constituant le pdf et un clic sur «créer le pdf». Difficile de faire plus efficace !

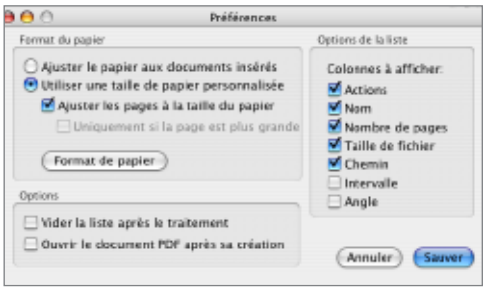
En terme de formats gérés l'auteur recense la liste suivante : JPEG, GIF, TIFF, PNG, PSD ou PICT. Bien suffisant pour la plupart des applications.

De plus, il propose des options (préférences) plutôt utiles comme l'insertion de pages blanches, la duplication de certaines pages, la rotation (par pas de 90°) des images, etc.

La possibilité la plus puissante de ce logiciel est le champ situé à droite : «Pages à inclure».

Une fois la syntaxe comprise, il devient un jeu d'enfant d'insérer une image au sein d'un même document de plusieurs pages.

Ainsi si vous avez un document pdf de 6 pages et que vous aimeriez insérer une image après la page 3, il suffit de saisir les informations suivantes :



Les options permettent de parfaire le travail.

Le document en question avec les pages de 1 à 3 (syntaxe : 1-3), l'image à insérer, le même document initial mais avec l'intervalle 4-6.

Et une fois le pdf créé par PDFLab, vous obtiendrez un nouveau pdf de sept pages cette fois.

A vrai dire il ne manque pas grand'chose à ce logiciel si ce n'est peut-être la numérotation des pages car, en l'état, soit il faut avoir prévu cela dans un autre logiciel soit il faut s'en passer !

Remercions activement Fabien Conus pour ce logiciel car, cumulé avec son autre création (Cocoabooklet), il est possible de vraiment tout réaliser en terme d'agencement de fichiers pdf. Et tout cela, gratuitement rappelons-le !

RayXambeR.

-> http://iconus.ch/fabien/

HEYY FOLDERS !

Des dossiers tout en couleur

LE système de colorisation des dossiers sous MacOS X est tout à fait minimaliste. Sous Panther comme Tiger, il n'est possible d'assigner une des huit couleurs non modifiables qu'à l'étiquette du dossier, autrement dit, d'affecter une couleur au seul cartouche contenant le nom de l'élément. Il existe des solutions pour que l'icône complète soit colorée mais elles sont payantes (Labels X d'Unsanity software par exemple).

Sauf une : Hey Folders !

Cet utilitaire tout à fait sympathique fonctionne simplement. Une fois téléchargé et son image .dmg décompressée (par double-clic) récupérez l'application dans le disque virtuel et déplacez-la dans le répertoire de vos utilitaires, par exemple. Le simple fait de double-cliquer sur l'icône de l'application va activer les fonctions de Hey Folders ! et paramétrer votre compte pour qu'il se lance à chaque ouverture de session. Pour le rendre fonctionnel la première fois, soit vous quittez et relancez votre session, soit vous forcez à quitter le Finder (Pomme-Alt-Esc) pour qu'il se relance. Le menu Fichier du Finder présente toujours les options de coloration des étiquettes mais tout l'élément est désormais pris en compte s'il s'agit d'un dossier. Par contre, il n'est toujours pas possible de changer les huit couleurs de base.

Fonctionne avec Panther et Tiger. Gratuit.
www.bronsonbeta.com/heyfolders/

Non seulement le cartouche est coloré, mais aissi l'icône du dossier.

AZERTYSSEMENT

Apprendre la dactylo

DANS la série des logiciels didactiques pour les grandes personnes avec du poil dans le nez, manquait toujours et encore un solide logiciel d'apprentissage de la dactylographie. Souvenez-vous, vieilles gens, dans les temps anciens, la dactylo, c'était un peu comme aujourd'hui la micro-informatique à l'école. Nombre de jeunes devaient se coller le nez sur un clavier pour apprendre à frapper sur des touches avec dextérité. Passé de mode, l'apprentissage de la dactylo rendrait pourtant bien plus de services que de laisser naviguer nos enfants sur des sites de cul. Et puis, cela ferait faire des économies aux Conseil généraux qui enrichissent Bill Gates et ses compatriotes. Passons.

Or donc, la dactylographie qui a toute son utilité en ces temps cybernétiques peut être facilement apprise grâce au logiciel « Meilleur en Dactylo » proposé par Génération 5 Formation. En dépit du titre de ce cédérom, il s'agit bien d'aider le néophyte à aborder la question, le débutant à acquérir les bases et à celui ou celle qui maîtrise déjà la question, à s'entraîner gaiement. Cette mouture a un gros mérite sur l'ancienne qui tournait sous MacOS 9 : elle tourne sous MacOS X. Il aura fallu attendre un moment avant que ce ne soit le cas.

La plantureuse dame présente un sommaire complet du contenu du CD-Rom.

L'interface n'a pas été modernisée, dommage.

L'installation est simple. Lancez Clavier France OSX (si vous êtes devant un clavier, si vous êtes en France et si votre ordinateur tourne sous MacOS X). Après avoir entré votre nom, une madame vous accueille et explique les tenants et aboutissants de la chose. Puis, vous pourrez passer à la pratique. Le fonctionnement est limpide. En 28 chapitres, ce logiciel saura vous donner des informations fiables sur vos performances. Le logiciel est d'ailleurs si simple que la documentation se résume à une feuille volante pliée en deux. Le logiciel est compatible avec MacOS X et MacOS 9 (Classic).

Notez au passage que Generation5 propose des cours de chimie, des cours d'orthographe, d'histoire, etc. compatibles Mac.

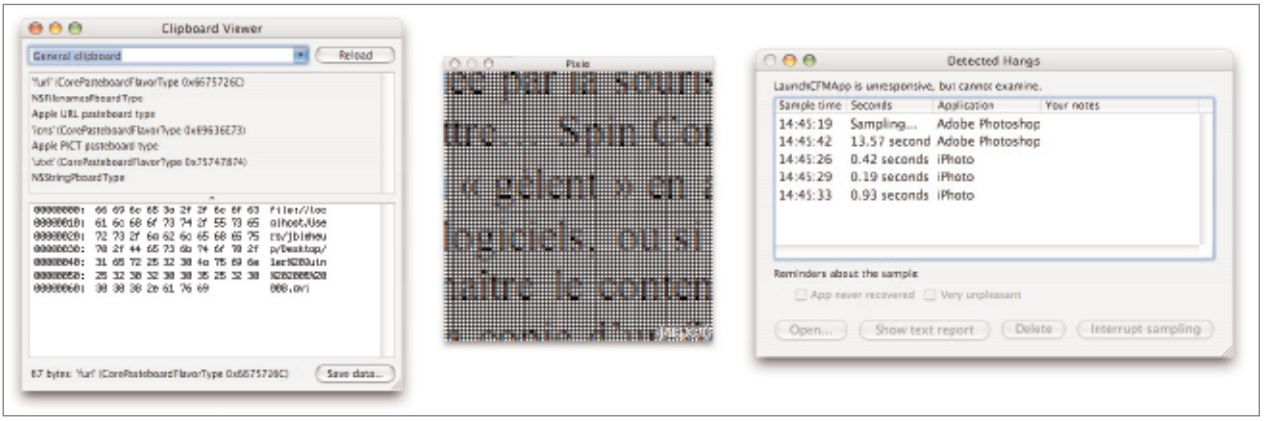
-> Tarif « Meilleur en dactylo » : 25 euros.

-> www.generation5.fr/logiciel_educatif/cdrom_lycee_superieur.asp

XCODE TOOLS

Des applications en plus

DERRIÈRE chaque DVD de Tiger, alias MacOS X 10.4, se cache un arsenal d'outils à destination des développeurs. Nous avons déjà parlé de Core Image Fun House, qui permet de modifier des images avec des filtres en temps réel. Parmi tous les autres logiciels installés au moyen du dossier « XCode Tools » du DVD Tiger, il y en a quelques-uns qui méritent votre attention.



Ces programmes sont cachés dans Tiger

Ainsi, Pixie, qui affiche à l'écran un gros plan de la zone survolée par la souris, et qui permet de vérifier en détail une image, une interface, le dessin d'une lettre… Spin Control, de son côté, permet de conserver un rapport précis des applications qui « gèlent » en affichant la roue colorée : cela vous sera utile s'il vous arrive de développer des logiciels, ou si votre ordinateur semble très ralenti.

Clipboard Viewer permet de connaître le contenu du presse-papier, sous toutes les formes disponibles : par exemple, après la copie d'un fichier du Finder, le presse-papier contient à la fois et sous des rubriques séparées le fichier, son adresse, son icône, son nom… et l'application cible du Pomme-V choisira le format qu'elle souhaite coller. Enfin, Icon Composer permet de créer très simplement des icônes pour vos logiciels et vos documents, tandis que Icon Browser vous permettra de les visualiser dans leurs différentes tailles.

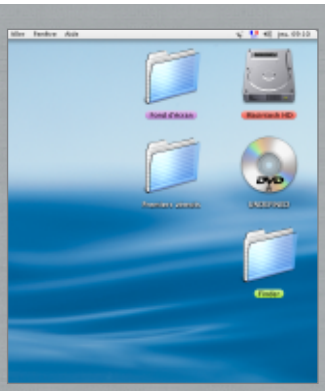
J.-B. L.

Des dossiers de toutes les couleurs

Avec Finder, on peut aussi choisir la taille et la couleur des icônes des dossiers qui s'affichent et/ou qu'on souhaite laisser sur le bureau. Pour la taille visuelle de l'icône, une fois sur Finder, aller sur «Présentation» et sur «afficher les options de présentation». Il y a plusieurs choix possibles : de petite (16 x 16) jusqu'à grand (128 x 128). Il est aussi possible de régler la taille (de 10 à 16 points) et la position du nom du dossier (en bas ou à droite). Pour la couleur de l'étiquette, huit choix sont possibles : de neutre à gris en passant par jaune, vert, bleu, rouge.

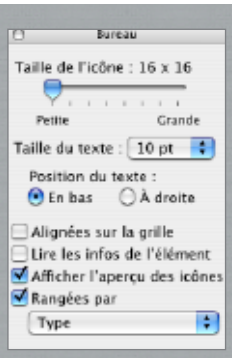
Deux regrets cependant : primo, ça ne marche pas avec les CD et DVD. Secundo : il n'est pas possible de personnaliser la taille visuelle des dossiers et le format des étiquettes.

X.S.



MacOS X n'intègre pas de fonction pour affecter différentes tailles.

En 16 x 16, les icônes sont minuscules.



Avec les options de présentation, on peut régler l'apparence des icônes.

Nouveau dossier

Autrefois, pour créer un nouveau dossier (ou répertoire), on combinait les touches Pomme et N. Dans MacOS X, cette combinaison de touches génère une nouvelle

fenêtre, pas un nouveau dossier. Pour créer un nouveau dossier, combinez les touches Pomme-Majuscules-N. Et pour donner un nouveau nom à ce dossier sans titre, cliquez simplement dans le cartouche de l'appellation de l'élément. Lorsque le texte est surligné, effacez et entrez le vôtre.

Sans fil

Vous trouverez désormais, du moins dans les textes officiels, le signe ASFI qui est l'abréviation de Accès Sans Fil à Internet. C'est en effet par ce terme que la commission générale de terminologie et de néologie vient de traduire les notions de Wi-Fi (AVM 44 page 38) et de «zone ASFI» pour un Hot Spot.

Lionel (MacBruSoft).

Des p'tits coins bien sympa…

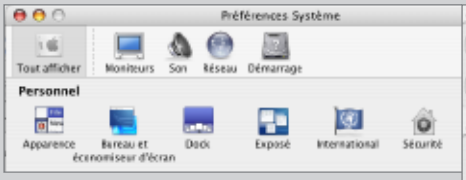


Figure 1 : cliquez sur Exposé.

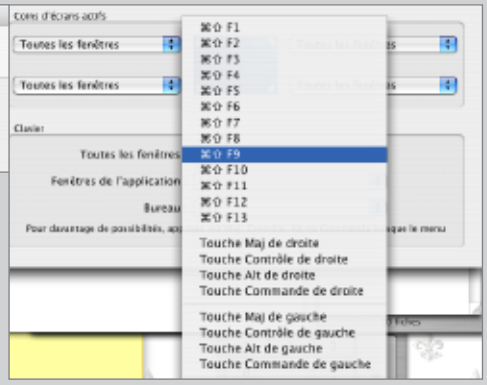


Fig. 3 : les actions peuvent être associées aux touches de fonction.

Difficile de s'y retrouver quand on a plein d'applications ouvertes sur son ordinateur ? Les puristes de Windows auraient tendance à dire qu'on s'y retrouve mieux avec la barre d'outils du menu Démarrer. Pourtant, sous Mac, il existe un truc tout simple : les coins actifs. Comment faire ? Il faut aller dans «Préférences Système», cliquer sur «Exposé» (Fig 1). Et là, la magie s'installe. D'un seul glissement de souris dans l'un des quatre coins de l'écran vous pouvez au choix, revenir sur le bureau (toutes les applications sont escamotées), lancer l'économiseur d'écran, ne faire apparaître en surbrillance que la fenêtre de l'application sur laquelle vous travaillez, faire apparaître toutes les fenêtres d'un seul coup d'oeil (Fig 2).

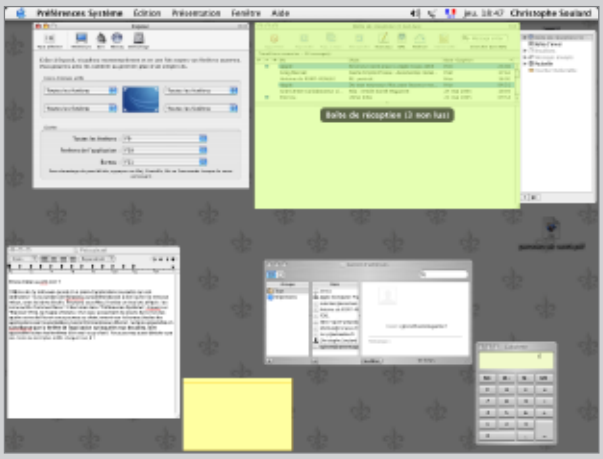


Fig. 2 : toutes les fenêtres paraissent d'un coup.

Vous pouvez aussi décider que les coins ne sont plus actifs. Auquel cas, il faut sélectionner «-» dans chacun des «coins d'écran actifs».

Encore plus simple : trois touches du clavier peuvent être programmées pour faire apparaître toutes les fenêtres, simplement les fenêtres de l'application ou le bureau. Par défaut, ce sont les touches F9, F10 et F11 (Fig3). Mais on peut très bien en changer.

X. S.

Tout dans l'apparence

Dans le menu Pomme, mais également dans le Dock, on trouve un élément bizarre qui s'appelle «Préférences Système» (Fig 1 et 2) . Pour les habitués de Windows, ça correspond ni plus ni moins qu'au Panneau de configuration. En un peu moins complet mais en mieux organisé. Il y a en tout quatre rubriques (voir Fig. 3) : Personnel, Matériel, Internet et réseau et enfin Système. Ces rubriques sont elles-mêmes divisées en sous-rubriques, 23 au total, soit onze de moins que sous Windows. Mais au moins, on sait où on va, c'est-à-dire à l'essentiel. Premier exemple avec «Apparence».

Dès qu'on a acheté son Mac on veut le personnaliser. Donc on choisit la ligne «Personnel» de «Préférences Système». Là, on peut avec "Apparence" modifier l'aspect général des boutons menus et fenêtres, changer la couleur de contraste pour le texte et les dossiers sélectionnés.

Autant on n'a guère le choix pour les boutons menus et fenêtres (c'est bleu ou graphite, pas plus) autant pour la couleur de contraste, celle qui sert à la sélection des textes et des dossiers, l'échantillonnage est très large : entre la roue des couleurs (Fig.4), le curseur des couleurs (Fig.5), les palettes de couleurs, le spectre et les crayons de couleurs(Fig.6), on n'a que l'embarras du choix !

Grâce à Apparence, on peut aussi choisir de placer les flèches de défilement soit une en haut et l'autre en bas, soit les deux l'une sur l'autre, sélectionner le nombre d'éléments récents qu'on veut afficher : jusqu'à 50 documents et autant d'applications (Fig.7) !

Pour revenir au Menu de «Préférences Système», il suffit de cliquer sur «Tout Afficher».

X. S.

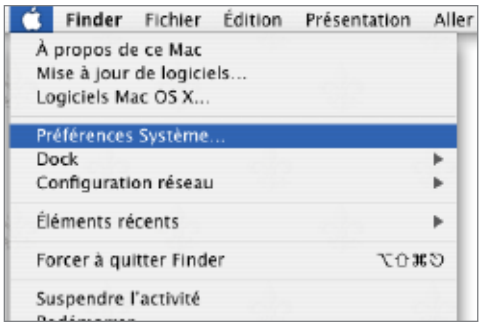


Fig. 1 : les Préférences système sont acessibles par le menu Pomme.

Fig. 3 : ici, on va à l'essentiel.

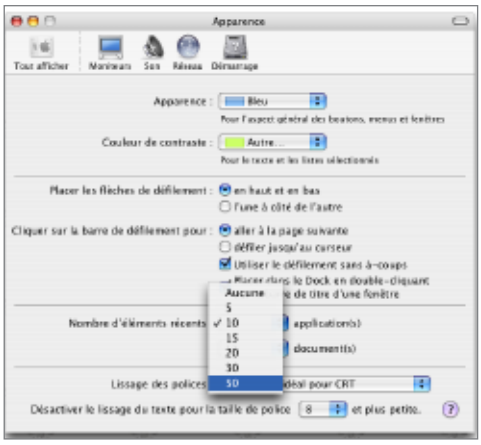
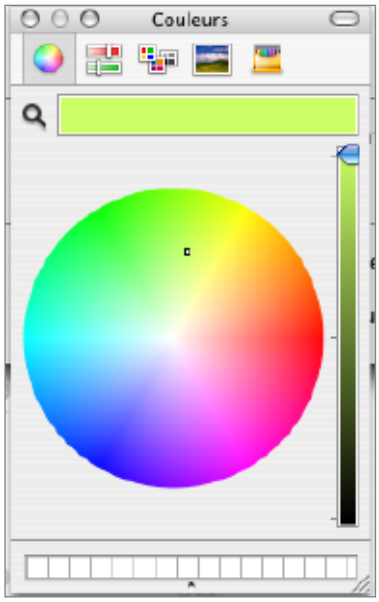
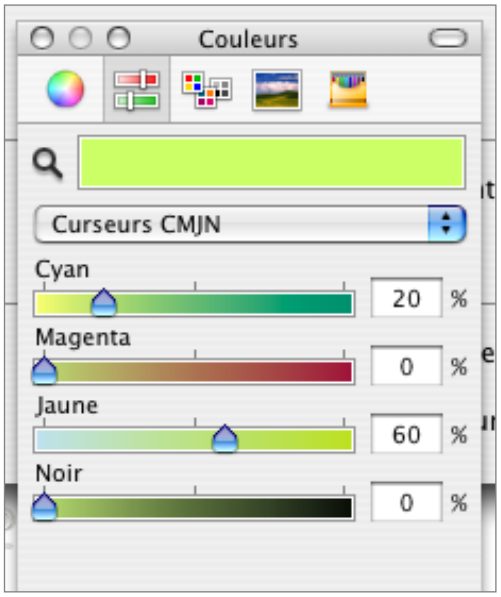


Fig. 7 : le système peut conserver le lien avec 50 éléments et applications récentes.

Fig. 2 : Préférences système est le panneau de configuration du Mac.





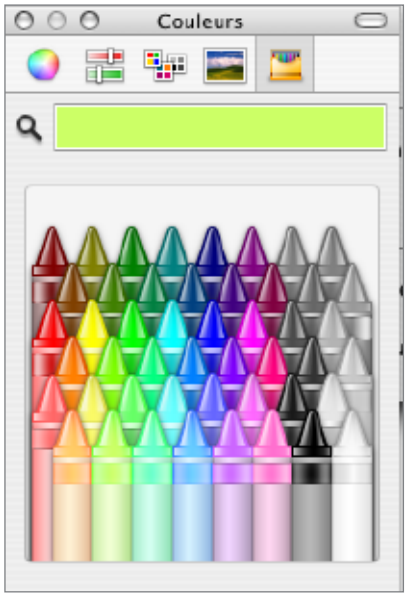


Fig. 4, 5 et 6 : la gamme des couleurs de contraste de base peut être largement étendue avec ces divers outils de sélection.

EASY WMA

Vos WMA sur iPod

SWITCHEURS venus du monde PC ou utilisateurs occasionnels de PC possédant quelques WMA, beaucoup sont intéressés par l'utilisation des fichiers musicaux issus de Windows Media Player sur leur Mac ou leur iPod. Apple offre cette possibilité très simplement, en intégrant un traducteur WMA vers AAC à iTunes. Oui, mais cette fonction est réservée aux utilisateurs d'iTunes pour Windows ! Pour les utilisateurs de Mac, la lecture de WMA est aisée grâce au lecteur téléchargeable sur le site de Microsoft. Mais iTunes Mac ne reconnaissant pas ce format, il n'est pas possible d'écouter ces fichiers sur l'iPod. Pour contourner cet obstacle, on pourra aisément avoir recours au logiciel EasyWMA, développé par le Niçois Patrice Bensoussan sur la base du moteur ffmpeg. Pas très véloce, mais extrêmement simple d'emploi (un simple glisser-déposer d'un dossier plein de WMA non protégés par les DRM de Microsoft suffit à transformer le tout), le logiciel permet de créer des fichiers MP3 qui pourront être lus par iTunes et copiés sur l'iPod. Notez enfin qu'il est sage de prévoir une qualité de MP3 légèrement supérieure à celle du WMA d'origine, afin de ne pas trop faire souffrir les pistes de la deuxième compression qu'elles vont subir. Le résultat est en tout cas tout à fait convaincant.

Des WMA sur votre iPod en deux clics

J.-B. L.

-> www.carrafix.com/EasyWMA

iTunes rivalise avec le P2P

L'étude menée par le NPD Group va ravir Steve Jobs : le service d'Apple remporte un vrai succès auprès des internautes.

Menée auprès d'utilisateurs PC aux USA, elle montre qu'iTunes est loin de faire mauvaise figure face aux réseaux de P2P. Ainsi, iTunes et LimeWire font jeu égal. Chacun étant utilisé par 1,7 million de ménages américains.

En revanche, c'est WinMX, un programme de partage, qui tient le haut du pavé. 2,1 millions d'utilisateurs y ont recours pour télécharger de la musique. Dans les dix premiers de ce classement, on trouve encore les services au forfait, tels Napster ou Real Networks, ainsi que les autres réseaux de P2P (KaZaA notamment).

iTunes maintient le cap !

D'après Steve Jobs, le succès de l'iTunes Music Store ne fait que croître. Le disquaire d'Apple a vendu à ce jour plus de 500 millions de morceaux.

Lors d'une allocution, il a même précisé que ce dernier avait tendance à gagner du terrain sur ses concurrents avec une part de marché avoisinant les 82 % au mois de mai. Pas d'inquiétude à avoir également en ce qui concerne l'iPod qui s'accapare les trois quarts du marché.

2,6 millions de dollars en petits iPod

Quand on vous dit que l'iPod suscite les convoitises ! Si on a constaté un peu partout des vols à l'arraché dont les victimes avaient pour point commun de porter aux oreilles les très caractéristiques écouteurs blancs, désormais, on est dans le grand banditisme. Un homme a pris la poudre d'escampette avec 2,6 millions de dollars en iPod, soit 12 000 baladeurs. Ce n'est pas à l'Apple Store du coin qu'il a commis son méfait, mais dans une entreprise de fret de Los Angeles. On va bientôt demander à la Brinks d'assurer les livraisons.

Le Podcast, un phénomène de société

En septembre dernier, le podcasting, sorte de blog audio, était quelque chose de marginal. FeedBurner en recensait à l'époque 505. C'est en passe de devenir un véritable phénomène de société selon son dirigeant qui en dénombre 6000 désormais, ce qui représente 10 % de ses feed. Et ils sont de plus en plus écoutés. Ainsi, le podcast d'Adam Curry est suivi par plus de 50 000 personnes. Pas mal non ?

A quand de nouveaux iPod ?

Récemment, Toshiba a présenté un nouveau lecteur MP3, le GigaBeat F41. L'appareil a des caractéristiques assez similaires à celles d'un iPod photo. Disponible à l'heure où vous lirez ces lignes, le modèle à 40 Go sera vendu 330 €, soit 30 € de moins qu'un iPod photo 30 Go si on ne prend pas en compte la fameuse taxe Sorecop.

Là où les choses deviennent intéressantes, c'est que ce modèle intègre un disque dur à écriture verticale qui prend sensiblement moins de place que les disques de génération précédente. Présentés fin 2004, ces disques ont également la réputation d'être plus légers et plus solides que les modèles actuels.

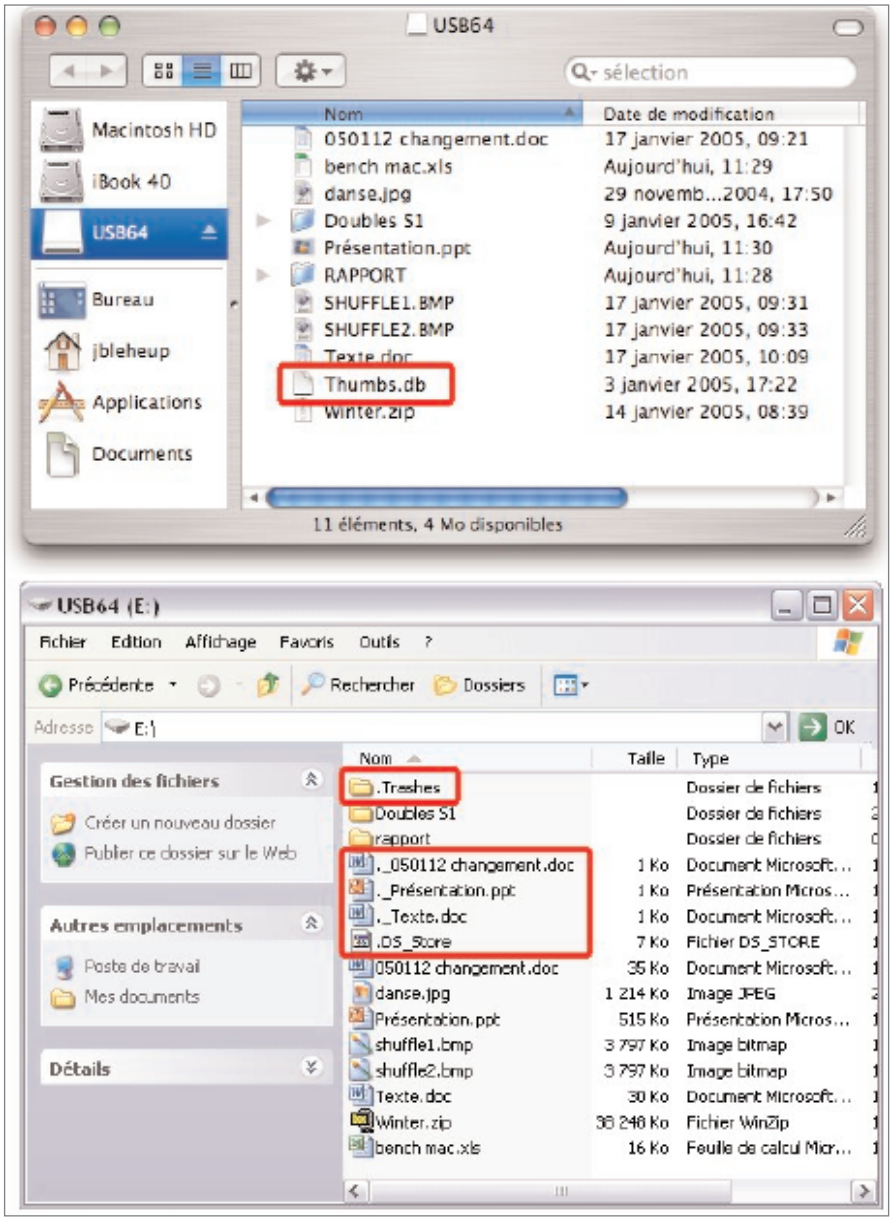
Apple se fournissant chez Toshiba, on peut légitimement penser qu'une mise à jour de la gamme iPod pourrait intervenir prochainement.

HP s'en remet au hasard

L'allié d'Apple va continuer à vendre des iPod outre-Atlantique.

Le fabricant qui commercialise déjà sous sa propre marque seulement des iPod 4G et des iPod photo, proposera très prochainement à la vente des iPod mini et des iPod shuffle.

De quoi permettre à la Pomme d'étendre sa mainmise sur le marché américain.



Domptez les intrus

Les invisibles du Switch

UN système, c'est compliqué, c'est plein de fichiers, et parmi ceux-ci, un grand nombre nous sont totalement inconnus et pour cause : ils sont invisibles ! Mais il suffit de changer de système pour découvrir cette nuée d'indésirables, et se poser mille questions sur leur présence. Alors pour vous, voici le début des mille réponses.

Tout d'abord : que sont ces fichiers qui apparaissent sur certains ordinateurs mais pas sur d'autres ? Tout simplement, ce sont des fichiers créés par le système pour ses besoins propres. Ainsi, le Mac crée un dossier « .Trashes » pour le contenu des Corbeilles de chaque disque, ou un fichier « .DS_store » qui contient les spécificités de chaque fenêtre (sa position, sa taille, sa présentation…). Le PC, de son côté, crée un fichier « Thumbs.db » qui contient les aperçus des fichiers. Quant à MacOS 9, il créait des dossiers «Desktop Folder» contenant les fichiers déposés sur le bureau.

Deuxième question : doit-on les conserver ? La réponse est simple et tient en trois lettres : « non ». Ces fichiers sont créés à la volée par le système, et peuvent être rétablis au besoin. La seule exception (car il y en a une, évidemment) concerne les dossiers « .Trashes » et «Desktop Folder» : si vous avez éjecté du Mac un disque dont la corbeille ou le bureau n'étaient pas vides, supprimer ces dossier revient à vider la corbeille ou le bureau sur le Mac… Vérifiez donc son contenu avant de les supprimer !

J.-B. L.

NOTIONS DE BASE

Premiers pas avec

MAMP (cf Avosmac n°53 pages 38 à 40) est une petite merveille pour aborder avec souplesse les bases de données sous MySQL. Grâce à cet outil gratuit, il n'est plus nécessaire d'investir dans des solutions onéreuses comme celle proposée par Apple via sa filiale Filemaker. MySQL permet de créer des bases énormes et d'en exploiter ensuite le contenu. Mamp intègre, à ce titre, la solution phpMyAdmin qui sert précisément à cela. Voici aujourd'hui les notions de bases de la programmation en langage PHP, livré aussi avec Mamp (en version 4 et 5). PHP permet de gérer une base de données créée sous MySQL via un navigateur internet. Le code PHP peut aisément s'intégrer aux pages de votre site internet personnel et vous permet ainsi de créer un site interactif grâce auquel les visiteurs pourront explorer vos bases de données et même les enrichir si tel est votre souhait.

A savoir avant de commencer :

• Aucun logiciel de programmation n'est nécessaire pour composer des pages en PHP. Nous vous conseillons d'utiliser l'éditeur de texte d'Apple, TextEdit en mode texte (et non en RTF, voir dans les préférences de TextEdit).

• Les pages créées en PHP doivent comporter le seul et unique suffixe .php, il ne faut donc pas ajouter .txt à l'heure d'enregistrer les pages de codes php.

• Les pages PHP doivent être localisées « du côté serveur », c'est à dire, dans le cas d'une utilisation de Mamp, dans le dossier : /Applications/MAMP/bin/mamp/ avec les autres éléments livrés par Mamp.

• Les pages php ne s'ouvrent pas dans la navigateur par glisser/déposer sur l'icône.

• Pour tester correctement une page php, l'application Mamp doit être lancée.

• Chaque ligne de code se termine par ; (point-virgule), cet oubli génère une erreur.

• Pour optimiser vos pages et voir les erreurs, activez plutôt PHP5 dans les préférences de Mamp au lieu de PHP4.

• Pour écrire un commentaire non pris en compte commencez la ligne par // ou bien encadrez le commentaire dans /*commentaire*/

C'est parti !

Ouvrez une page TextEdit en mode texte, puis inscrivez :

```
<?php

echo "essai"

?>
```

Combinez les touches Pomme-S pour enregistrer. Donnez un nom à cette page, par exemple monessai.php et validez. TextEdit vous demande si vous souhaitez ajouter le suffixe .txt après le .php que vous avez inscrit. Cliquez plutôt sur « Ne pas ajouter ».

Déplacez la page créée dans /Applications/MAMP/bin/mamp/ puis activez les serveurs en lançant Mamp. Dans le navigateur internet, entrez l'adresse :

http://localhost:8888/MAMP/monessai.php

Selon toute logique, le mot essai paraît dans la page du navigateur. La commande echo sert à écrire le mot essai, tout simplement.

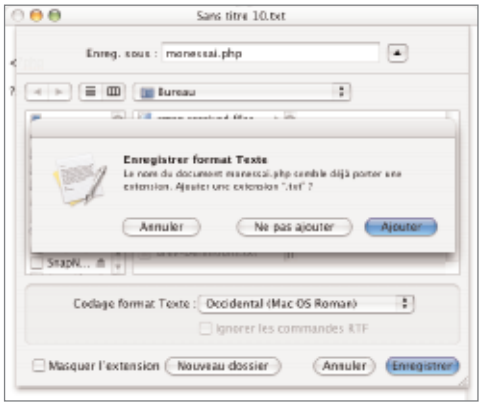
A présent, nous allons voir comment inscrire à l'écran le contenu d'une base de données MySQL créée au préalable.

La base de données s'appelle Avosmac, la table qui contient les données s'appelle MaBase, le nom de l'hôte (Host) est localhost, son port est 8889, l'utilisateur (User) est Root et le mot de passe (Password), root aussi. Il s'agit des informations fournies par Mamp à l'adresse :

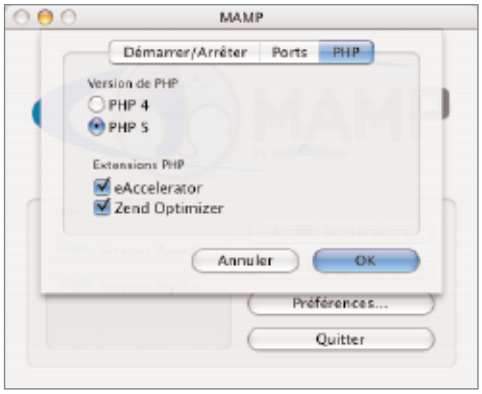
http://localhost:8888/MAMP/index.php

La première chose à faire est donc de définir ces éléments sous forme de variables dans la page php comme suit :

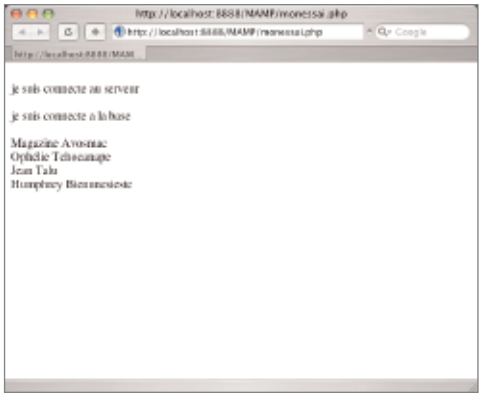
```
<?php

$utilisateur=root;
$motpasse=root;
$hote="localhost:8889";
$base=Avosmac;
$table=MaBase;

?>
```



Cliquez sur : « Ne pas ajouter »



PHP5 permet de voir les erreurs commises



Voici le résultat d'un affichage du contenu de la base.

```
<?php

$utilisateur=root;
$motpasse=root;
$hote="serveur:8889";
$base=Avosmac;
$table=MaBase;

mysql_connect($hote,$utilisateur,$motpasse) or die ("erreur de connexion - serveur");
echo ("<BR>".")e suis connecte au serveur"."<BR>");

mysql_select_db($base) or die ("erreur de connexion - base");
echo ("<BR>".")e suis connecte a la base"."<BR>");

$requete1 = "SELECT Nom,Prenom FROM $table ORDER BY Age";
$resultat1 = mysql_query ($requete1);

while($affichage = mysql_fetch_array($resultat1))

{
echo ("<BR>".$affichage["Prenom"]." ".$affichage["Nom"]);
}
mysql_close();

?>
```

Ces quelques lignes de code PHP suffisent à votre bonheur.

le langage PHP

Puis il faut se connecter à la base en ajoutant les lignes :

```
mysql_connect($hote,$utilisateur,$motpasse) or die ("erreur de connexion au serveur");
echo ("<BR>"."je suis connecte au serveur"."<BR>");
```

La première ligne tente de se connecter au serveur MySQL de votre base et affiche un message en cas d'erreur et un autre en cas de succès. La deuxième ligne est facultative.

Procédons de la même manière pour se connecter à la base de données :

```
mysql_select_db($base) or die ("erreur de connexion - base");
echo ("<BR>"."je suis connecte a la base"."<BR>");
```

Même topo, la seconde ligne n'est pas obligatoire. Nous allons à présent afficher une requête, c'est-à-dire une commande demandant de lire les données du champ Nom et Prénom de notre base en affichant dans l'ordre alphabétique du champ Nom.

Deux variables seront créées à partir de cette requête :

```
$requete1 = "SELECT Nom,Prenom FROM $table ORDER BY Nom";
$resultat1 = mysql_query ($requete1);
```

La variable $resultat1 contient les données des champs Nom et Prénom dans l'ordre du champ Nom mais elle ne peut être affichée sans en extraire chaque ligne. C'est la vocation de cette suite d'informations :

```
while($affichage = mysql_fetch_array($resultat1))
```

où l'on demande d'affecter à la variable $affichage l'information extrait de la variable $resultat1 ligne par ligne. Pour inscrire dans la page du navigateur le contenu de la variable $affichage, il suffira d'ajouter la ligne :

```
{
echo ("<BR>".$affichage['Prenom']." ".$affichage['Nom']);
}
```

Notez qu'il vaut mieux inscrire les commandes d'affichage entre accolades (Alt -(et Alt-)) pour éviter des erreurs, surtout à l'heure de multiplier les commandes echo. Notez bien la syntaxe : le retour chariot (<BR>) est entre guillemets de même que l'espace entre les deux variables. Des points sont ajoutés de part et d'autre des variables lorsqu'un élément les précède ou les suit.

Il est conseillé de fermer la connexion à la base de données par la commande :

```
mysql_close();
```

Présentation dans un tableau

A ce stade des opérations, la présentation de vos données laisse quelque peu à désirer. Vous avez heureusement la possibilité de présenter les données sous forme d'un tableau.

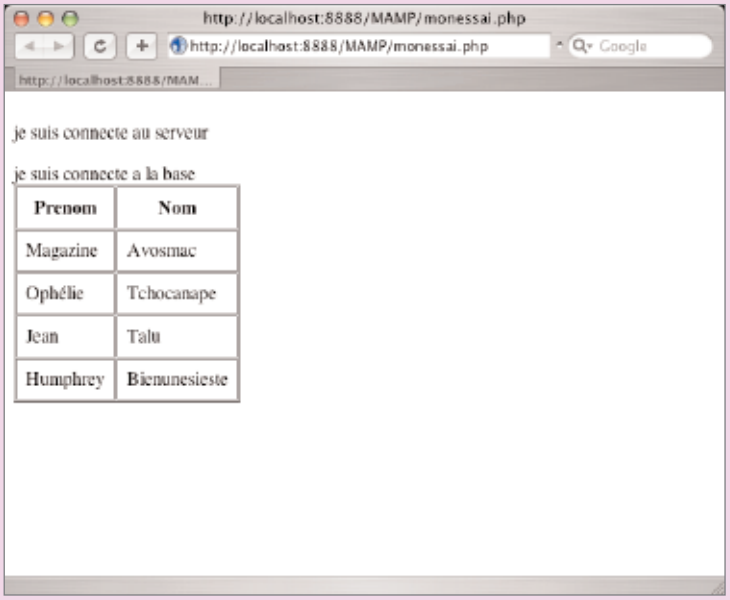
Avant la balise <?php de début de script php, ajoutez la définition du tableau de base par les codes suivants :

```
<tr>

<table border="1" cellpadding="8" cellspacing="1">

<th>Prenom</th>
<th>Nom</th>

</tr>
```

Vous indiquez en somme que vous allez créer un tableau qui contiendra deux colonnes, l'une contenant les prénoms, l'autre les noms.

Dans le script php, supprimez la ligne echo du script étudié précédemment et ajoutez :

```
{
$tablo1=$rang['Prenom'];
$tablo2=$rang['Nom'];
echo "
<tr>
```



L'affichage devient nettement plus clair.

```
<td>$tablo1</td>
<td>$tablo2</td>
</tr>";
}
```

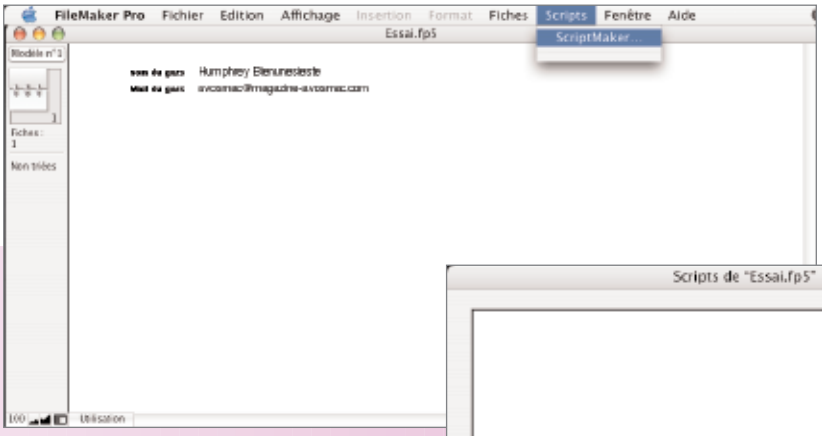
Il s'agit de définir deux nouvelles variables $tablo qui contiennent la valeur à afficher dans chaque colonne.

SCRIPTMAKER

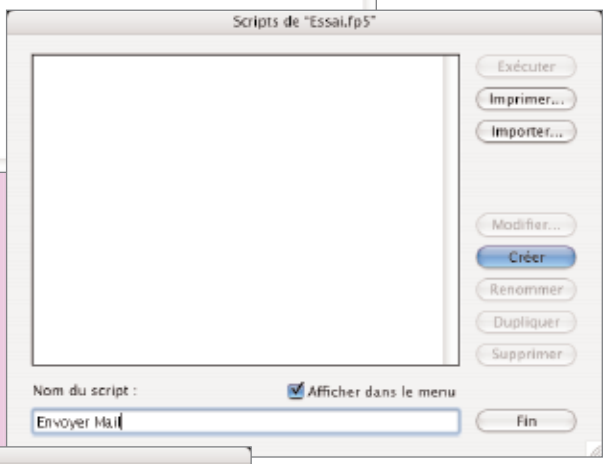
Envoyer un mail depuis une base FileMaker

« Dans une base de données d'adresses sous Filemaker Pro, peut-on mettre une rubrique adresse email qui enverrait immédiatement dans le logiciel de courrier électronique ? Si oui comment faire ? » Divita Michel

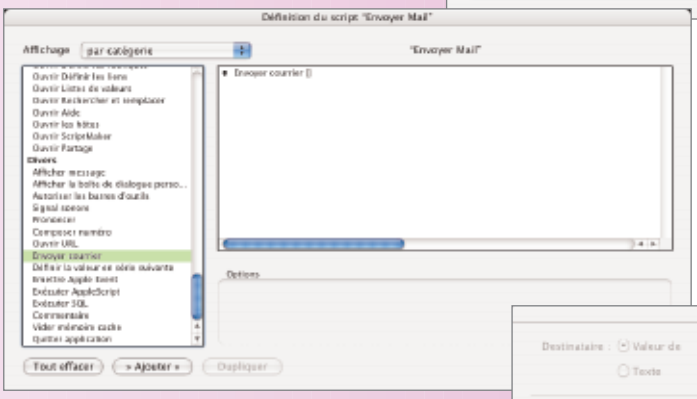
Avosmac : Voici comment procéder. La base de données doit évidemment comprendre un champ dans lequel les adresses mail sont enregistrées. Pour réussir l'opération demandée par Michel, on utilise les fonctions de script offertes via le menu Scripts/Scriptmaker. Une fois la fenêtre de Scriptmaker ouverte, donnez un nom à votre futur script : Envoyer Mail dans notre exemple. Cliquer sur le bouton Créer pour lancer la création du script. Une nouvelle fenêtre s'ouvre proposant dans la colonne de gauche une collection de tâches pré-programmées. C'est dans cette colonne que se trouve la commande nécessaire, tout en bas, à la rubrique Divers. Sélectionnez la commande Envoyer courrier, double-cliquez et elle apparaît dans la partie droite. Cliquez sur le bouton Définir. Une autre fenêtre s'ouvre. Vous allez pouvoir sélectionner le Destinataire, c'est à dire le champ mail en cochant le bouton « Valeur de » et en sélectionnant le champ contenant les mails. Vous pouvez ensuite paramétrer de la même manière (ou en ajoutant un mail fixe dans le champ libre) la rubrique Copie à. Entrez un Objet fixe ou bien qui correspondra à une valeur de la base. Définissez enfin le contenu du message qui, de la même manière, sera fixe pour l'ensemble des fiches ou bien correspondra au contenu d'un champ de la base. Ce texte pourra être plus facilement modifié s'il est issu de la base et peut tout autant être commun à toutes les fiches. Notez enfin que vous pouvez joindre un fichier. Lorsque vous avez validé votre travail (deux fois OK puis Fin), vous activez ce script en déroulant le menu Scripts, tout simplement. Le message s'ouvrira dans Mail et vous devrez cliquer sur Envoyer pour qu'il parte. Si vous souhaitez que les mails partent automatiquement et en rafale, il suffit de cocher, dans les paramètres initiaux du script, la case : Sans dialogue.



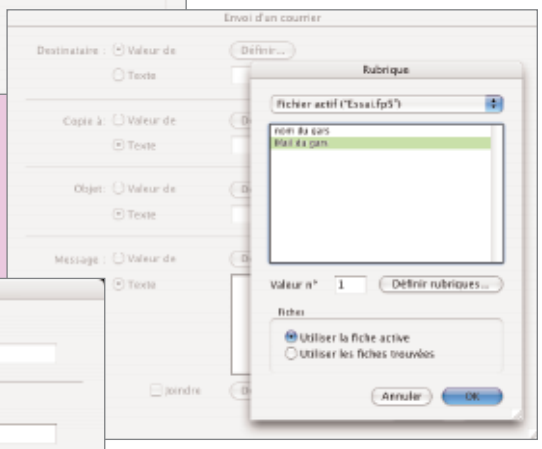
1. La base FileMaker doit contenir un champ mail.



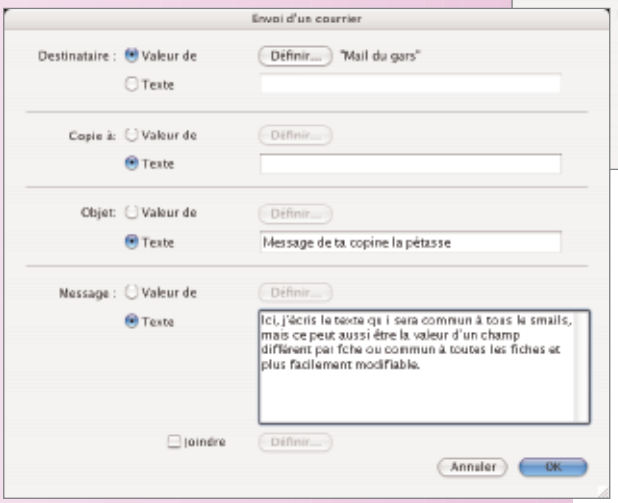
2. Dans ScriptMaker, créez un nouveau script en commençant par le nommer.



3. La commande qui va bien se trouve tout en bas de la liste.



4. Sélectionnez le champ mail.



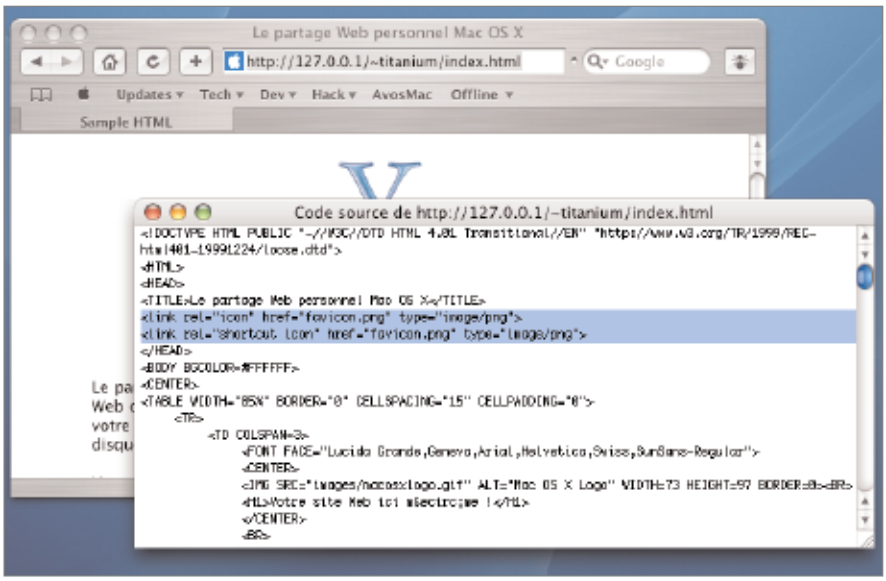
5. Complétez le formulaire selon ce que vous souhaitez obtenir.

FAVICON

Personnalisez l'URL de votre site

DE plus en plus de sites web affichent une favicon, cette petite icône qui apparaît dans le champ de l'URL, dans les signets et dans les historiques de la majeure partie des navigateurs web. Si vous souhaitez, vous aussi, que votre site web affiche une belle favicon, créez une image de 16 pixels x 16 pixels, enregistrez-la au format PNG et placez-la à la racine de votre site (au même emplacement que le fichier index.html). Ouvrez ensuite le fichier HTML désiré et insérez les deux lignes suivantes entre les balises <HEAD> et </HEAD>.

<link rel="icon" href="favicon.png" type="image/png">
<link rel="shortcut icon" href="favicon.png" type="image/png">



Deux lignes sont à ajouter à la page d'index de votre site internet.

Placez votre fichier HTML sur votre serveur et testez l'affichage dans votre navigateur. Si votre favicon n'apparaît pas, et avant de maudire tous les dieux de la création, videz le cache du navigateur et recommencez. Dans Safari, par exemple, fermez toutes les fenêtres, sélectionnez "Vider le cache..." dans le menu Safari puis essayez de nouveau. Si vous utilisez un autre navigateur, consultez sa documentation pour savoir comment vider son cache.

Pourquoi une image PNG plutôt qu'une image ICO plus fréquemment utilisée ? Simplement parce que curieusement, si vous souhaitez tester le résultat avec le partage web, le fichier ICO aura parfois du mal à apparaître.

Si vous souhaitez, malgré tout, utiliser une image au format ICO, il vous faudra insérer les lignes :

<link rel="icon" href="favicon.ico" type="image/x-icon">

<link rel="shortcut icon" href="favicon.ico" type="image/x-icon">

Joël Barrière.

Weblog, blog, bloc-notes ou bloc

Les très médiatiques Blogs, à l'origine weblogs (contraction de Web et de log) sont, rappelons-le très succinctement, des pages -souvent personnelles- très généralement présentées sous forme de publication chronologique, qui sont hébergées sur des sites spécialement conçus pour cette utilisation.

La Commission générale de terminologie et de néologie a décidé de traduire en français le terme «blog» par «bloc-notes» ou, sous une forme abrégée, par «bloc».

C'est donc désormais sous ces appellations que vous trouverez, du moins dans les textes officiels ou les documents administratifs, cette notion.

Lionel (MacBruSoft).

L'ART ET LA BANNIÈRE

Qu'est ce qu'une bannière ?

SUR un site internet, une bannière est un élément graphique qui sert à faire connaître un site. Une bannière est généralement rectangulaire (mais pas obligatoirement). 468 par 60 points est, par exemple, une dimension assez fréquemment rencontrée.

Très généralement au format GIF, une bannière peut être fixe ou animée. Son volume est plutôt petit (pour certains sites où l'on peut déposer automatiquement une bannière, on vous indique par exemple 8 Ko maxi : à 7,9 Ko ça passe mais 8 Ko c'est trop).

Comme une bannière peut aussi circuler via une pièce jointe d'un message Email, il est stratégique de mettre l'adresse web du site concerné dessus...

Pour un site internet une ou plusieurs bannières sont bien souvent disponibles soit en bas de la page index (accueil); soit sur une page dédiée. Si ce site attire votre attention, vous prenez cette bannière et la disposerez sur votre site avec le lien web correspondant dessus. Attention à ne pas confondre une bannière avec un élément graphique non prévu pour cette utilisation de «promotion» d'un site. Si vous ne trouvez pas, demandez-en alors une au webmaster du site.

Si une bannière peut être mise à disposition pour aider un site ami, sympathique... certaines autres bannières sont aussi prévues -via affiliations- pour attirer / diriger des visiteurs vers un site marchand. Chacun fait alors le tri selon ses critères.

Lionel (MacBruSoft).

Exemples de bannières :
http://macbrusoft.free.fr/BannieresDisponibles.html
http://www.free.fr/corporate/pub.html

Lancez votre propre forum

AU fil des numéros d'Avosmac, vous avez pu apprendre à créer un site internet avec un outil comme NVU (cf HS n°13), vous avez pu créer un blog depuis ce site (n°51 p.32). Voici à présent une technique fort simple pour créer votre propre forum internet sur lequel les internautes pourront discuter, apporter leur point de vue et commentaires au sujet de votre site.

La démarche est fort simple. Rendez-vous sur le site Forumactif.com qui propose ce service gratuitement et avec une simplicité déconcertante. Une fois sur ce site portail de centaines de forums, cliquez sur le lien Créer son forum.

Dans le premier panneau, donnez un nom à votre Forum qui prendra alors l'adresse internet : http://nomchoisi.forumactif.com

Cliquez sur le bouton Vérifier sa disponibilité. Si le nom que vous avez proposé n'est pas déjà utilisé, vous tomberez sur une page où l'on vous demandera vos coordonnées personnelles et une adresse mail. Rien de sorcier, toutes les questions sont en français.

Une fois que vous avez rempli le formulaire, cliquez sur le bouton de création du forum. Lancez votre logiciel de messagerie pour réceptionner le mail transmis aussitôt. Vous devrez lire ce message puis cliquer sur le premier lien pour valider la création du forum. Vous serez dirigé directement sur votre forum et vous recevrez un second mail vous donnant quelques indications complémentaires. Conservez précieusement ces deux mails.

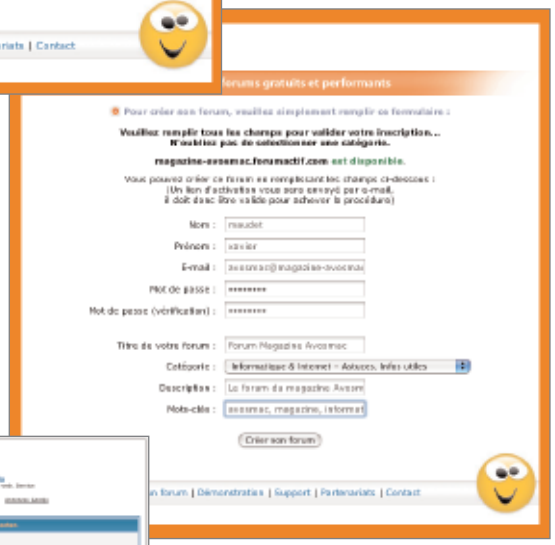
Lorsque vous êtes sur le forum,, vous avez la possibilité, comme toute personne qui s'identifiera, d'ajouter des messages. En tant qu'administrateur vous pouvez ajouter de nouveaux sujets de forums et modifier les caractéristiques de votre profil, mais aussi gérer les utilisateurs, etc.

www.forumactif.com/

1. Le site forum actif.com permet de créer un forum gratuit et sans pub.

2. Spécifiez le nom que vous souhaitez donner à votre forum.

3. Si le nom est unique, il vous sera attribué.

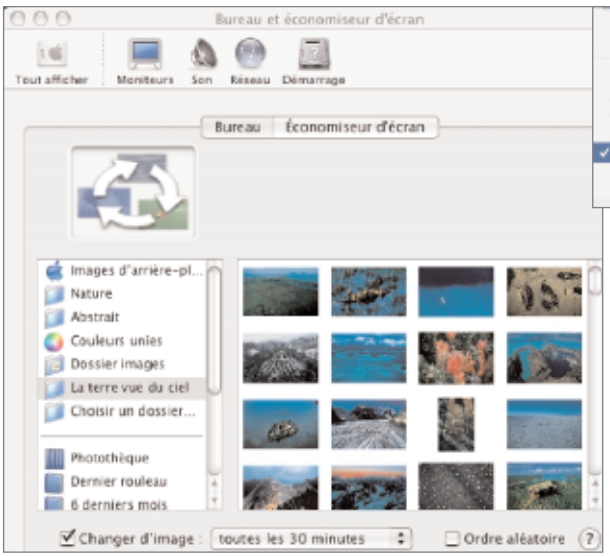


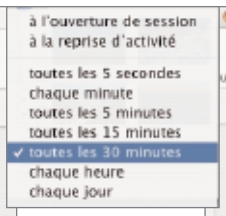
4. Donnez quelques informations sommaires, notamment un mot de passe d'administrateur du forum.

5. Vous êtes le maître du contenu.

6. Conservez les deux liens précieux pour administrer et consulter le forum.

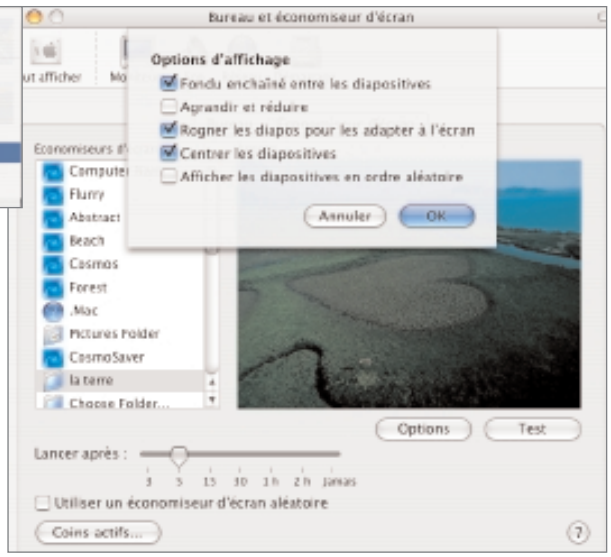
Rester très Terre à Terre





Toutes les 30 minutes, changez la tapisserie.

Glissez votre dossier de nouvelles images sur l'économiseur.



L'économiseur d'écran peut même jouer les diaporamas.

POUR les amoureux de la Terre, vous trouverez les sublimes images de «La Terre vue du ciel» de Yann Arthus-Bertrand sur son site. Elles sont proposées en fond d'écran uniquement (800x600 et 1024x768).

En remontant dans la hiérarchie du site, vous pourrez découvrir les photos de l'agence Altitude (photographies aériennes de différents photographes). On peut faire des recherches par lieux géographiques et même par thèmes (p.e. agriculture, bateaux, industries, monuments…). Quand vous vous êtes constitué un bon petit dossier de fonds d'écran (voir ci-dessus), vous pouvez changer l'air de votre Bureau régulièrement. Il suffit d'ouvrir Préférences Système/ Bureau et économiseur, puis Choisir un dossier… dans le menu affiché. Cochez la case Changer l'image et sélectionnez la durée qui vous convient. Je ne vous conseille pas «toutes les 5 secondes», la crise d'épilepsie est au bout! Pour ma part, j'ai pris l'option 30 minutes.

La même procédure est possible pour l'Economiseur d'écran (toujours dans Préférences Système). Le diaporama s'affichera automatiquement si vous avez choisi le dossier. Quelques petits réglages peuvent être effectués avec le bouton Options.

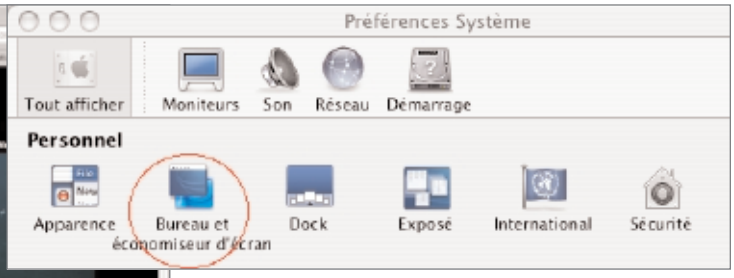
Un petit économiseur rigolo (OS 8.5 -->OS X). Il a même un petit calendrier avec les choses essentielles à ne pas oublier !! L'image change tous les mois.

Alain Barand.

-> http://www.yannarthusbertrand.com/yann2/.

-> http://www.altitude-photo.com/accueil.php

-> http://www.telusmobility.com/cools-tuff/



L'outil Économiseur d'écran est accessible par les Préférences Systèmes.

Le site «La Terre vue du ciel» propose une collection d'images superbes.

OSXVNC

Surveillez plusieurs Mac à distance

VOULOIR faire régner la terreur absolue à la maison, c'est bien gentil. Encore faut-il en avoir les moyens. Si vous avez eu l'idée discutable de mettre à la disposition de chacun de vos enfants un ordinateur, qui plus est, ayant accès à internet, sans doute éprouvez-vous parfois l'envie de surveiller ce qui peut bien se passer sur ces postes.

Facile !

Vous allez vous servir des facultés épatantes de VNC pour pouvoir, à distance, jeter un œil de temps en temps sur l'écran de ces postes.

Le principe est basique. Sur chaque poste à surveiller, il faut que le serveur OSXvnc soit lancé à chaque démarrage et qu'il reste en route en permanence. Il faut simplement ouvrir le Compte du poste à surveiller (Préférences système) et ajouter OSXvnc à la liste des applications qui se chargent automatiquement au lancement du Mac.

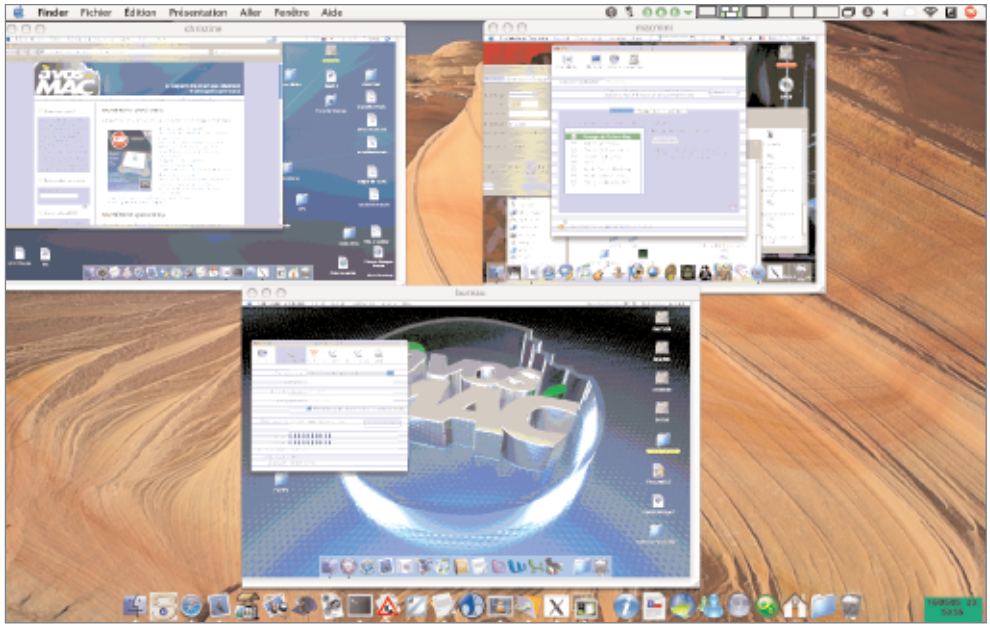
S'il flaire l'entourloupe, il va de soi que votre enfant pourra quitter l'application OSXvnc depuis son Mac. Dans ce cas, allez vite lui coller une rouste pour pas qu'il ne recommence, le petit morveux !

Pour la jouer plus discret, OSXvnc propose dans son option Démarrage le service de démarrage qui permet de lancer le serveur sans que l'utilisateur ne s'en rende compte, en arrière plan. Il n'est plus nécessaire d'installer OSXvnc dans le service de Démarrage/Ouverture du Compte.

Pour les réglages, il n'y a normalement pas grand chose à faire du côté de chaque poste. Vous pouvez néanmoins préciser le nom d'affichage du poste, éventuellement ajouter un mot de passe, voire modifier le port et même le numéro d'affichage. Mais les données inscrites par défaut sont pas mal non plus. Dans Démarrage, cochez la case : redémarrer le serveur en cas d'arrêt inopiné.

Vous voilà prêt à observer les petits brigands. Lancez depuis votre poste, tour de contrôle d'où vous pouvez voir les autres Mac, le logiciel Dimension ou tout autre client VNC (VNC Thing, VNC Viewer, etc). Allez dans le menu Session et choisissez New. Entrez alors l'adresse IP du Mac distant. Elle est inscrite sur chaque Mac lorsque vous lancez OSXvnc. Vous la trouvez aussi dans les Préférences système/Réseau (à l'onglet TCP/IP). Notez que contrairement à VNCThing, excellent mais difficile à trouver, Dimension ne permet pas d'entrer directement le nom générique du Compte. Il lui faut l'IP du poste distant.

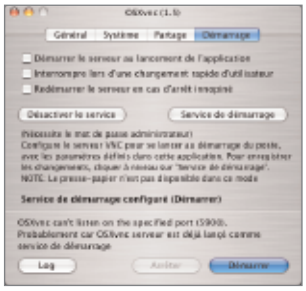
Pour voir l'écran distant, entrez son identité.



Et hop, d'une pression de touches, trois Mac sont surveillés d'un coup !

L'adresse IP est inscrite dans les Préférences réseaux.

Dimension fonctionne comme VncThing.



OSXvnc est l'outil incontournable.

Si vous utilisez VNCThing, entrez le nom du poste distant suivi du port :

avosmac:5900

par exemple.

Dans un cas comme dans l'autre, vous pouvez sauvegarder ces adresses pour n'avoir plus qu'à cliquer par la suite. Vous pouvez aussi programmer les touches de fonction pour que l'appui sur F1 ouvre tel poste, F2 tel autre, etc. Utilisez pour ce faire les facultés de QuickSilver (cf Avosmac n°52).

Attention : si vous avez l'intention de surveiller de la sorte vos employés, sachez que vous pouvez le faire, mais en leur indiquant au préalable que vous êtes susceptible de le faire. Si vous surveillez vos salariés à leur insu, vous risquez d'essuyer des reproches.

Clients VNC :

http://homepage.mac.com/kedoin/VNC/VNCViewer/
http://sourceforge.net/projects/cotvnc/
www.mdimension.com/cgi-bin/WebObjects/mDimension.woa/wa/software
http://thewiz.mine.nu:1984/vncthing.zip

voir aussi Avosmac n°53 pour les clients VNC sous X11

Serveurs VNC
OSXvnc : www.redstonesoftware.com/vnc.html

voir aussi Avosmac n°53 pour les serveurs VNC sous X11

PROFIL SYSTÈME

L'origine de votre Mac (suite)

SUITE à l'article publié dans AvM (n°45, p.24), voici quelques pistes pour comprendre la signification du numéro de série de nos machines. Ce dernier cache en effet de nombreuses informations sur la provenance de votre Mac. Ainsi, le préfixe d'une à deux lettres désigne l'usine qui l'a fabriqué. Parmi ceux que l'on retrouve le plus fréquemment :

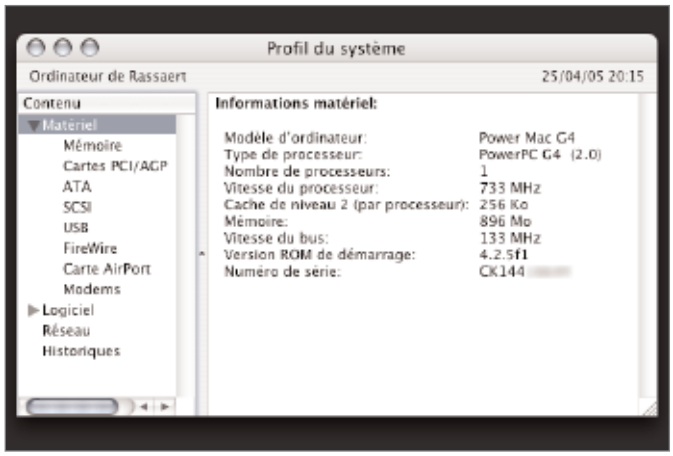
- F : Fremont, Californie (USA)
- XA : Elkgrove/Sacramento, Californie (USA)
- CK : Cork (Irlande)
- SG ou E : Singapour
- UV : Taiwan
- QT : usine de Quanta, Taiwan
- W8 : Shanghai (Chine)

Etc.

Le premier chiffre indique l'année, les deux suivants la semaine de fabrication. Les six derniers chiffres ou lettres concernent le numéro de série unique attribué à la machine. Ainsi, un numéro de série constitué sous la forme W8418 XXXXXX signifiera que la machine a été assemblée à Shanghai (W8), en 2004 (4), au cours de la 18e semaine de l'année (18, soit courant mai).

Enfin, il semble que les machines reconditionnées ou proposées sur le Refurb Store possèdent un numéro de série commençant par RM. Bon à savoir avant l'achat d'une machine d'occasion...

Rappel : Pour obtenir le numéro de série de votre Mac, rien ne sert de téléphoner à Apple, ni même de vous contorsionner derrière votre machine. Il suffit d'aller dans le menu «Pomme» > «A propos de ce Mac» puis de cliquer sur le bouton «Plus d'infos...». dans la fenêtre du «Profil système», sous le menu «Matériel», vous obtiendrez les précieux informations.



La provenance de votre matériel et sa date de fabrication peuvent être décryptés depuis le Profil du système.

Philippe R.

PIÈCES DÉTACHÉES

Les soucis en moins

Vous pouvez vous hasarder à commander des pièces détachées sur ce site US.

POWERBOOK FIX IT, revendeur américain de pièces détachées pour nos portables, propose sur son site une quantité importante de fiches techniques permettant de réparer, par soi-même, les petits tracas quotidiens : changement de disque, de clavier ou de batterie ; ajout de mémoire, de carte airport, etc. Les fiches étant classées par modèles, la navigation reste très aisée et plutôt conviviale. Bref, un bon complément aux incontournables sterpin.net, powerbook-fr.com et macbidouille.com.

Il ne vous reste plus qu'à mettre les mains dans le cambouis...

-> http://pbfixit.com/Guide/

MUSIQUE

Éradiquer le bogue des lecteurs MP3

LE Mac reconnaît la quasi-totalité des lecteurs mp3 d'entrée de gamme. Cela dit, nombreux d'entre eux sont victimes d'un bug de Mac OS X qui crée pour chaque fichier copié sur le baladeur un fichier invisible dont le nom commence par «._». L'ennui, c'est que ces fichiers peuvent sérieusement nuire au bon fonctionnement de votre appareil.

Cet article vous propose donc une manipulation qui enrayera à coup sûr ce bug à l'aide d'AppleScript et des actions de dossier.

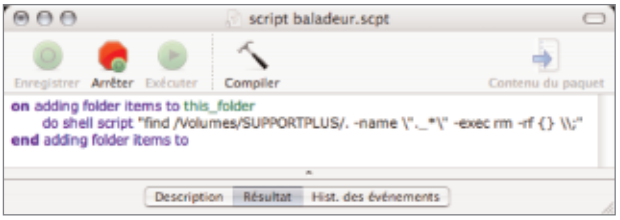
La première des choses à faire est de renommer votre lecteur mp3 en veillant simplement à ne pas utiliser de caractères spéciaux ou d'espaces. Créez ensuite un nouveau script via l'application «Editeur de scripts» du dossier «Applescript» dans lequel le code suivant devra être entré (voir ci-dessous).

Précisions :

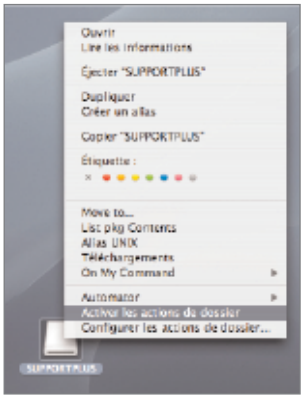
- Les • de la deuxième ligne sont à remplacer par des espaces
- Les antislashs \ s'obtiennent en combinant les touches Option(Alt) - Majuscule - :
- Il n'y a pas de retour à la ligne dans la commande do shell script...
- nomdubaladeur est bien entendu à remplacer par le nouveau nom de votre lecteur

Ce script est à enregistrer dans votre baladeur, dans le format classique .scpt. Bien entendu, il ne faudra pas le renommer ni l'effacer. Créez un alias de ce script à placer dans le dossier «Folder Action Scripts» du dossier «Scripts» de la Bibliothèque présente à la racine de votre disque dur de démarrage.

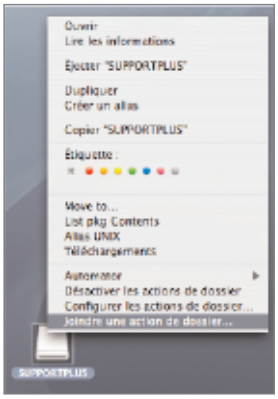
Sélectionnez l'élément «Activer les actions de dossier» accessible par un clic droit sur l'icône de votre baladeur présent sur le bureau. Ensuite, sélectionnez l'élément «Joindre une action de dossier...» suivant la même méthode. Vous serez alors conduit vers une fenêtre vous demandant de sélectionner le script à exécuter. Sélectionnez enfin l'alias que vous avez créé précédemment, pour qu'à chaque copie sur le baladeur, les fichiers invisibles soient supprimés de façon transparente.



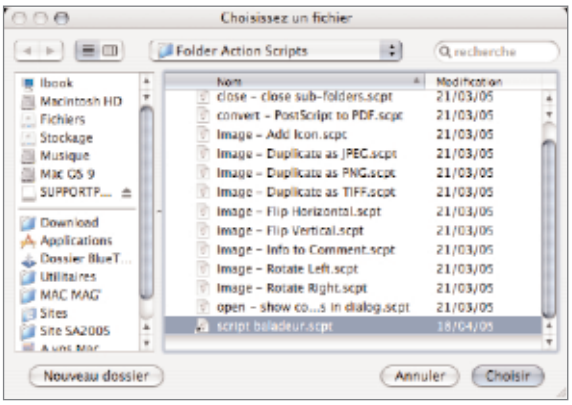
Créez ce simple script avec l'éditeur de script Apple.



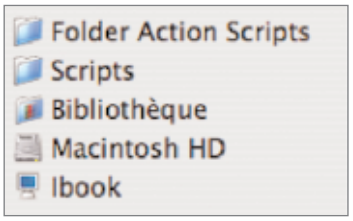
Activez les actions de dossier en appelant le menu contextuel sur l'icône du lecteur MP3.



Joignez le script que vous venez de créer.



Placez un alias du script dans ce dossier.



Jérémy Hourdin.

-> Version détaillée de cet article sur www.osxcompatible.free.fr

```
on adding folder items to this_folder after receiving these_items
    do shell script "find•/Volumes/nomdubaladeur/.•-name•\"._*\"•-exec•rm•-rf•{}•\\;"
end adding folder items to
```

Redémarrez votre FreeBox...

Si vous n'avez pas redémarré votre FreeBox depuis le 2 juillet, faites le. Puis ensuite rendez-vous sur la console d'administration de votre compte, sur le site de Free, et activez le service FreePlayer.

Téléchargez le kit sur le site de Free toujours, et que vous soyez en zone dégroupée ou non, vous pouvez relier votre FreeBox à la télévision, via la péritel, et envoyer sur la télé tout le contenu multimédia présent sur votre Mac. DVD, Divx, Mpeg4, fini le mini écran 12", vous pouvez passer le seigneur des anneaux ou la guerre des étoiles épisode 174 bis sur le poste 70 Cm du salon.

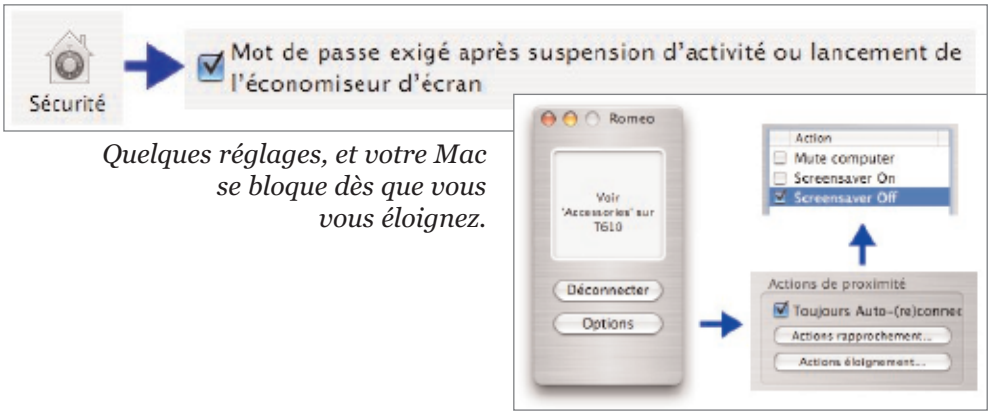
Le vecteur, devinez ... eh oui, ça passe par VLC. Pratique, ce VLC. Pascal77 (forum Avosmac)

DÉCONNECTEZ

Protégez-vous par téléphone

TOUJOURS à la recherche d'une méthode infaillible pour éviter que des yeux indiscrets observent votre écran ? Voici une nouvelle méthode, entièrement gratuite. Pour la mettre en œuvre, il vous faut un téléphone portable BlueTooth, le logiciel gratuit Roméo, et un Mac compatible BlueTooth (d'origine ou à l'aide d'une clé).

Activez BlueTooth sur le téléphone et l'ordinateur, puis lancez Roméo. Le logiciel cherche votre téléphone (au besoin en vous demandant de le localiser) et vous indique quand il est connecté. Vérifiez dans les options que les réglages de reconnexion sont activés, puis que les « actions de rapprochement » et « actions d'éloignement » sont respectivement « ScreenSaver Off » et « ScreenSaver On ». Ainsi, si le téléphone quitte la zone de réception de l'ordinateur (entre cinq et dix mètres), l'économiseur d'écran se met en route.



Quelques réglages, et votre Mac se bloque dès que vous vous éloignez.

Pour sécuriser le tout, filez dans les préférences Système « Sécurité » et activez « Mot de passe exigé après (…) économiseur d'écran ». Tout est prêt, et vous n'aurez plus rien à régler dorénavant.

Notez enfin que Roméo peut, à la manière de Salling Clicker, transformer votre téléphone en télécommande, grâce au menu « Accessoires » du téléphone qui intègre dès la connexion les commandes pour iTunes, DVD, le système et la souris.

J.-B. L.

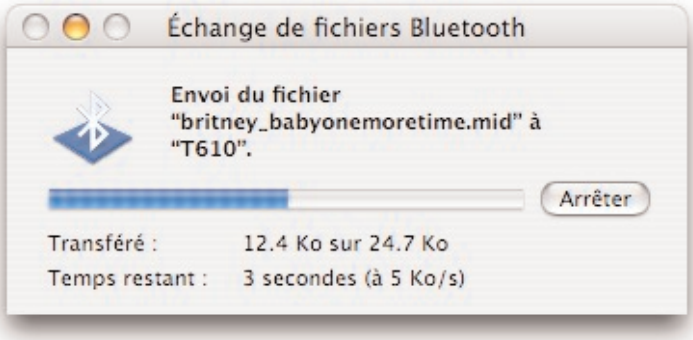
-> http://www.irowan.com/romeo/

MIDI

Des sonneries gratuites

LA plupart des téléphones portables utilisent pour leurs sonneries le format « MIDI » (Musical Instrument Digital Interface) créé au début des années 80 et qui correspond, en gros, à une partition.

Ce format est largement développé et des millions de personnes utilisent leurs claviers électroniques et leurs ordinateurs pour créer ou reproduire des musiques, que l'on peut aisément retrouver sur Internet. Google donnera des milliers de réponses grâce à des recherches du type « MIDI gratuit », « Free MIDI files download » ou autre phrase évocatrice.



Arrêtez de vous faire racketter...

Il est aisé ensuite de glisser les fichiers sur le Lecteur QuickTime afin de les écouter, et tout aussi facile de les envoyer sur son téléphone portable pour s'en servir comme sonnerie.

Pour cela, il faut passer par le menu Bluetooth (représenté par son symbole en forme de B à droite de l'écran), ou par le logiciel « Echange de fichier Bluetooth ».

Le logiciel proposera alors d'envoyer le fichier (dont le nom se termine par « .mid ») sur le téléphone de votre choix, à la seule condition d'y avoir activé la fonction Bluetooth.

Le fichier est automatiquement rangé dans votre liste de sonneries, et il n'y a plus qu'à le sélectionner sur votre téléphone.

J.-B. L.

Qu'est ce qu'un DVD+RDL ou DVD+R9 ?

Au chapitre des nouvelles appellations concernant les supports DVD, deux nouvelles : DVD+RDL ou DVD+R9 font leur apparition. Ces deux abréviations désignent la même notion : des DVD enregistrables double couche (DL = Double Layer).

À noter que la présence de deux couches ne signifie pas forcément le doublement mathématique de la capacité; celle-ci est en effet de 4,7 Go (4,4 Go réellement utilisables) pour un DVD enregistrable simple couche et à 8,5 Go pour un modèle DL. Pour un modèle double couche, le volume «utilisable» pour graver des données se situe plutôt à 8 Go.

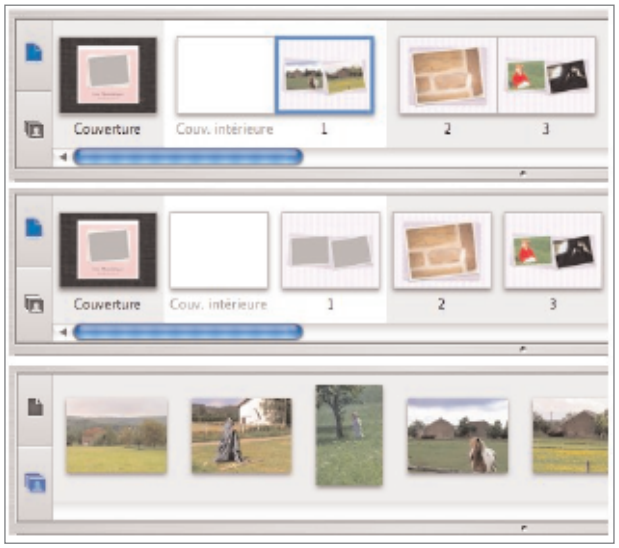
Lionel (MacBruSoft).

iPHOTO 5

Astuces pour bouquins

L'IMPRESSION de livres est une fonction intéressante d'iPhoto, et servira pour vos albums personnels ou en cadeau. L'interface, bien qu'améliorée par iPhoto 5, reste perfectible, mais voici tout de même de quoi tirer au mieux parti de cet outil.

Une fonction à découvrir.



Double-page, page individuelle, fourre-tout...

Tout commence dans la Photothèque : il faut sélectionner les photos qui seront intégrées dans le livre, ou au moins la première d'entre elles, et choisir le menu « Fichier > Nouveau Livre ». Vous devez ensuite choisir un thème, tout en sachant que celui-ci pourra être modifié plus tard. Une fois le livre créé, il est très facile d'ajouter des pages, en cliquant sur la case idoine. Pour modifier la présentation de chaque page (nombre de photographies, disposition, fond, présence de texte), il faut cliquer sur la page puis choisir son format grâce au bouton « Type de page » et son apparence grâce à « Style de page ».

Concernant les photos à placer dans l'album, il suffit de les glisser de la Photothèque vers l'icône du livre : elles apparaissent alors dans une sorte de fourre-tout, qu'il n'est malheureusement pas possible d'ordonner par noms ou par mots-clé. Ensuite, de ce fourre-tout, il est possible de les glisser sur les zones d'image matérialisées par un fond gris. Si vous déplacez la photo vers une page sans viser une zone grise particulière, iPhoto ajoute un espace pour la photo. Et si vous visez en-dehors du livre, la photo disparaît de votre fourre-tout dans un petit nuage de fumée. Ensuite, pour déplacer une photo entre deux zones, il suffit de la glisser de l'une à l'autre : si la zone de destination est déjà occupée, les deux clichés inversent leurs places.

Une fois la photo déposée, vous pouvez encore la modifier : d'un clic, vous sélectionnez la zone, et vous pouvez la déplacer à l'intérieur de son cadre à l'aide de la touche Pomme. D'un double-clic, vous faites apparaître le curseur de zoom qui permet de recadrer la photo à l'intérieur du cadre, au besoin en s'aidant là aussi de la touche Pomme. Enfin, d'un dernier double-clic, vous ouvrez la photo en fenêtre d'édition, afin de procéder à toutes les retouches offertes par iPhoto (yeux rouges, rotation, corrections de couleurs…). Parmi les petites choses à savoir, notez qu'iPhoto vous prévient dès qu'une zone est occupée par un cliché de qualité insuffisante : un petit triangle jaune marqué d'un point d'exclamation accompagne la photo.

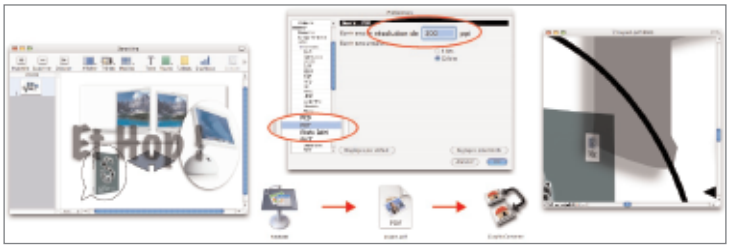
Pour déplacer une page seule, il faut choisir la présentation par page individuelle, grâce au bouton correspondant, en bas de la fenêtre, puis déplacer la page dans l'aperçu en haut de fenêtre. Enfin, prévoyez un peu de temps pour la commande du livre, à notre époque où les clichés montent à plusieurs mégaoctets, les meilleures lignes ADSL peineront à expédier plusieurs dizaines de pages…

J.-B. L.

DU PDF AU JPG

Export haute qualité depuis Keynote

Comment récupérer une création Keynote dans un autre logiciel ? Apple a prévu le coup et offre des options d'export dont nous avons déjà parlé : notamment le PDF, parfois plein de mauvaises surprises (surtout sur PC), et le JPEG (en taille écran, insuffisante pour l'impression). Le copier-coller, enfin, se contente lui aussi de la taille écran… Comment faire alors si vous souhaitez récupérer votre travail sans perdre la qualité d'origine, pour un tirage d'affiche par exemple ? Il faut ruser. Pour obtenir un résultat de qualité, il faut utiliser l'intégration du format PDF au système MacOS X. Une fois votre travail achevé, exportez-le en PDF, cette opération étant sans surprise quand elle n'est réalisée que sur le Mac. Ne l'ouvrez même pas avec Adobe Reader, vous seriez surpris par la disparition de certains attributs (notamment les ombres) qui sont pourtant bien là, comme le prouve l'application Aperçu.



Un niveau de détail époustouflant.

Pour traiter le fichier PDF comme une image, c'est à nouveau à l'excellent GraphicConverter que nous allons faire appel. En effet, celui-ci dispose d'un réglage particulier que vous trouverez dans le menu « GraphicConverter > Préférences » puis « ouvrir, Formats, PDF ». Ce réglage concerne la résolution à laquelle le logiciel doit lire le fichier PDF exporté par Keynote : à 72 ppi, il s'agit de la taille écran ; à 300 ppi on atteint déjà une qualité remarquable. Ce réglage effectué, il suffit d'ouvrir le fichier PDF avec GraphicConverter, et vous pourrez ensuite l'exporter en format JPG, TIFF ou autre, et le confier à votre imprimeur sans craindre les incompatibilités de formats…

J.-B. L.

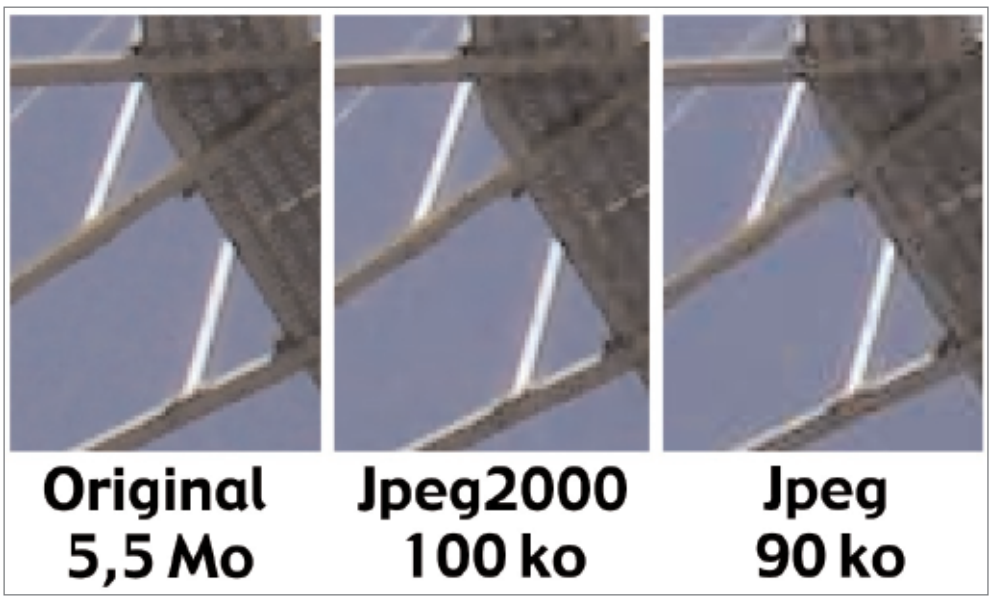
COMPRESSION

JP2 le bienheureux

Il n'est pas question ici du Vatican mais de format d'images… Le jpeg, vous connaissez, forcément, puisque vous en rencontrez à tous les coins de fenêtres : pièces jointes, photos numériques, sites web… Mais connaissez-vous le jpeg 2000 ? Il s'agit d'un format de diffusion qui se développe doucement, et qu'Apple gère à présent dans QuickTime, et donc dans tout le système MacOS X.

Comme le jpeg, le jp2 est un format de compression basé sur une destruction de certains détails de l'image, considérant que l'œil humain n'y verra que du feu. Contrairement au jpeg qui traite l'image par blocs de 8 pixels de côté, le jpeg 2000 sait faire la différence entre les zones à fort détails qu'il respecte mieux, et les zones presque unies dont les variations sont supprimées. L'image étant simplifiée, son enregistrement est plus compact, ce qui est idéal par exemple pour envoyer des photos numériques par mail sans y passer la journée. Pour notre démonstration, nous utiliserons GraphicConverter, toujours lui, mais l'application « Aperçu » fournie par Apple est également capable d'exporter et de lire ce format.

La principale différence à noter est le niveau de compression à utiliser : alors que le jpeg commence à devenir déplaisant vers 70% et carrément inutilisable en-dessous de 30%, le jpeg 2000 est acceptable malgré une qualité de 10 à 20% : tout dépend du type de fichiers. En particulier, le jpeg 2000 saura bien adoucir les détails d'une image sans pour autant créer l'effet de « carrés » qu'entraîne le jpeg (voir exemple). En revanche, le nouveau format est à la traîne face à des images comportant de grands aplats de couleurs unies. Dans tous les cas, le plus simple est de vérifier, à l'œil nu, le rendu des deux formats, pour se faire sa propre idée. N'oubliez cependant pas que la plupart des PC sont incapables de lire le jpeg 2000 dès la sortie du carton…



C'est qui le plus beau ?

J.-B. L.

BRUT DE POMME

iPhoto fait son raw

Si vous avez un reflex numérique ou un appareil numérique haut de gamme vous avez pu constater la possibilité d'enregistrer vos photos au format jpeg ou raw. Comme vous êtes curieux, vous vous êtes précipité chez Jackie votre ami photographe

A la question : «qu'est que le format raw» il vous a répondu (tout en rangeant ses trois reflex numériques et son Leica dans son sac beige) :

«le raw c'est un format brut»

Oui mais brut de quoi ? De pomme ? Un format dangereux? Face à sa science infuse vous vous êtes tus...

Le format raw veut dire brut dans la langue de Shakespeare , c'est un format de fichier qui n'a subi aucun traitement de la part de votre appareil photo. Pour être plus pragmatique c'est une sorte de super «négatif» qui permet de corriger à volonté la balance des blancs, l'amélioration de la netteté et surtout la possibilité de régler la luminosité sans perte de qualité. iPhoto va en effet ouvrir vos photos mais va les convertir en de simples photos. Il n'y a pas réellement la possibilité avec iPhoto et aperçu de les travailler sérieusement, alors oui iPhoto peut les ouvrir mais c'est tout! Et même si avec les outils de correction il vous semble que vous les retravaillez ,essayez avec un fichier en jpeg, le résultat sera identique, on perd donc l'intérêt du raw.

Quels logiciels utiliser alors ? Tout simplement ceux fournis avec votre appareil. Pour Canon le meilleur c'est «Digital Photo Professional» fourni avec l'EOS 20d et le nouveau EOS 350d.

Pour Nikon ce n'est pas «Picture Project» qui est livré avec, ni Nikon capture «hors de prix» mais Nikon Editor (Nikon Editor est inclus dans Nikon View 6) qui est téléchargeable gratuitement dans le site Nikon Europe à condition de s'être enregistré.

Pour les autres ou tout simplement pour bénéficier d'un convertisseur de fichier de haute qualité , c'est Adobe Photoshop Elément 3 qui bénéficie de toutes les avancées de Photoshop CS2 mais à prix modique.

Jérôme Geoffroy.

iPhoto garde le contrôle

Vous savez sûrement qu'outre ses capacités à fort bien ranger vos photos et à les classer, iPhoto est aussi capable de les modifier grâce à l'effet anti yeux rouges ou l'amélioration automatique.

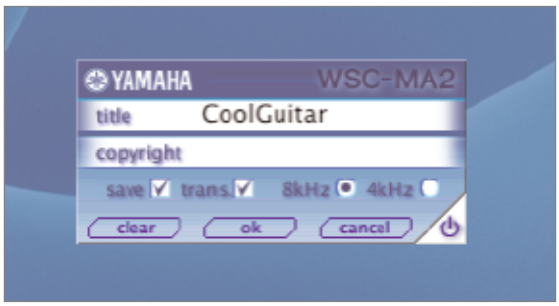
Mais voilà, comment voir la différence entre la photo modifiée et la photo d'origine ? Rien de plus simple, Apple pense à tout, et surtout à vous. Il suffit d'appuyer sur la touche contrôle (ctrl) alors que vous êtes en train de modifier votre photo et vous verrez alors la photo d'origine.

Antoine Préveaux.

.MMF

Yamaha pour Mac

La plupart des nouveaux téléphones portables du marché utilisent des fichiers au format SMAF (extension .mmf) pour leurs mélodies. Actuellement, il en existe trois types : le SMAF/MA-2 (mono de 4 Khz ou 8 Khz), le SMAF/MA-3 (mono de 4 Khz à 16 Khz) et le SMAF/MA-5 (mono de 4 Khz à 24 Khz ou stéréo de 4 Khz à 12 Khz). C'est Yamaha, la marque aux trois diapasons bien connue des motards et des musiciens, qui a inventé ce format et qui développe également quelques petits utilitaires de conversion de fichiers bien pratiques pour Mac OS X et pour Windows.



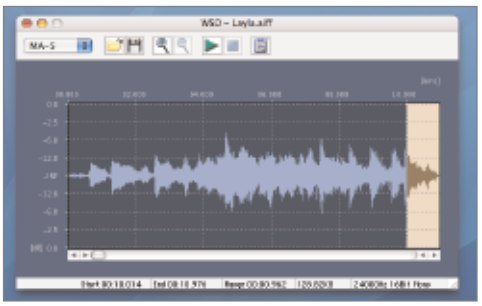
Créez des mélodies au format .mmf depuis le .wav ou .aiff

- **WSC-MA2** (Wave to SMAF Converter) est une petite application qui permet de créer des mélodies au format SMAF/MA-2 à partir de fichiers WAV ou AIFF. Son utilisation est très simple : après avoir double cliqué sur l'application «wscma2u", il suffit de glisser/déposer un fichier AIFF ou WAV dans sa jolie fenêtre bleue dégradée puis de cliquer sur le bouton OK. Un fichier SMAF est alors créé au même emplacement que le fichier original. Pour pouvoir effectuer la conversion, le fichier source doit être de 8 ou 16 bits, mono ou stéréo et d'une fréquence comprise entre 4 et 48 Khz.

- **SSD** (SMAF Sound Decorator) est également un convertisseur de fichiers. Il permet de créer des mélodies au format SMAF (MA-2, MA-3 ou MA-5) à partir de fichiers MIDI standard SMF (.MID). Malgré une interface assez «chargée», son utilisation n'est pas beaucoup plus compliquée que WSC-MA2.

Ouvrez un fichier MIDI via le menu File > Open... ou en le glissant dans la fenêtre principale de SSD, puis cliquez sur un des cinq jeux sonores prédéfinis (voice-set). Ces voice-sets permettent d'améliorer la qualité du son globalement ou individuellement, pour chaque instrument. Une série de curseurs permet de paramétrer précisément le volume de chaque piste et le volume général (master).

Pour écouter le résultat, cliquez sur le bouton de lecture (play) du mini-contrôleur situé en haut à gauche, sous la barre de titre de la fenêtre. Une fois vos réglages effectués, choisissez File > Save as... pour créer votre fichier SMAF.



WSD représente le fichier musical sous forme sonore.

- **WSD** (Wave Sound Creator) est un convertisseur de fichiers WAV et AIFF en fichiers SMAF MA-2, MA-3 ou MA-5 et possède également quelques fonctions d'édition. Ouvrez un fichier AIF, AIFF ou WAV via le menu File > Open, en le glissant dans la fenêtre principale ou en cliquant sur l'icône de dossier dans la barre d'outils.

Si le fichier chargé est stéréo et que sa fréquence est supérieure à 24000 Hz, WSD ne pourra pas le jouer, ni le convertir, et vous proposera alors de l'échantillonner et de le convertir en mono.

Le fichier est alors représenté graphiquement, affichant l'échelle de temps horizontalement et l'échelle d'amplitude verticalement. Pour écouter le fichier, il suffit de cliquer sur le triangle vert dans la barre d'outils. WSD possède quatre fonctions d'édition : Normalize (extension de l'amplitude), Trimming (découpage), Fade In (augmentation progressive du volume) et Fade Out (diminution progressive du volume).

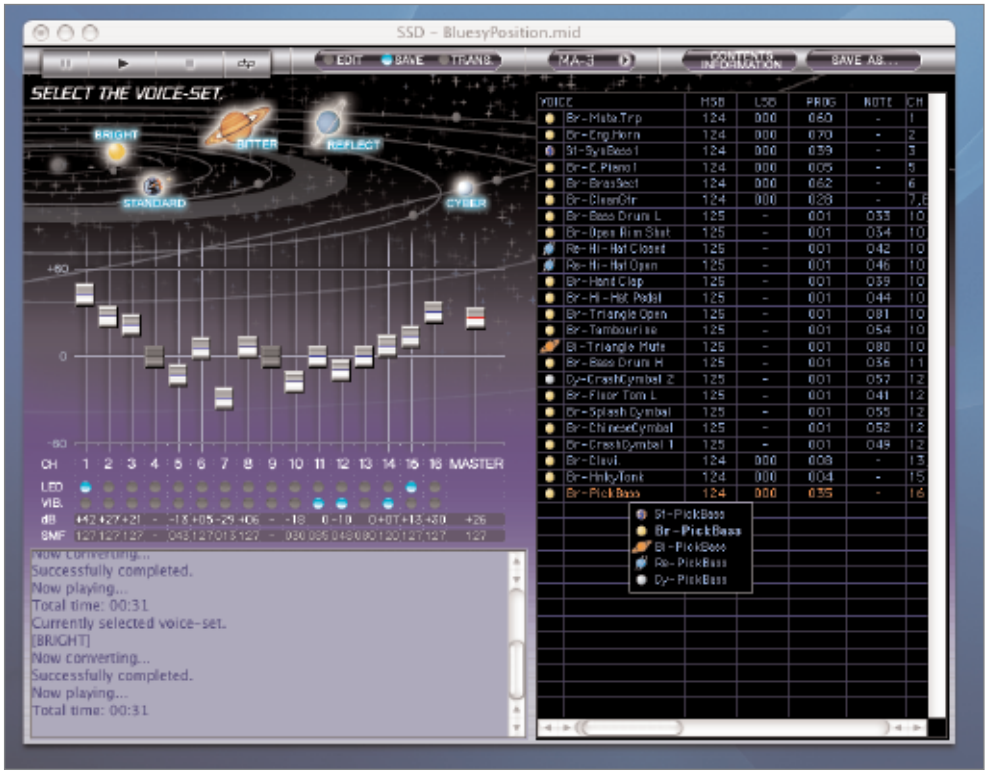
Une fois vos modifications terminées, sélectionnez le format dans le menu de la barre d'outils (MA-2, MA-3 ou MA-5) puis choisissez File > Save as... ou cliquez sur l'icône en forme de disquette dans la barre d'outils pour enregistrer votre fichier SMAF.

Dites, monsieur Yamaha, pourquoi ne pas fusionner les trois applications en une seule ?

Une application qui pourrait ouvrir des fichiers WAV, AIF, AIFF ou MIDI, qui posséderait des outils d'édition et de contrôle, qui convertirait en SMAF MA-2, MA-3 ou MA-5 et qui pourrait se nommer, par exemple CTS (Convert To SMAF)...

Joël Barrière.

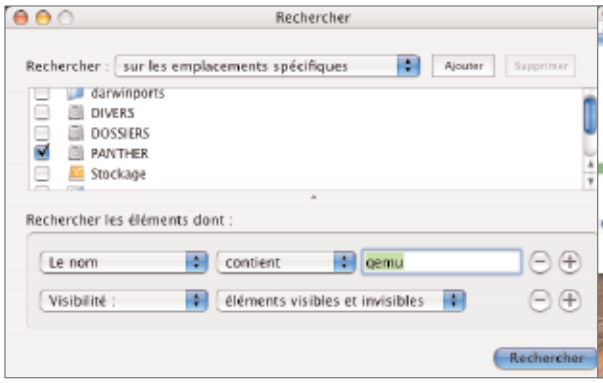
-> http://smaf-yamaha.com/



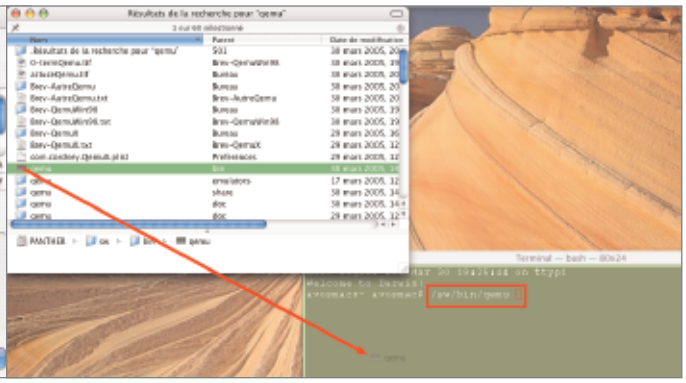
L'interface est chargée, mais l'utilisation de SSD est simple.

Voie rapide

Qemu es-tu ?



Recherchez Qemu dans votre Mac, après l'avoir installé, pardi !



Glissez directement Qemu vers une fenêtre de Terminal, vous n'avez rien à taper.

QUELLE que soit la méthode choisie pour installer Qemu, celui-ci va se loger dans les tréfonds du Mac et dans un répertoire, si possible, invisible. Voici un petit truc qui va grandement vous faciliter la vie et qui peut être appliqué à la plupart des exécutables installés par Darwinports et Fink. Combinez les touches Pomme-F et faites en sorte de rechercher les fichiers visibles mais aussi, invisibles. Lancez la recherche de Qemu. Le seul élément qui nous intéresse est l'élément qemu tout court. Il s'agit d'un exécutable qui paraîtra donc sous forme d'icône noire. Une fois localisé, vous voyez dans la partie basse où il se trouve (/sw/bin dans notre exemple).

Vous n'avez plus qu'à inscrire ce chemin dans le Terminal pour lancer Qemu. Mieux, vous pouvez glisser l'élément Qemu depuis la fenêtre de résultat de recherche vers la fenêtre du Terminal où le chemin s'écrira tout seul. Vous pourrez lancer Qemu sans fatigue après avoir glissé à la suite, le disque virtuel où est installé Windows ou Linux.

Qemultiplicateur

QEMU, une fois installé dans votre Mac soit par l'entremise de Fink, de Darwinports ou encore en package pour MacOS X téléchargé depuis FreeOsZoo, permet non seulement d'installer Windows ou Linux, mais aussi de démarrer depuis les cédéroms dits «Linux live», c'est-à-dire sans avoir à installer quoi que ce soit.

Le principe de base est le suivant. Dans une nouvelle fenêtre de Terminal, entrez la commande :

qemu•-cdrom•

et glissez à la suite l'image virtuelle d'un CD «Live Linux» que vous aurez récupéré soit sur internet soit dans un magazine. C'est la mode. L'affaire sera lente, mais le système démarrera gentiment. De même, plutôt que de télécharger les 3 à 6 CD d'installation complète d'une distribution Linux comme la célèbre Mandrake, vous pouvez vous contenter de la version minimale disponible aussi sur le site de cet éditeur français.

Pour l'installation de Linux sur une image d'un disque dur virtuel de 5Go, on procède de la même manière que pour Windows, en plus simple car les installeurs de Linux gèrent seuls le formatage et le partitionnement des disques.

Les CD «Linux-live» démarrent aussi directement grâce à Qemu.

Entrez la commande :

qemu•-m•1024•-boot•d•-hda•<glissez ici l'image du disque dur virtuel>•-cdrom•<glissez ici l'image ISO de MandrakeLinux>

Note : pour "sortir" de la fenêtre de Qemu après avoir cliqué à l'intérieur pour prendre en compte le pointeur, combinez les touches CTRL-Alt puis relâchez.Le pointeur classique réapparaîtra.

http://fabrice.bellard.free.fr/qemu/
www.freeoszoo.org/
www.linux-mandrake.com/fr/ftp.php3

CRÉASSON

Automat et aux champignons

AUTOMAT est une composante audio qui nécessite d'utiliser une application hôte voulant bien l'accueillir. Celle qui vient à l'esprit, parce qu'embarquée dans la plupart des Macintosh est Garageband.

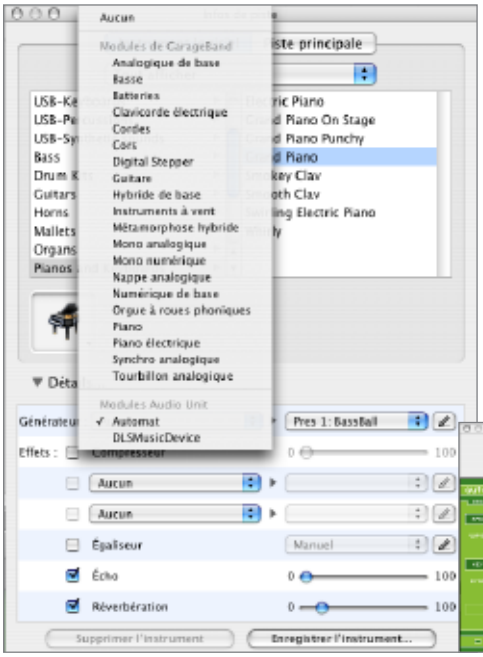
En terme d'installation, il faut copier le fichier automat.component dans le dossier adéquat que vous trouverez dans votre «maison» puis dans Bibliothèque puis Audio puis Plugins et enfin Components !

Après il faut juste lancer Garageband (par exemple) et aller dans Instrument logiciel et modifier les réglages de façon à aller chercher Automat.

Ensuite un petit clic sur l'icône en forme de crayon et la fenêtre de Automat apparaîssent.

Il existe déjà plus d'une dizaine de réglages offrant donc une bibliothèque de sons synthétiques. A vous d'en créer de nouveaux en agissant sur les différentes molettes et les nombreux paramètres gérés. La qualité du son produit apparaît bonne même si l'avis d'un expert musical pourrait contredire mes dires ! Pour information, le principe de création de sons depuis Automat est basé sur la synthèse soustractive.

RayXambeR.



GarageBand peut embarquer le plug-in Automat.

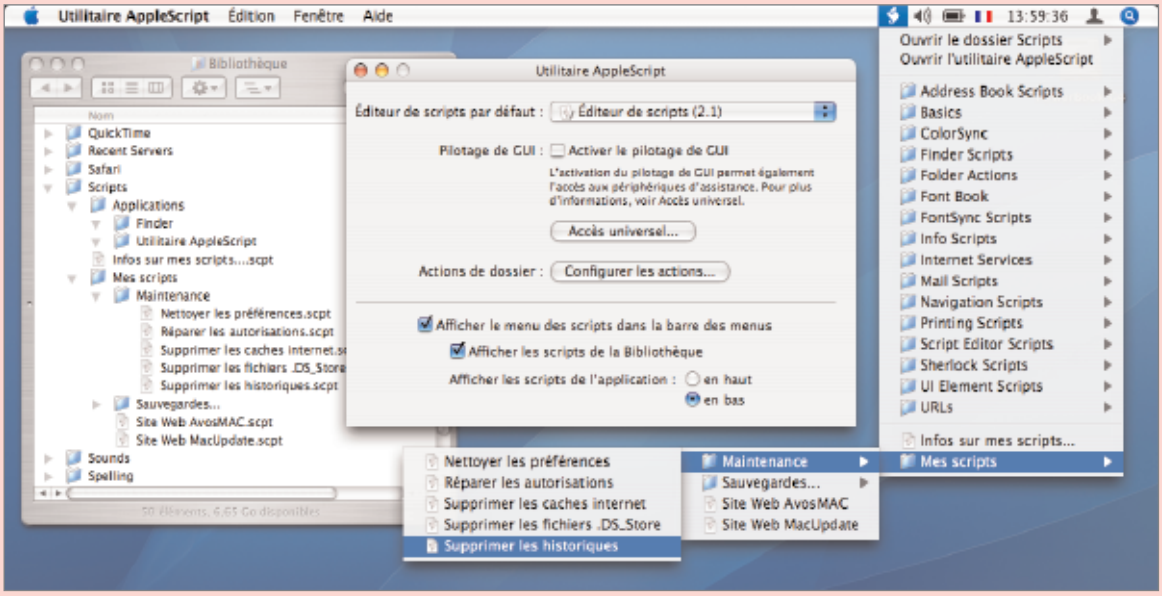
Automat permet de créer des sons en jouant sur diverses molettes et autres curseurs.

-> http://www.alphakanal.de/snipsnap/space/Automat

UTILITAIRE APPLESCRIPT

Le menu des scripts

VOUS êtes un scripteur invétéré et vous venez d'installer Tiger le magnifique. Pour installer le menu des scripts dans la barre de menu, il vous faudra exécuter une nouvelle petite application située dans le dossier AppleScript du dossier Applications : Utilitaire AppleScript. Cette application affiche une fenêtre permettant, dans sa partie supérieure, de sélectionner l'éditeur de scripts par défaut, d'activer le pilotage de GUI et de configurer les actions de dossier. La partie inférieure permet d'activer et de paramétrer le menu des scripts.



Un nouvel utilitaire aide à gérer les scripts Apple.

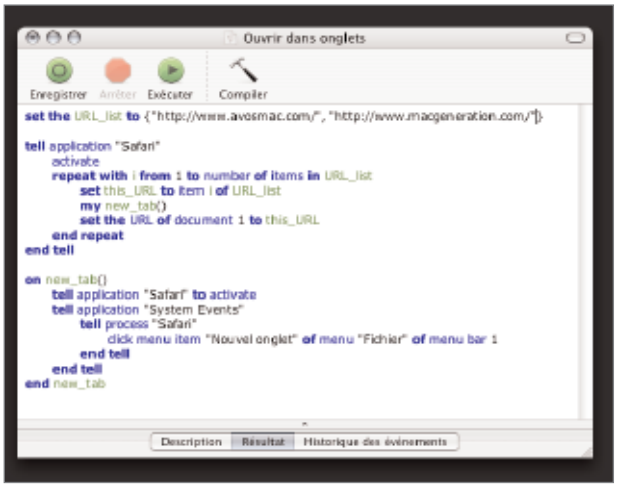
Une fois activé, ce menu permet d'ouvrir les différents dossiers de scripts. Le dossier Scripts de la bibliothèque permet d'ouvrir le dossier Bibliothèque > Scripts. Le dossier Scripts utilisateur ouvre le dossier Bibliothèque > Scripts du répertoire de départ de l'utilisateur. Vous pouvez aussi ouvrir un éventuel dossier Scripts de l'application dans laquelle vous vous trouvez.

Ce menu fournit également un accès facile à plusieurs dizaines de scripts (les scripts de la bibliothèque), et permet d'exécuter Utilitaire AppleScript et d'accéder à vos propres scripts que vous pouvez organiser à votre guise.

Joël Barrière.

SAFARI

Voir les onglets partout



Placez le nouveau script dans le dossier Safari prévu à cet effet.

Soyez attentif à bien reproduire ce script.

DANS Safari, vous avez pris l'habitude de jouer avec vos signets, de les classer par thèmes en fonction de vos centres d'intérêt, puis de les ajouter, par dossiers entiers, dans la barre des signets du navigateur de manière à les avoir toujours sous la main. La chose est facile à mettre en oeuvre et surtout pratique pour ouvrir une dizaine de signets, d'un seul coup d'un seul, dans autant d'onglets d'une même fenêtre.

Seulement tout le monde n'a pas la chance de pouvoir s'offrir le dernier écran 30 pouces d'Apple, et la place dans la barre de signets vient vite à manquer pour caser tous nos dossiers.

Voici donc un petit script adapté pour fonctionner avec le système français d'après une intervention publiée sur Mac Os Hints. Après avoir ouvert l'Editeur de scripts (dossier Applications>Applescript), vous y copierez le script suivant :

```
set the URL_list to {"http://www.avosmac.com/",
"http://www.macgeneration.com/"}

tell application "Safari"
        activate
        repeat with i from 1 to number of items in
URL_list
                set this_URL to item i of URL_list
                my new_tab()
                set the URL of document 1 to this_URL
        end repeat
end tell

on new_tab()
        tell application "Safari" to activate
        tell application "System Events"
                tell process "Safari"
                        click menu item "Nouvel onglet" of
menu "Fichier" of menu bar 1
                end tell
        end tell
end new_tab
```

Pour finir vous enregistrerez le script dans votre "Bibliothèque> Scripts> Applications> Safari" (si ce dernier dossier n'existe pas, vous pouvez le créer). Bien entendu, vous pouvez ajouter au niveau de la première ligne autant d'adresses qu'il vous plaira ; prenez simplement soin de ne pas omettre les guillemets et de séparer les url par une virgule.

Le script sera dorénavant accessible depuis votre menu script et aura pour effet d'ouvrir toutes les adresses dans de nouveaux onglets. Contrairement aux dossiers d'onglets à ouvertures automatiques, le script ne supprime pas les pages que vous auriez pu ouvrir précédemment dans Safari, mais se contente de créer les onglets à la suite. Si aucune fenêtre de Safari n'est visible, le script en créera une.

Enfin, vous pouvez créer autant de scripts que nécessaire en fonction des sujets ou thèmes qui vous intéressent.

Philippe R.

On se réveille !

Pour le réveil, une liste de lecture d'iTunes avec un script comme placé dans l'ouverture au démarrage, et ça le fait ! (on peut remplacer «Jean-Luc Ponty» par n'importe quelle «liste de lecture»...)

```
tell application "Finder" to launch application "iTunes"
tell application "iTunes" to play playlist "Jean-Luc Ponty"
```

Florian Wallez.

PREMIERS PAS

Initiation à

LA compagnie fruitière nous a vendu MacOS X comme étant le meilleur Système d'Exploitation du monde. Basé sur un noyau Unix, MacOS X regorge encore de surprises non exploitées par Apple. Pour s'en convaincre, il suffit de savoir que Jaguar avait en son cœur des commandes qui n'ont été exploitées qu'avec Panther (vider la corbeille en mode sécurisé ou créer une archive pour ne citer que les plus connues).

Ces commandes existent et sont cachées dans le code Unix du système, libre à vous de les découvrir (AVosMac est là pour vous y aider aussi).

Le problème, c'est que lorsque l'on découvre une commande magique, on est obligé de la taper dans le Terminal, ce qui n'est pas très Applenesque surtout si l'on veut partager sa trouvaille avec le reste du monde. Cet article va donc vous aider à mettre une interface graphique dans le pur jus Apple sur vos lignes de commande à l'aide de Real Basic.

Bon codage !

A noter que Real Basic est téléchargeable sur le site de Real Software en version de démonstration utilisable pendant un mois. Les applications créées avec ce dernier seront utilisables pendant cinq minutes après chaque lancement (cette limitation temporelle vous sera spécifiée à chaque lancement).

Le programme utilisé pour notre exemple vous permettra d'afficher le contenu d'un dossier, éléments invisibles compris.

Pour bien utiliser Real Basic, il est impératif de se servir des 3 principales palettes mises à votre disposition :

La palette Projet (menu Window, sous menu Project)

La palette Outil (menu Window, sous menu Show Control)

La palette propriétés appellée aussi palette IDE (menu Window, sous menu Show Properties)

Lorsque vous lancez Real Basic, une fenêtre comportant votre projet apparaît, cette dernière vous montre les deux éléments créés par défaut, à savoir : la barre des menus ainsi que la première fenêtre du projet nommé «Window1». Double-cliquez sur cette dernière, une fenêtre s'affiche. Nous allons créer les différents éléments de notre interface. Dans la barre d'outils, cliquez-glissez un bouton (il est représenté par un texte «OK») dans la fenêtre Window1.

Cliquez-glissez ensuite un élément de type champ texte (Editfield) dans la fenêtre comme indiqué sur la figure 1.

Dans l'IDE (Interface Developpement Environnment), nous allons déterminer que notre champ de texte va comporter un ascenceur vertical en cochant la case multiligne comme le montre la figure 2.

Nous allons maintenant passer à la programmation de notre projet. Pour éditer le code, double-cliquez sur le bouton, une fenêtre nous permettant d'entrer le code propre au bouton va apparaître.

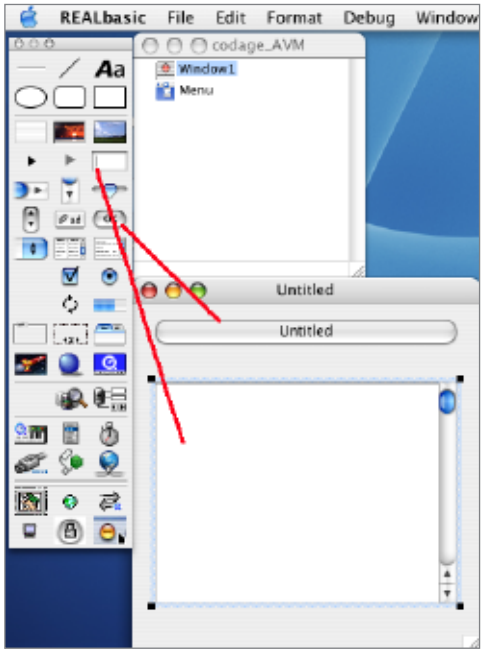


Figure 1.

Nous allons découper notre code en plusieurs sections :

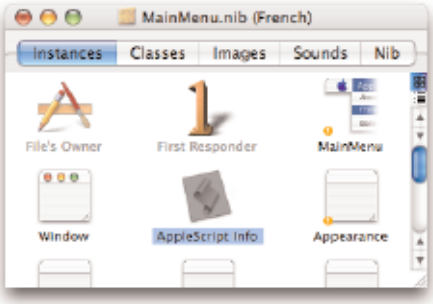
1) Déclarations des variables
2) Affectation et initialisation de ces variables
3) Utilisation de ces variables

XCODE

Bug d'Interface Builder

SI vous développez de petites applications AppleScript Studio avec Xcode 2.0, l'environnement de développement fourni avec la version 10.4 de Mac OS X, vous avez peut être des problèmes avec Interface Builder.

En effet, certaines manipulations sur un fichier .nib fait quitter sauvagement Interface Builder. Un fichier de sauvegarde (MainMenu~.nib, par exemple) est créé, mais une fois renommé et chargé, il vous sera impossible de l'enregistrer sans qu'Interface Builder plante à nouveau. La solution ? Créer un nouveau fichier .nib ! Pour un petit projet, ce n'est pas un problème, mais pour une grosse application, vous perdrez de longues heures à recréer vos menus, fenêtres, panneaux... etc. Si vous avez plusieurs localisations, c'est un travail titanesque.



Supprimez AppleScript info.

Vous pouvez néanmoins gagner un peu de temps en supprimant l'instance AppleScript Info et en enregistrant le fichier. Vous garderez alors toutes les instances et leurs objets déjà créés mais il faudra les renommer et reconnecter les différents gestionnaires d'événements et les divers éléments d'interface aux scripts applications.

Ce problème existait déjà avec une précédente version d'Interface Builder, mais il avait, semble-t-il, été corrigé. Il ne reste plus qu'à attendre patiemment qu'Apple corrige ce défaut particulièrement agaçant. En attendant, évitez les copier/coller et veillez à bien déconnecter les gestionnaires d'événements avant de supprimer une instance.

Joël Barrière.

RealBasic

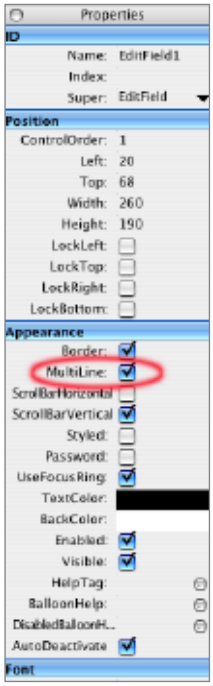


Figure 2.

1) déclaration des variables :

Nous allons créer pour notre projet deux variables, la première nous servira à lancer notre ligne de commande, la deuxième nous permettra de déterminer sur quel dossier sera appliquée notre ligne de commande.

variable 1 : dim sh as shell

variable 2 : dim f as folderitem

2) Affectation et initialisation de ces variables :

Nous allons initialiser la variable sh et attribuer la variable f à une sélection d'un dossier par l'utilisateur.

Initialisation de la variable sh : sh=new shell

Attribution de la variable f : f=selectfolder

3) codage :

Nous allons dans un premier temps gérer une erreur possible de l'utilisateur : en effet si celui-ci clique sur le bouton «Annuler» lors de la sélection du dossier, le programme générera une erreur et s'arrêtera, voici donc le code pour gérer cette erreur qui passe par une condition (if... then)

if f<> nil then

Nous allons ensuite passer au code a proprement parler :

sh.execute "ls -a "+f.unixpath

la commande Unix permettant de lister le contenu d'un dossier est ls à laquelle nous avons mis l'option -a permettant de lister les éléments invisibles commençant par un point (.) ; cette commande est lancée sur la variable f qui correspond à la sélection du dossier par l'utilisateur.

Étant donné que nous utilisons la variable f sur une ligne de commande, nous devons donc utiliser le chemin d'accès codé en Unix nous utilisons donc la propriété de f conçu pour celà (.unixpath).

Nous allons maintenant récupérer le résultat de notre commande sh dans le champ de texte que nous avons créé au début de notre projet (Editifield1).

editField1.text=sh.result

Etant donné que nous voulons utiliser la propriété de texte de notre champ, nous devons le spécifier au programme en utilisant la propriété .text de l'editfield.

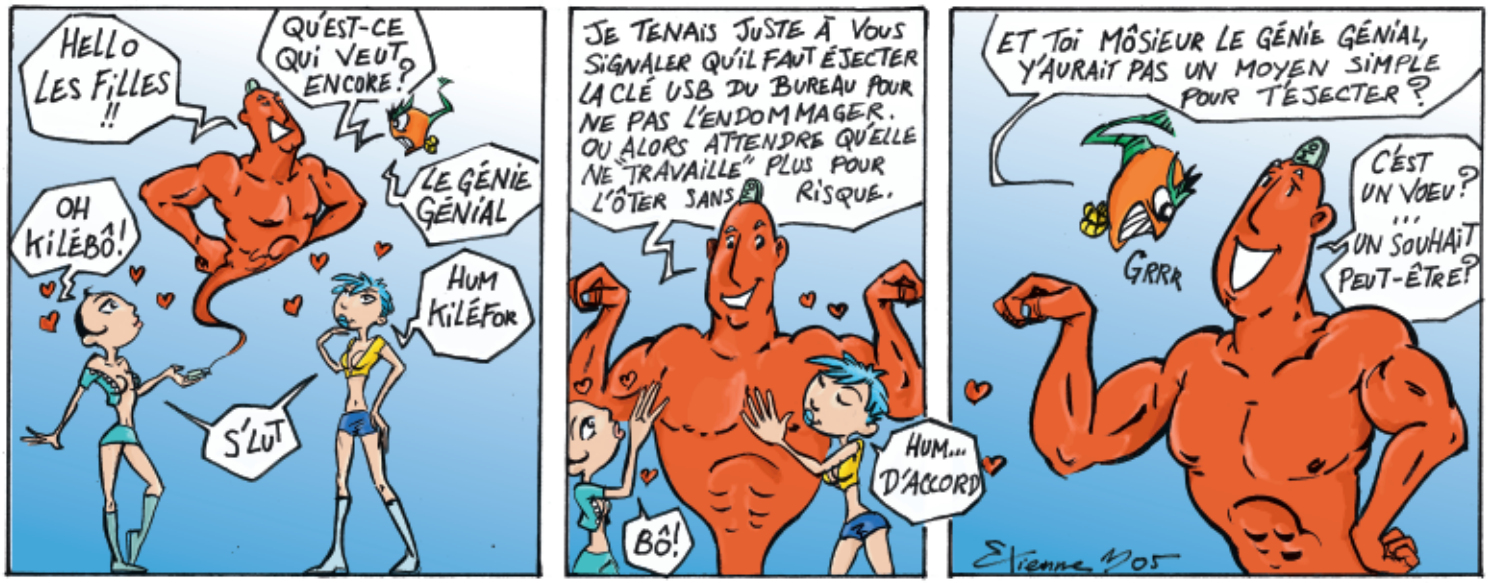
Etant donné que nous avons avons mis une condition au début de notre code pour gérer l'événement «Annuler» lors de la sélection du dossier par l'utilisateur, nous devons donc impérativement fermer cette condition par un end if.

Voilà, notre programme est fini, il ne reste plus qu'à l'exécuter. pour celà lancer le débugger en allant dans le menu «Run» puis dans le sous menu «Debug». Si vous ne constatez aucune anomalie dans votre programme vous pourrez le compiler en tant qu'application autonome en passant par le menu «File» puis «Built Application». Votre application sera créée au même endroit que votre fichier de code et portera le nom de «My Application». Pour changer ce nom, reportez-vous au sous menu «Built Settings» situé dans le menu «File» de Real Basic.

Dans tous les cas, n'oubliez pas que Real Basic intègre une aide en ligne précieuse avec de nombreux exemples. pour obtenir cette aide appellée «Language Reference» passer par le menu «Aide» de l'application ou utilisez le raccourci-clavier Pomme+1

Dans un prochain article, nous verrons comment enrichir notre application (en changeant le nom des éléments constituant notre interface, en gérant les différents résultats obtenus par la ligne de commande Unix et en utilisant les menus pour créer des préférences par exemple).

Franck Méréo.



PREMIERS PAS

Bien démarrer avec Fink

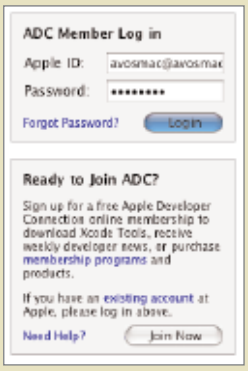
Voici les différentes étapes pour réussir à installer Fink et disposer d'un système de compilation de logiciels open-source parfaitement à jour et fonctionnel.

1 Commencez par vérifier que vous avez bien installé X11, l'utilitaire d'Apple qui permet de démarrer les applications open-source. Pour le savoir, rendez-vous dans le dossier Applications puis dans le dossier Utilitaires. Si vous ne trouvez pas X11, téléchargez-le sur le site Apple.

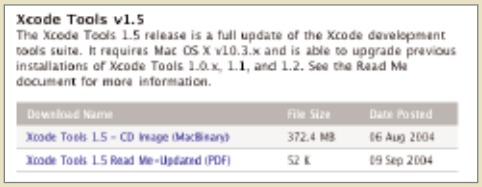
2 Le sous-système BSD doit également être installé. Il s'installe généralement par défaut. Si ce n'est pas le cas, vous le trouverez dans le CD ou DVD d'installation (répertoire System puis Packages). Pour s'assurer de sa présence, ouvrez le Terminal et entrez la commande logname qui doit inscrire dans la foulée l'identifiant de votre compte.

Les outils Developpeurs XCode sont nécessaires à Fink

3 A l'usage, Fink a besoin d'outils de compilation pour pouvoir fonctionner. Ces outils sont également livrés par Apple sous le nom : Developer Tools ou XCode. Eux aussi sont livrés avec tout Mac et tout système. Si vous avez tout perdu (sauf le Mac, cela va de soi), vous pouvez également télécharger ces outils pour développeurs (il faut néanmoins s'inscrire sur le site).



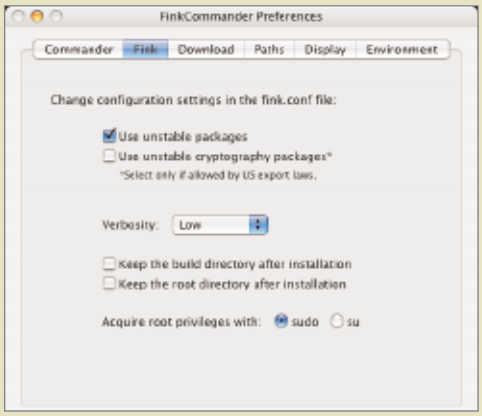
Pour s'assurer que ces outils sont installés, vérifiez la présence du répertoire Développer à la racine du disque (dossier avec un marteau).



Les outils XCodeTools sont en libre téléchargement.

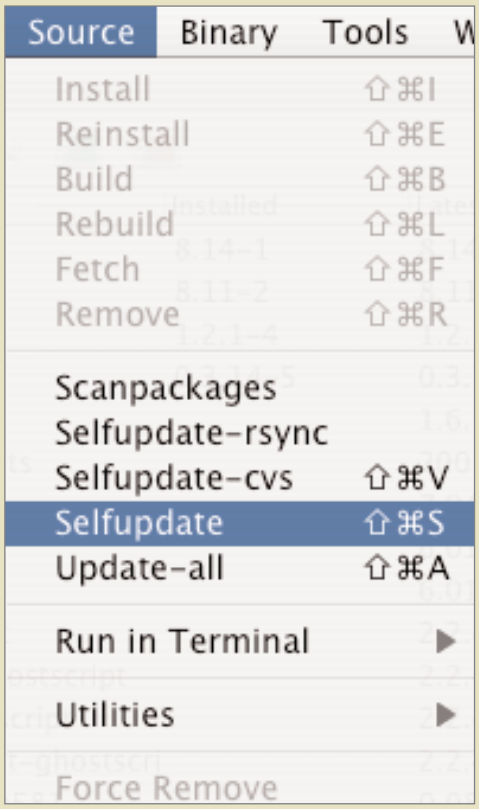
4 Ces trois éléments Apple installés, passons à Fink. La démarche n'est guère plus compliquée. Une fois que vous avez téléchargé le pack complet Fink compatible avec la version de votre système MacOS X et que vous avez décompressé l'archive, vous n'avez plus qu'à double-cliquer sur l'élément Fink Installer.pkg. Cette installation va créer un nouveau répertoire à la racine du disque nommé : SW. Il hébergera tout ce que Fink installera. Ce dossier doit impérativement rester à cet emplacement.

5 Pour pouvoir exploiter facilement Fink, le package téléchargé contient l'utilitaire FinkCommander (également disponible en téléchargement). Une fois lancé, Fink Commander va tenter de mettre à jour la base des logiciels disponibles avec le système Fink. Il faut être connecté à internet. Il affichera une longue liste d'éléments. Si rien n'est mentionné dans la colonne de gauche, c'est que l'élément en question n'est pas encore installé. Si le terme Current est affiché, c'est que la version à jour de l'application est présente dans votre dossier SW (outdated pour obsolète, archived pour archivé).



Cochez la case des versions instables qui seront dès lors aussi disponibles.

6 Avant d'installer toute application, il faut préparer au mieux Fink. Premier point, ouvrez les préférences de Fink Commander et dans la rubrique Fink cochez la case « Use unstable packages » afin de pouvoir profiter de toute l'étendue des possibilités de téléchargement de Fink. Vous accéder ainsi aux versions stables mais aussi instables des logiciels. Fermez les préférences. A présent, rendez-vous dans le menu Source, sélectionnez : Selfupdate. Ceci aura pour fonction de mettre parfaitement à jour Fink. Ensuite, depuis le même menu, choisissez Selfuptade-rsync ou Selfupdate-cvs pour compléter la liste des applications disponibles par leurs versions de développement intermédiaires. La commande Selfupdate-all permet de mettre à jour tous les éléments déjà installés.



Selfupdate permet de commencer avec Fink parfaitement à jour.

7 Pour installer un nouvel élément avec Fink Commander, cliquez sur la ligne qui lui correspond (après l'avoir recherché avec l'outil de recherche situé en haut à droite) puis sur l'une des deux icônes situées à gauche dans la barre d'outils. Si la première est cliquable, cela signifie que vous pouvez installer le logiciel depuis les éléments binaires, c'est à dire vite et bien. Sinon, la seconde icône permet d'installer l'appli-

cation depuis ses sources. Les travaux sont alors beaucoup plus longs et le résultat pas toujours au rendez-vous. L'application est fonctionnelle lorsque la base a été remise à jour et que le mot Current paraît en vis-à-vis (ainsi que le mot Done en bas à gauche de la fenêtre au terme de la compilation).

8 Pour pouvoir exploiter le nouveau logiciel installé avec Fink, ce n'est pas vraiment compliqué. C'est à ce stade que X11 entre en jeu. Lancez cet utilitaire Apple et, dans sa fenêtre xterm, entrez la commande :

/sw/bin/scribus (si vous souhaitez lancer scribus)

ou

/sw/bin/inkscape (si vous souhaitez lancer inkscape)

etc. Le principe est toujours le même. Il faut parfois patienter quelques secondes comme dans le cas d'Inkscape un peu lent au démarrage. Notez que le CD open-source Avosmac peut être exploité directement depuis cette étape après avoir simplement glissé le dossier SW à la racine de votre propre disque.

-> X11 : www.apple.com/support/downloads/x11formacosx.html

-> XCode : http://developer.apple.com/fr/

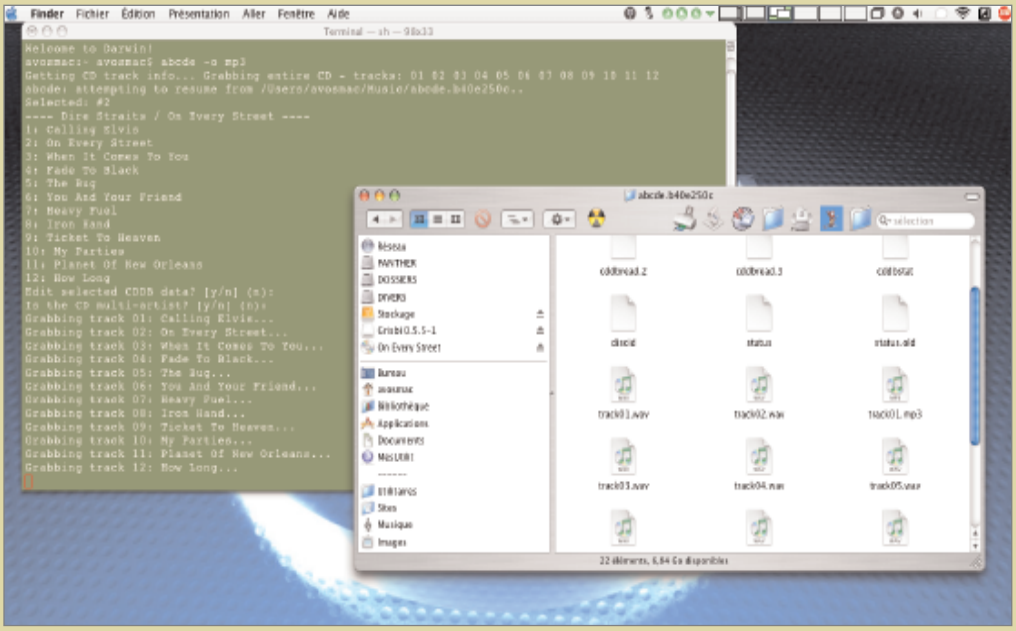
-> Fink : http://fink.sourceforge.net/ (rubrique Téléchargements)

-> Fink Commander : http://finkcommander.sourceforge.net/

-> Pour en savoir plus sur Fink : www.adminrezo.net/article.php3?id_article=33

ABCDE

Extraire les morceaux d'un CD audio



Abcde ne remplace pas iTunes, mais peut exploiter aussi le contenu des CD audio.

Abcde n'a pas la vocation à remplacer iTunes. Loin s'en faut. D'autant qu'il n'est ni plus pratique, ni plus efficace. Mais si vous souhaitez disposer d'un utilitaire capable d'extraire les musiques d'un CD au format WAV puis de les convertir au format OGG Vorbis (par défaut) ou MP3, ce logiciel open-source peut vous être utile. Une fois installé avec Fink Commander, Abcde peut être appelé depuis une fenêtre de Terminal par la simple commande :

abcde -k

Veillez à avoir introduit au préalable un CD audio pour qu'il puisse fonctionner correctement. L'option -k permet de conserver le fichier original au format WAV. L'option -o mp3 permet d'encoder non pas en Ogg Vorbis mais en MP3 à la condition d'avoir installé depuis Fink Commander l'utilitaire id3v2 et lame.

Les fichiers sont stockés dans le répertoire Musique de la maison. Ils seront enregistrés et convertis provisoirement dans le dossier abcde puis seront emmagasinés dans un dossier du nom de l'artiste détecté sur CDDB si vous étiez connecté à internet. Sinon, le dossier de stockage final sera « Unknow Artist » (artiste inconnu).

ADMINREZO.NET

Comprendre Fink

NICOLAS Forgeard-Grignon propose sur le site internet Adminrezo.net un excellent article sur Fink qui permet le portage de logiciels Linux sur Mac. L'auteur explique par le menu ce qu'est un portage, ce qu'est Fink, et détaille surtout la mise en service de cet excellent système de compilation de logiciels open-source. Le tout est en français, richement illustré.

Plusieurs liens existent vers le site Fink qui rassemble la majeure partie de la documentation en français et en anglais sur ce thème.

-> www.adminrezo.net/article.php3?id_article=33

ETERM

Un shell absolument transparent

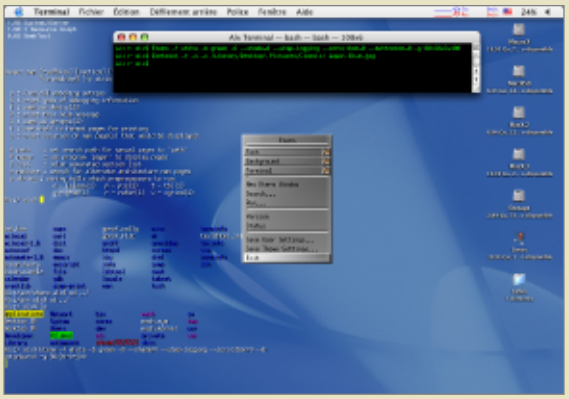
Il existe une astuce issue du monde Linux permettant d'avoir un shell sans bordures et absolument transparent.

C'est-à-dire avoir un Terminal en fond d'écran, un peu comme le fait GeekTool avec certaines commandes. Pour cela, il nous faut Eterm, la seule application permettant d'activer la transparence.

Tout d'abord, lancez le Terminal et entrez la commande :

Fink install eterm

Eterm est un outil à installer avec Fink.

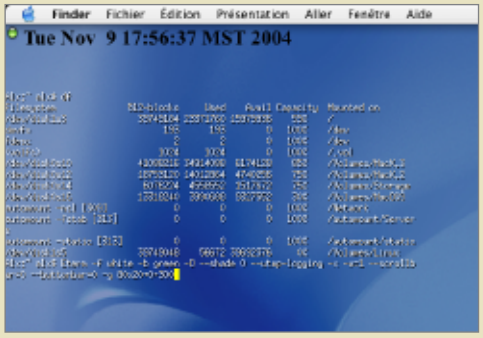


CTRL + Pomme + Clic affiche le menu contextuel d'Eterm.

Tout ça va compiler gentiment et installer Eterm, et si vous avez fait la mise à jour de Fink (via la commande: $ fink selfupdate) vous devriez obtenir la version 0.9.2 dans votre Mac.

Une fois cette étape terminée, démarrez X11 et entrez la commande suivante afin de lancer Eterm :

/sw/bin/eterm



Une nouvelle fenêtre va s'ouvrir et vous serez désormais à la tête d'un superbe Eterm. Il est certain que ce shell avec son fond d'écran qui change à chaque fois qu'on le lance, et sa barre des menus, a un coté plutôt sympathique! Cependant, nous allons faire disparaître tout ce qui l'entoure, et n'en garder que la substantifique moelle, à savoir, le shell lui même.

Pour cela entrez la commande suivante qui activera la transparence. Auparavant, il vous faudra connaître le chemin d'accès de votre fond d'écran. Si vous utilisez celui par défaut ce sera /Library/Desktop Picture/image.jpg. Mais ce peut être également le chemin vers un autre dossier.

Cependant, il est impératif que le fond d'écran et l'image qui sera appliquée à Eterm, soient strictement identiques. Cela vous donnera par exemple, dans Eterm :

Esetroot•-f•-s•-c•/Library/Desktop Picture/image.jpg

(Pour information, le «f» signifie plein écran, le «s» pour étendre l'image, et le «c» pour la centrer).

Notre objectif est maintenant d'enlever ses bordures. Pour cela voici la commande :

Eterm•-f•white•-b•black•--trans•--shade=0•--utmp-log-ging•--scrollbar=0•--buttonbar=0•-g•80x20+0+100

(Pour information, le «f white» dans cette ligne indique la couleur de votre texte, le «b black» est la couleur pour la sélection, que vous pouvez choisir à loisir. Le «shade» est l'ombrage par rapport à l'image du fond d'écran. Le «80» est la longueur du shell, le «20» sa largeur , le «0» est le positionnement horizontal, et le «100» celui vertical, à vous ensuite de spécifier la taille que vous souhaitez lui attribuer ainsi que l'emplacement).

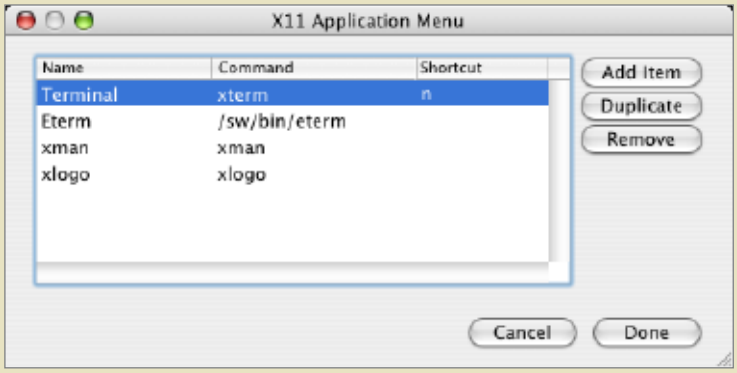
Quand vous appuierez sur la touche «entrée» à la fin de la commande, une toute nouvelle fenêtre transparente, parfaitement utilisable, et très discrète de surcroît, apparaîtra. Si vous désirez garder ce style, vous pouvez en appuyant simultanément les touches Control - Pomme et un click sur la fenêtre, activer le menu et sélectionner «Save User Settings» et «Save Theme Settings».

Une autre commande qui vous sera utile est l'ascenseur que vous obtiendrez en combinant la touche «control» et «option».

Finalement, pour l'utilisation optimale de la commande, au lieu de l'entrer à chaque fois sous X11, /sw/bin/eterm, le mieux est de l'enregistrer dans le menu Applications de X11. A vous maintenant d'apprécier la transparence sous Mac et les joies du shell.

Alx.

-> (Uniquement testé sous OS 10.3)
http://www.eterm.org



La commande peut être pré-enregistrée.

GRAPHIC CONVERTER LIKE

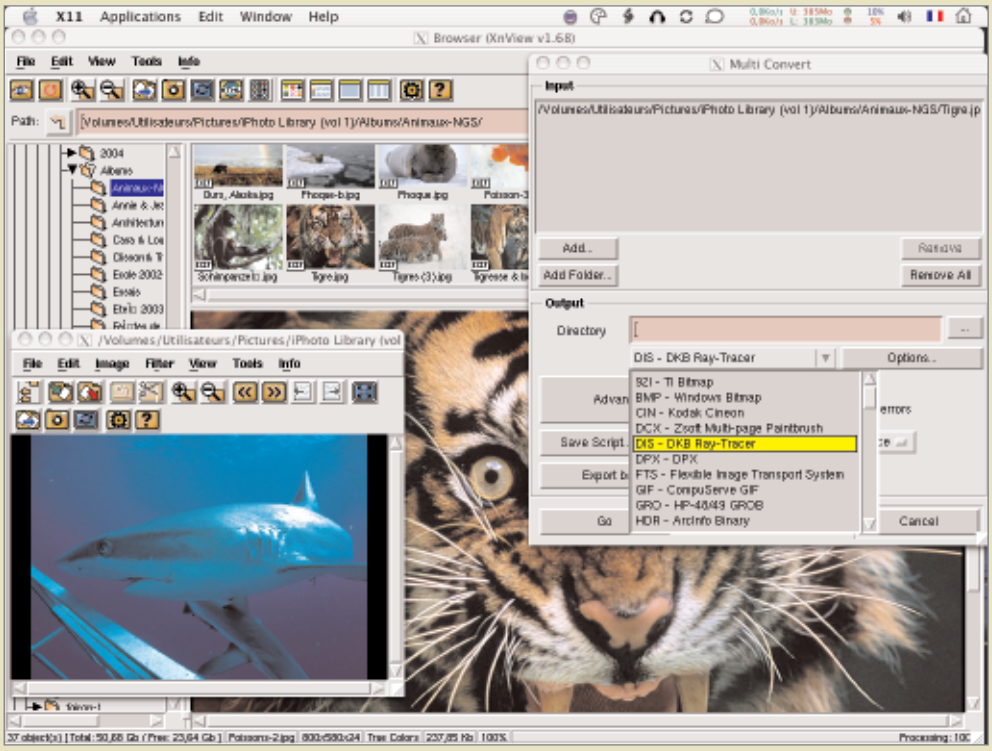
Convertir et visualiser des images avec XnView

XNVIEW, actuellement disponible dans la version v1.68, est un utilitaire destiné à la visualisation et la conversion de fichiers graphiques fonctionnant sous X11.

Il serait difficile d'énumérer tout ce qu'il sait faire. Il supporte de nombreux formats: il peut en importer environ quatre cents et en exporter une cinquantaine, convertir des images par lots, créer des vignettes, des planches contact, ajouter des effets, ouvrir des animations. C'est également un visualisateur, etc. Si toutes les fonctions ne sont pas intuitives, c'est malgré tout un outil assez aisé à prendre en main dans l'ensemble: une soirée y suffit pour l'essentiel.

Petit bémol pour les esprits réfractaires à la langue anglaise: XnView n'est localisé en français que sous Windows. Mais c'est un graticiel. L'application se présente sous la forme d'un simple exécutable Unix. Pour l'installer, on peut le mettre n'importe où - personnellement, je l'ai placé dans le répertoire /usr/local/bin/. Il suffit ensuite d'en indiquer le chemin dans un Terminal ou une fenêtre xterm, ou encore dans le menu Application, item Customize d'X11.

François Giron.



Nombre de fonctions de Graphic Converter se retrouvent dans XnView.

-> http://perso.wanadoo.fr/pierre.g/xnview/frhome.html

-> http://soshg.free.fr/xnview/

Précisions sur le CD Open-Source

J'ai obtenu The Gimp dans le cédérom opensource que j'ai reçu avec mon abonnement. Vous est-il possible de me dire comment installer et utiliser The Gimp avec X11? Quelles sont les manoeuvres à effectuer ?

Daniel Braun.

Avosmac : Le fichier « Lisez moi » visible dès l'ouverture du CD a vocation à vous venir en aide. Il indique qu'il faut transférer l'élément sw.zip vers la racine de votre disque dur, c'est-à-dire au même emplacement que les dossiers Système, Utilisateurs et Bibliothèque. Cet élément doit ensuite être décompressé (au besoin en entrant votre mot de passe d'administrateur). Lancez ensuite l'utilitaire X11 d'Apple qui doit être dans le dossier /Applications/Utilitaires (sinon, il faudra le télécharger et l'installer) et entrez simplement la commande :

/sw/bin/scribus

dans une fenêtre X11 pour lancer Scribus par exemple.

/sw/bin/gnumeric

lancera Gnumeric, etc.

Pour exploiter Fink, il faut modifier ses droits avec Freeware Batchmod.

Si vous souhaitez exploiter les fonctions de Fink et ajouter des logiciels, lancez l'utilitaire BatChmod et glissez/déposez le répertoire SW sur la fenêtre de BatChmod.

Dans Possesseur, sélectionnez : root. Cochez la case : Appliquer autor. et possesseurs. Puis, cliquez sur Apply.

Notez que le passage par Fink et X11 n'est plus nécessaire avec les applications The Gimp, Inkscape, Grisbi, OpenOffice qui sont désormais des applications autonomes se lançant par un simple double-clic. Ces applications sont aussi disponibles sur le CD Open-Source gratuit avec tout abonnement de deux ans au magazine Avosmac.

jEUX

MTX - MOTOTRAX

TEST JEUX

Il s'agit de la seule simulation de motocross actuellement disponible sur Mac.

Dans la ligné de Tony Hawk's Pro Skater, un mode carrière vous permettra au grès des victoires de faire évoluer votre moto. Pour cela, vous devrez notamment réaliser des « tricks » plus où moins complexes, entendez par là « figures ». Un mode exhibition permet de choisir entre : « single race », une course contre 7 adversaires, « free ride », une simple course, « freestyle », afin vous entraîner à réaliser les fameux « tricks », ou encore « ghost mode », une course contre la montre, où plus précisément contre le fantôme de votre meilleur score à battre.

La prise en main s'avère très simple et les graphismes très corrects. Les niveaux sont bien foutus : c'est un plaisir d'enchaîner les bosses en réalisant des figures spectaculaires. N'hésitez pas au passage à faire place nette autour de vous ! Côté son, le jeu s'avère pour le moins bruyant. Effectivement entre les bruits de moteurs et la « musique », style Metallica et Slipknot, on ne s'entend plus. Tant de violence … et pourtant on s'y croit vraiment ! Rien n'est oublié : l'éditeur de niveau et le mode multijoueurs (via GameRanger) sont là. Un must !

Arnaud Mollard

MTX - MOTOTRAX d'Activision, édité par Aspyr et distribué par Apacabar. Configuration minimale : G4 867 Mhz, 256 Mo de RAM, Mac Os 10.2.8 et une carte 3D de 32 Mo. Jeu en français. Prix : 40 euros env. Internet: www.apacabar.fr

08 || 10

JOURNAL DES ADD-ONS

STRICKE FORCE Actuellement en version 2 pour UT 2004, Strike-Force est sans doute le plus réaliste des mod semi-réalistes, et il ne fait que 298.2 Mo. Je n'ai malheureusement pas réussi à l'installer, donc suivez de près ce qui se dit sur les forums car la version 1.60, pour UT premier du nom, marche très bien sur Mac.
http://www.strickeforce2004.com

FACEOFF Il s'agit là encore d'un mod semi-réaliste qui oppose les terroristes et les « specialops ». Faceoff n'est disponible que pour UT 2003 en version 1.0 (70 Mo). Il faudra créer vous-même votre lanceur à l'aide de l'éditeur de scripts fourni par Apple, tout est expliqué ici :
http://macgamefiles.com/detail.php?item=18224
http://realmods.online.fr

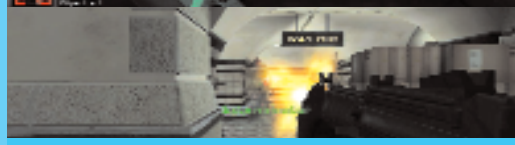
JUNGLE WARFACE Il s'agit encore et toujours d'un mod semi-réaliste, mais celui-ci a, comme son nom l'indique, la particularité de vous plonger au cœur de la jungle dans des combats de guérilla. Bref, des zones de combats pas toujours évidentes à maîtriser ! La version beta 2.05 pour UT 2004 fait 419 Mo. Une version beta 1.2 est toujours disponible pour UT 2003 et fait 266.7 Mo.
http://www.fileplanet.com/download.aspx?f=141504 (UT2004)
http://www.fileplanet.com/download.aspx?f=127403 (UT2003)
http://www.junglewarfare.jolt.co.uk

AIR BUCANEERS Ce mod vous propose des combats de montgolfières ! Les goûts étant très personnels, essayez-le… La version 1.5 pour UT 2004 fait 225 Mo.
http://ludocraft.oulu.fi/airbuccaneers

NEOTOKYO Avis aux fans de mangas et d'action à la première personne ! NeoTokyo s'inspire clairement des œuvres de Masamune Shirow et de Katushiro Otomo. Il ne fait que 226.36 Mo et nécessite UT 2004.
http://www.neotokyohq.com
NB : Jungle Warface, Domain 2049, Air Buccaneers et NeoTokyo nécessitent tous un même lanceur.
http://www.ikis.org/launchermod/

DOMAIN 2049 Il s'agit là encore d'un jeu d'action à la première personne qui a cependant la particularité de vous plonger dans une ambiance un poil futuriste. La version 2.2 pour UT 2004 fait 175 Mo, pensez aussi à télécharger le lanceur Mac disponible à la même adresse.
http://www.domain2049.com

ALIEN SWARM Alien Swarm vous fera oublier UT 2004. Il s'agit d'une adaptation libre de Spacehulk. Si l'aspect jeu d'action est très complet, notamment dans la variété de l'équipement (lance-flamme…), l'aspect jeu de rôle est très poussé : 4 classes de perso (médecin…), personnalité et points d'expérience individuels… Une campagne avec des missions et des objectifs vous attend, et le mode multijoueurs n'est pas oublié pour autant. La version 1.2 fait 125 petits Mo. Un lanceur spécifique est requis.
http://www.blackcatgames.com/swarm/
http://www.night-blade.com/AS/macswarmlauncher.sit (pour le lanceur)



… MoD d'emploi

Marre de taper des lignes de commandes dans le terminal afin de lancer vos mods ? Commencez par lancer l'éditeur de scripts fourni par Apple. Tapez :

do shell script "/Applications/Unreal\\ Tournament\\ 200X.app/System/ut2003-bin -ini=Y.ini -userini=Z.ini"

Respectez bien les espaces après les « \\ » et avant les « - » ! Remplacez « X » par « 3 » ou « 4 » en fonction de la version de Unreal Tournament que vous utilisez. Remplacez « Y » par le nom du fichier « .ini » du mod , celui que vous avez dû probablement modifier préalablement pour le rendre compatible Mac. Remplacez « Z » par le nom du fichier « user » du mod, lui aussi en « .ini ». Ceci vaut uniquement si l'application Unreal Tournament 200X se trouve dans le dossier Applications, sinon vous devrez modifier le chemin d'accès. Compilez et sauvegardez le tout. Dans la fenêtre d'enregistrement choisissez « Application » en guise de format. Vous n'avez plus qu'à trouver une jolie icône !

Journal des add-ons : Arnaud Mollard

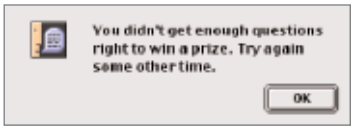
JAPONIAISERIE

A table ! Sailor du Quizz !

SAILOR Moon est très connu chez les fans de japanimation et chez les hard-core gamers puisque de nombreux jeux video ont vu le jour utilisant cette licence. Et certains de ces adeptes possèdent aussi un macintosh puisque sur nos machines, on peut trouver un quizz, actuellement en version 3.0, comportant 14 questions destinées à tester vos connaissances en la matière. Avec un prix à la clé. Personnellement, je suis reparti bredouille ...

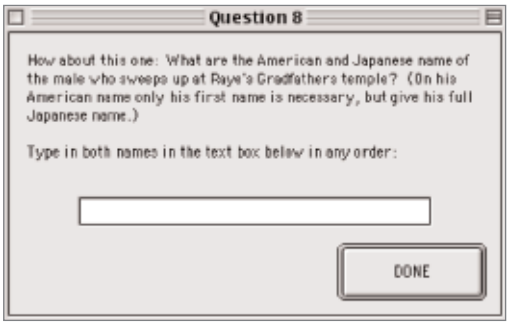
Ce quizz, assez spartiate, ne fonctionne que sous mac OS (minimum 7) et aussi Classic. Ce quizz comptabilise les fautes ou l'absence de réponses ce qui fait que vous ne pouvez alors plus répondre à la question. Il faut, non pas cliquer sur «done», mais sur le coin de la fenêtre de la question afin de pouvoir y répondre ultérieurement.

RayXambeR.



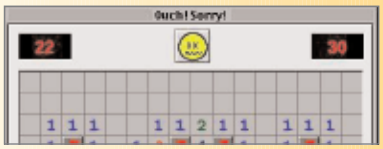
Vous avez perdu !

L'interface du jeu est plutôt spartiate.



Il va de soi que sans la maîtrise de l'anglais, vous n'irez pas loin.

NSMine



Un petit démineur sur Mac OS X, ça vous tente ? De quoi retrouver grâce aux yeux des intoxiqués de Windows !

Il s'agit d'une adaptation pour Mac OS X d'un jeu de démineur en provenance du monde Linux appelé NXMine. Le principe consiste, en fonction des chiffres indiqués, à deviner où se trouvent les mines et à placer un drapeau afin de ne pas oublier où elles se trouvent ! Et ce jusqu'à déminer entièrement l'aire de jeu. NSMine est très bien fait, efficace et présente autant d'intérêt que celui fourni avec Windows et même plus encore puisqu'il a une qualité évidente pour nous lecteurs de AVosMac : il fonctionne sur Mac !

RayXambeR.

-> http://www.epicware.com/nsmine.html

AMARILLYS ET WARP PIPE

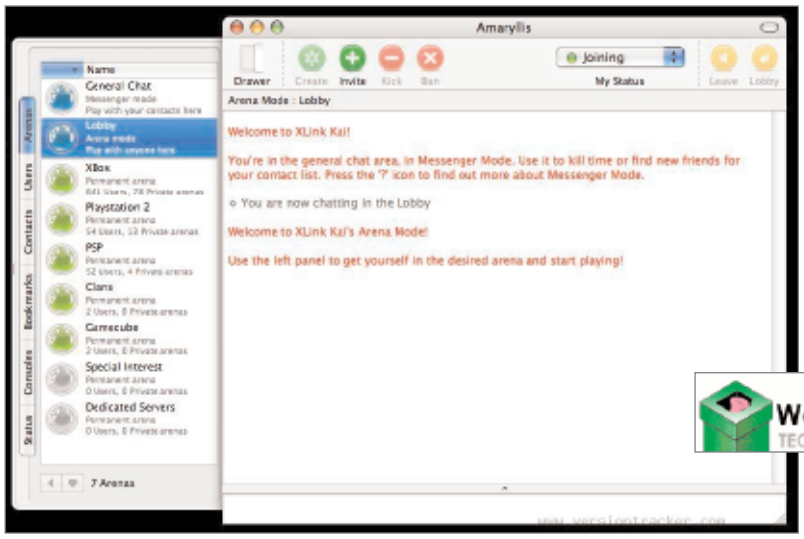
Jouer online sur vos consoles

VOUS avez une X-Box, une PS2 et même une GameCube ? Vous aimeriez bien jouer «online» mais sans bourse délier ? C'est possible grâce à deux solutions.

Tout d'abord Amaryllis, un client pour le serveur Kai (à télécharger au préalable, ce dernier existant pour Mac OS 10.3 à l'adresse suivante : http://www.teamxlink.co.uk/), qui permet de jouer gratuitement en réseau avec vos potes éloignés (seul le logiciel est payant c'est un shareware). Cela sous-entend tout de même d'avoir la connexion Adsl qui va bien ...

Cela fonctionne donc avec toutes les consoles récentes, y compris PSP.

Une autre solution, propre à la seule GameCube cette fois, s'appelle Warpipe (en clin d'oeil aux célèbres «warp zone» apparues dans Super Mario Bros). Il faut savoir que Nintendo ne veut pas entendre parler du jeu online et a limité artificiellement sa machine au jeu en réseau LAN. Mais ce n'est pas vraiment un mal puisque ces initiatives sont toutes deux gratuites, au contraire des X-Box live et compagnie gratuits seulement au début pour attirer le chaland (on pourrait faire le parallèle avec les comptes .mac !). Seul hic, il n'existe pour l'instant que trois jeux (Mario Kart, Kirby Airride et 1080° avalanche) à même de fonctionner avec Warppipe.



Amaryllis est un client pour le serveur Kai.

RayXambeR.

-> Amarillys : http://www.nullriver.com/index/products/amaryllis

-> Warppipe : http://www.warppipe.com/

GARAGEBAND2

Et en avant la musique

L'ÉDITEUR O'Reilly a déjà servi la communauté Mac d'un ouvrage tout entier consacré à iPhoto. Voici le spécialiste Mac qui poursuit son œuvre en proposant un livre de 300 pages réservé aux passionnés de musique qui souhaitent exploiter les énormes possibilités de GarageBand 2. En vérité, ce logiciel de la suite iLife d'Apple permet à tout un chacun de créer des morceaux sans connaître l'ombre de la moindre note de musique. C'est par une association de boucles musicales libres de droit que GarageBand permet de créer des morceaux qui n'ont rien à envier à la soupe entendue en boite. David Pogue, incontournable auteur d'ouvrages dédiés au Mac propose la maîtrise complète de cet outil en commençant par le tout début, notamment l'installation de l'application. Très vite, l'auteur aborde la construction d'un projet musical en utilisant les fameuses boucles. Mais il entre aussi dans la technique en expliquant comment ajouter vos propres thèmes par l'entremise du protocole MIDI. David Pogue détaille quelques aspects techniques pour rendre GarageBand plus efficace encore et termine même par un cours de solfège !

« GarageBand 2 : Maîtrise complète, la doc qui manquait », 300 pages, 32 €.

-> www.oreilly.fr

AGNOSYS

Un livre pour être à la page

L'ÉDITEUR Agnosys qui enrichit régulièrement sa collection Mon Mac & Moi de nouveaux titres fort didactiques, propose un livre spécialement consacré à Pages, le décevant (ce n'est que notre avis) logiciel de bureautique que l'on pense successeur probable d'AppleWorks. Appartenant à la famélique suite iWork (Keynote + Pages), le traitement de texte n'offre encore pas tout ce que l'on serait en droit d'attendre d'un tel outil. Il n'empêche, nombreux sont ceux qui ont sacrifié les 80 € nécessaires pour acquérir cet outil et du coup, l'ouvrage d'Agnosys a toute son utilité même si les auteurs sont un tantinet dithyrambiques sur le sujet. Ce livre décrypte les nombreuses fonctions de Pages et guide l'utilisateur pour les exploiter au mieux. Le débutant comme l'utilisateur averti trouveront leur compte dans la centaine de pages livrées à seulement 8 €.

-> www.monmacetmoi.com

ET ENCORE

Vite vu, vite lu

AU registre des nouveautés livresques susceptibles d'intéresser les utilisateurs de Macintosh, citons en résumé :

• « Animation et effets spéciaux avec Maya - ateliers graphiques » par Laurent Bertran de Balanda aux éditions Eyrolles (42 € - 342 pages). Cet ouvrage consacré au logiciel par les studios cinématographiques pour les effets spéciaux et animations s'adresse à celles et ceux qui veulent découvrir cet excellent logiciel pour des travaux plus ou moins ambitieux. Un CD est fourni avec le livre.

• « Vers & virus » par François Paget aux éditions Dunod. On vous le cite non pas pour que vous l'achetiez, mais pour souligner l'inutilité, précisément de courir chez le libraire dans la mesure où le Mac n'est affecté par aucun virus qui mérite qu'on dépense des sous. D'ailleurs l'auteur ne cite que des virus connus sous MacOS 9 et ne consacre à Mac OS qu'une seule page (la 128). Vous serez heureux d'apprendre que « les virus Windows n'ont aucun effet sur les Macintosh » mais aussi qu'il « faut se méfier des macro-virus » qui se propagent par les outils bureautiques de Microsoft. L'ouvrage aborde toutefois les virus Unix, un domaine qu'il est utile aussi d'explorer dans la mesure où MacOS X est un Unix.

• Le guide de référence « 3ds max 7 » de Je-Pierre Couwenbergh est un pavé de 800 pages livré avec un CD. Edité par EOM-Eyrolles, cette bible se destine à vous aider à maîtriser les fonctions essentielles du leader des logiciels d'animation et de visualisation. 3ds max7 est utilisé dans l'architecture, la simulation, le design, l'audiovisuel ou le jeu vidéo. 39 €.

• Si vous êtes un inconditionnel de la photographie en noir et blanc, l'ouvrage « Photo noir et blanc étape par étape » devrait parfaire vos connaissances en la matière. La photo numérique y est abordée ainsi que les techniques de retouche et même de diffusion sur CD, DVD et sur internet. Cet ouvrage de 145 pages de la collection LaboNumérique richement illustré (manquerait plus que ça !) est l'œuvre de John Beardsworth et est édité aux éditions Eyrolles. 25 €.

• O'Reilly vient de sortir la 3e édition en français de son Précis et Concis consacré à « Python », le logiciel de programmation orienté objets. Le memento des programmeurs qui couvre la version 2.4 de Python est réalisé par Mark Lutz. 165 pages - 9 €.

• « Réseaux sécurisés 200 % : 100 trucs, secrets et techniques » est édité par O'Reilly et écrit par Andrew Lockhart. Destiné à des administrateurs système de tous niveaux, cet ouvrage propose des solutions pratiques à des problèmes réels. 300 pages - 39 €.

• « Retouches photo avec Photoshop (II) » est le 18e numéro de la collection « Cahier du designer » édité par Eyrolles. Cet ouvrage collégial de 90 pages (22 €) présente les retouches appliquées à 9 exemples (visage, montre, chambre, paysage, etc) par 9 spécialistes. L'intérêt est que chacun livre ses petits trucs.

Trop de bruit sur les G5 !

Pour de nombreuses raisons j'ai longtemps hésité à migrer vers Mac , cependant le silence des ordinateurs Apple était une qualité souvent vantée par la presse spécialisée et je n'avais aucune inquiétude sur ce point. Eh bien c'est perdu, comme d'autres l'ont dit avant moi. Je noterai au passage que la même presse n'a pas été très précoce pour évoquer ce problème sur les nouveaux iMac ; peut être a-t-elle été surprise, elle aussi ?

Mon revendeur, agréé Apple, vient donc de changer la carte mère (après six semaines d'attente) mais sans résultat et dans certaines conditions ma machine est même plus bruyante qu'auparavant . Celui-ci me demande de repasser chez lui...

Ceci me conduit à préciser trois choses:

- le bruit important que j'évoque est bien réel , il est même assez souvent, selon l'utilisation faite, difficilement supportable ; sans parler de celui constaté lors de l' utilisation de chess , là l'ordinateur vous met «échec et mat» en rien de temps .

-pour ma part je considère que cet inconvénient nuit à une utilisation normale de la machine et qu'il appartient à Apple d'y remédier.

-en même temps je reste persuadé que les revendeurs et centres agréés Apple ne maîtrisent pas du tout le phénomène . Et s'il s' agissait tout simplement d' un problème général de conception (le G5 chauffe, les ventilateurs ont réellement besoin d' accélérer, ils ne sont plus aussi silencieux que ceux qui ont fait la réputation d' Apple , le tout un peu à l' étroit dans la dalle... ce ne sont que des hypothèses).

Enfin J'ai pu lire dans votre revue (n° 51 de mai) que vos possédiez deux machines de ce type, l' une bruyante et l' autre non . Ne serait-il pas intéressant d'examiner les différences internes éventuellement visibles (origine des composants ou toute autre chose).. Pour être totalement objectif , débutant sur Mac, je suis satisfait des performances et de la facilité d'utilisation de cette machine ; mais malheureusement ce bilan est bien terni par le bruit. Gérard C.

Bon vieux QuickTime

En tombant sur la page 9 du numéro 53 de mon magazine préféré, mon sang n'a fait qu'un tour : une demi-page était gaspillée, qui aurait pu être mise à profit pour d'autres astuces.

En effet, il y a beaucoup plus simple que ce que vous indiquez sur 2/3 de page, et c'est Apple himself qui donne la solution : il a mis en téléchargement, quelques jours à peine après la mise à jour QuickTime 7, un programme qui permet de revenir à QuickTime 6: QuickTime 6.5.2 Reinstaller for QuickTime 7.0.1
www.apple.com/downloads/macosx/apple/quicktime652reinstallerforquicktime701.html

Ceci ne fonctionne que pour Mac OS X 10.3.9 (seule version antérieure à Tiger qui accepte QuickTime7). J'ignore si QuickTime 6 peut être installé avec Tiger. Olivier Herz.

Bon à tout faire

J'ai lu dans votre numéro de juin un article sur le moyen de dupliquer un DVD-vidéo. Il est vrai que votre méthode est simple, mais il y a encore plus simple : le logiciel Handbrake ! Il fait tout ! Il déverrouille, sélectionne le ou les chapitres/langues/... et compresse admirablement bien. http://handbrake.m0k.org/
Benoît Frech.

Avosmac : Nous évoquons en long, en large et en travers le sujet de la duplication de DVD dans le hors-série n°14 consacré au son, à la vidéo et à l'image.

Sur le Sofa

N'ayant pas réussi à charger Sofa sur les deux adresses indiquées page 27 du HS n° 14, j'ai finalement trouvé et chargé Sofa depuis la page suivante : www.macupdate.com/info.php/id/11039
Francis-Johan Parouty

Avosmac : Pour mémoire, Sofa permet d'obtenir les jaquettes des CD que avez enregistrés avec iTunes, même s'il ne s'agit pas de musiques achetées sur l'iTMS.

Le Dock facile

Dans votre numéro 53 à la page 9, vous parlez du gêneur masqué, qui n'est autre que le Dock et vous donnez la solution d'utiliser soit le positionnement latéral, soit le masquage du Dock. Mais il y a une solution beaucoup plus simple et plus rapide pour se débarasser du Dock, il suffit de faire Pomme Alt D et celui-ci disparaît. Pour le faire revenir il suffit de faire la même manœuvre et c'est tout. Si on veut le voir momentanément alors qu'il a disparu, il suffit de maintenir le pointeur de la souris sur la position normale du Dock et celui-ci est alors visible et on peut l'utiliser. Dès que le pointeur a quitté la zone du Dock, il disparaît à nouveau. Jean-François Casazza

Échapper au racket organisé...

Mes félicitations en passant pour votre remarquable travail. Je travaille en PAO et le laborieux passage (flashage, polices de caractère, bugs divers) au système OSX m'a été grandement facilité par la qualité et la pertinence de vos divers articles techniques. Votre engagement pour le logiciel «libre» ou à prix raisonnable m'autorise à penser que l'on échappera un jour au racket organisé et planifié de Microsoft, Adobe, Quark et autres... Continuez comme ça... Avec vous, je retrouve l'état d'esprit de la communauté Mac d'antan... Eric Leiser

J'apprécie toujours autant la revue que je lis régulièrement. Je suggère pourtant que, pour les mises à jour ou nouveaux logiciels, vous donniez la version du système à laquelle la «nouveauté» s'adresse.

Il m'est arrivé, avec «Toast 6» l'aventure suivante. Sur un forum «Macgénération» il est fait référence à une mise à jour et j'essaye. Malgré plusieurs essais il m'est impossible de télécharger la version. J'envoie des mails sur le site «Macgénération» et à «Toast». La réponse de ces derniers consiste en plusieurs conseils avec la formule tout en fin du message et bien entendu cette version concerne Tiger... Comme j'en suis resté au 10.3.9 j'ai donc perdu et, peut-être fait perdre du temps à quelques uns pour rien. Marc Chatail

La Pomme jugée sur l'OS

Je dois dire que le choix d'Apple de prendre les processeurs Intel pour ses nouveaux Mac me semble plutôt une bonne nouvelle. Ce qui m'intéresse chez Apple c'est l'OS, les composants qu'il y a en dessous ne sont que le moyen d'avoir une bonne machine, il y a eu du Motorola, historique, IBM, Freescale pourquoi pas Intel ?

Il y a eu chez Intel des périodes moins constructives ou innovantes, mais le chiffre d'affaires aidant, leur savoir faire est là. Ce choix permettra d'avoir une nouvelle gamme de machines qui permettra de vraiment être jugé sur l'OS. Je crois que les comparatifs auront réellement un sens, et que Mac OS X se mettra à un meilleur niveau de performance, les démonstrations de la keynote sont là pour le montrer. Il restera aussi à Apple à montrer son savoir faire en architecture de carte, qui est au moins aussi important que le processeur lui-même.

Enfin je ne crois pas que monsieur IBM soit plus ou moins honorable que monsieur Intel pour équiper un micro Apple. Je suis aussi utilisateur de PC et je sais bien que ce qui me «gonfle» c'est Windows ce n'est pas les composants de la carte ou le processeur.

PS : La première surprise passée, votre magazine est toujours aussi passionnant. Rémy.

La messe est dite...

Je suis l'un de vos fidèles lecteurs. J'ai pris beaucoup de plaisir et d'intérêt à lire vos articles, tester vos suggestions, adopter vos idées. Cependant j'observe depuis quelque temps dans votre magazine une inéluctable tendance aux redites, aux articles redondants et relookés mais identiques. Cette décadence, j'en conviens, est quasiment inévitable. Il faut dire que Apple, ses produits et ses projets, ne vous donnent pas beaucoup de grains à moudre. Les révolutions attendues n'arrivent pas et n'arriveront pas. La course à la puissance et à la vitesse, les aménagements cosmétiques de tel ou tel modèle sont pauvres en émotions et ne suffisent pas à générer des pages entières de commentaires enthousiasmés. La nostalgie des vieux Mac peut bien sûr faire l'objet de quelques lignes humoristiques de temps en temps, mais dans l'ensemble j'ai le sentiment que la messe est dite. Vous n'y pouvez rien. Ce n'est pas la qualité de votre magazine qui est en question.

Nous sommes blasés, plus rien ne nous étonne et que pourrait-il bien arriver dans l'informatique domestique qui passionne et nous éblouisse encore. La miniaturisation, la vitesse, l'originalité… bof. Si, pourtant, il y a bien quelque chose que j'attends avec impatience. C'est le jour où on pourra m'implanter dans le cerveau un téraoctet de données exactes actualisées en temps réel, 100 000 chansons, 300 poèmes, un GPS et un mode d'emploi de la vie harmonieuse. Et surtout, surtout que chacun puisse également en disposer. Qu'on s'échange tout cela et qu'on se connecte dans tous les coins de la planète et même ailleurs. Mais j'y songe soudain. N'y avait-il pas une sorte de tour, jadis… avec tout un tas de gens divers qui avaient commencé quelque chose de ce genre. Bon, je déconne. Alain Feré.

Question Classic

Je me suis récemment réabonné a votre magazine car je me suis enfin décidé à passer à OS X Tiger, j'ai néanmoins une question (stupide) à vous poser : dois-je garder Mac OS 9.2 pour faire tourner mes anciennes applications ou puis-je me contenter de Classic pour le faire. Les explications des différents magazines ne sont pas très claires, quant à la doc explicative d'Apple fournie avec Tiger elle est quasi inexistante !

Je dispose par ailleurs d'un ancien Mac (iMac DV 450 mhz avec 20 Go de DD) et j'ai peur, qu'obligé de garder OS 9, une fois MacOS X installé, il ne me reste plus beaucoup de place. Stéphane Beguier.

Avosmac : La réponse à la première question est fort simple. Classic n'est rien d'autre que MacOS 9.2, en clair, on parle de la même chose et le résultat est équivalent. Vous pouvez donc vous contenter de Classic. Pour la seconde question, il est certain que 20 Go, ce n'est pas énorme, mais ça n'est déjà pas si mal. Un conseil, installez MacOS X sur le DD interne de l'iMac, achetez un disque externe firewire (puisqu'il s'agit d'un iMac DV), et installez le système MacOS 9.2 (Classic) sur ce volume pour donner ses aises au système Tiger.

Point de logiciels spécialisés pour synchroniser tu n'as besoin (n°52 p15). En effet il suffit d'utiliser intelligement le Terminal : la commande rsync fait une sauvegarde sur une autre partition ou un autre disque voire sur un autre serveur (utiliser le man pour savoir quelles options utiliser).

Malheureusement elle n'est pas capable de sauvegarder sur un support amovible CD ou DVD.

Pour faire une sauvegarde régulière il suffit de créer une tâche cron. Et voili et voilà. J'ai même filé la combine à un linuxien qui l'utilise maintenant à tour de bras.

Entre parenthèses la fonction principale de rsync est de synchroniser deux répertoires en local ou distant (genre serveur ftp). Gros avantage c'est gratuit. Petit inconvénient c'est de la ligne de commande mais bon... plovemax (forum Avosmac)

La perf de Nath'

Je viens de recopier un DVD gravé sur une platine de salon, un film d'une heure 25 (3,17 Go) avec un Pioneer dvdr-109 en FireWire (Macway) et la gravure a pris à peine moins de 5 minutes chrono en main. Si je calcule bien (?) cela fait 17X, non ? Le DVD est nickel en plus... Quelles performances ! Nathalie

Ajustements manuels

Comme vous pourrez le constater mon n°52 est déjà bien entamé : mais quel étonnement quand à la page 29 dudit numéro, je découvre la richesse du menu «ajuster» d'iPhoto 5 de Joël Barrière. Mon mien l'est tout rikiki :

Comment faut-il faire pour l'avoir au grand complet maouss kosto sachant que je possède la version 5.0.2 d'iPhoto sur Panther 10.3.9 et iMac G3 600 ? Denis Bradechard

Avosmac : Pour effectuer des ajustements manuels de couleur en modifiant la saturation d'une photo, sa température ou le ton, cliquez sur le bouton Ajuster dans la barre d'outils d'édition et faites glisser les contrôles Saturation, Température et Teinte. (IMPORTANT : il est nécessaire de disposer d'un processeur G4 ou supérieur pour modifier la saturation, la température ou la teinte d'une photo) disent la doc Apple et Joël Barrière.

Il y a plus simple

Dans votre numéro 52 p.10, vous indiquez une méthode pour télécharger un fichier alors que celui-ci s'ouvre dans une application au lieu de s'enregistrer. Il y a plus simple, un simple clic avec la touche Option (alt) enfoncée démarre le téléchargement dans le dossier par défaut sans rien demander.

Merci et continuez comme cela, vous êtes une mine d'informations avec l'humour en plus. Christian Duva

Les néophites se font entendre

Je me suis abonné à votre magazine, qui me paraissait le plus «pratique» de ceux qui sont offerts actuellement. Cependant, il est lui aussi beaucoup plus orienté vers les utilisateurs chevronnés de l'informatique, ce qui est tout à fait compréhensible, mais ne répond qu'imparfaitement aux demandes des néophytes.

Pourquoi ne pas concilier les deux types de demandes, en créant une rubrique «pour les nuls» destinée à répondre aux questions naïves que se posent les débutants, et que l'aide de Macintosh ne satisfait qu'imparfaitement.

Exemple de question élémentaire : Quel est l'état de mon disque dur ? C'est-à-dire, sur les 30 gigas dont je dispose, combien m'en reste-t-il ? L'aide me répond : «Les icônes des disques durs apparaissent dans la partie latérales des fenêtres du Finder. Désolé, elles n'y sont pas. Et nulle part ailleurs malgré des recherches patientes.

A la question plus précise et pourtant utile : Liste des fichiers contenus dans ce disque, il n'y a aucune réponse de l'aide en ligne. Et pourtant ce serait très utile pour comprendre le classement effectué par le Mac . . . Prenez iPhoto. Le classement des photos répond à une logique très difficile à saisir. La liste par rouleaux , qui correspond pourtant à un duplicata des fichiers de «images» n'a aucun lien apparent avec cette liste, dotée de numéros apparemment fantaisistes, et certaines photos qui apparaissent dans l'une des listes sont absentes de l'autre. Ce qui est dû, sans nul doute, à de mauvaises manoeuvres de l'utilisateur.

Mais comment apprendre à les éviter ? Avant de s'initier aux techniques subtiles du traitement des photos, le débutant aimerait pouvoir retrouver ses clichés sans trop de peine, pour travailler aussi bien avec Photoshop qu'avec iPhoto.

Je ne prétends pas vous prendre pour professeur particulier pour combler mes lacunes. Et l'exposé ci-dessus de quelques uns de mes déboires est là pour vous faire entendre les difficultés du néophyte. Avec l'espoir que vous vous pencherez sur les déboires de cette catégorie de lecteurs en leur offrant dans un coin de la revue des articles à leur portée, une sorte de grammaire élémentaire répondant aux difficultés de «l'imbécile moyen»,

Dans l'espoir d'avoir éveillé votre attention sur les problèmes de cette catégorie de vos lecteurs, je vous prie de recevoir mes amicales salutations. Marcel Vénot.

AUTRES PRODUITS AVOSMAC

Sélectionnez le(s) produit(s) que vous souhaitez commander en plaçant une croix dans les cercles prévus à cet effet.

AVOSMAC
Service Abonnements
La Favrière
79 250 NUEIL-LES-AUBIERS

Je souhaite recevoir un exemplaire du **CD n°1** contenant les numéros **01 à 10** au format PDF, à **10 €** *(Mac os9)*

Je souhaite recevoir un exemplaire du **CD n°2** contenant les numéros **11 à 18** au format PDF avec les Hors-Série Débutants (1), Jeux (2), Internet-Logiciels (3), MacOS X (4), à **20 €** *(Mac os9)*

Je souhaite recevoir un exemplaire du **CD n°3** contenant les numéros **19 à 29** au format PDF avec les Hors-Série 5 (Mac & PC), 6 (Spécial OSX-Unix) et 7 (Multimédia), à **25 €**

Je souhaite recevoir un exemplaire du **CD n°4** contenant les numéros **30 à 39** avec les Hors-Série 8, 9 et 10 au format PDF, à **26 €**

Je souhaite recevoir un exemplaire du **CD Collector** contenant les numéros **01 à 47** et les Hors Série n°1 à 6 au format PDF avec avec index à **35 €**

Je souhaite recevoir un exemplaire du **CD Hors-Série** contenant les numéros **1 à 14** au format PDF, à **24 €**

Je souhaite recevoir le **Numéro Spécial Vol.1** contenant **les meilleurs trucs et astuces** du magazine AVOSMAC - **10 €**
(dont 5 euros de frais de port et emballage)

Je souhaite recevoir le **Numéro Spécial Vol.2** contenant **les meilleurs trucs et astuces** du magazine AVOSMAC - **10 €**
(dont 5 euros de frais de port et emballage)

Je souhaite recevoir le **Pack 100 €** comprenant **un abonnement à AVOSMAC (22 numéros)**
+ 2 CD (collection complète d'AVM)
+ volumes 1 & 2 du **«Meilleur des Astuces»**

Je souhaite recevoir un exemplaire du livre **«Le Meilleur du Terminal»** contenant **une sélection d'astuces de Terminal** publiéesdans le magazine AVOSMAC - **100 pages** - **13 €**

ABONNEZ-VOUS

Je ne résiste pas, je veux recevoir les prochains numéros !

11 numéros pour 33 € (soit 1 an sans les Hors Série)

AVOSMAC
Service Abonnements
La Favrière
79 250 NUEIL-LES-AUBIERS
FRANCE

Nom :
Prénom :
Adresse :
Code Postal :
Ville :
Pays :
E.mail :

◯ **Je m'abonne** pour ..... **an(s)** à **33 €** (11 numéros)

◯ **Je souhaite** que les Hors Série soient intégrés à mon abonnement
(pour les abonnés, il est possible de recevoir les Hors Série au simple demande par mail (avosmac@avosmac.com), dédiés à chaque parution)

◯ **Je vous envoie** un chèque de ..... € à l'ordre d' **AVOSMAC**

ABONNEZ VOUS PAR CARTE BANCAIRE
depuis notre site internet :
http://www.magazine-avosmac.com
22 numéros pour 65 euros,
soit 2 ans sans les Hors Série

JE NE VEUX PAS ME CASSER LE BONNET ET J'OPTE POUR LE PRÉLÈVEMENT AUTOMATIQUE !

Bulletin à compléter et à renvoyer accompagné de votre relevé d'identité bancaire ou postal à : AVOSMAC - Service Abonnements - La Favrière - 79 250 NUEIL-LES-AUBIERS - FRANCE

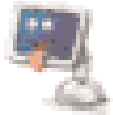
◯ **OUI**, je souhaite recevoir «AVOSMAC» par prélèvement automatique mensuel (3,20 €)

Nom :
Prénom :
Adresse :
Code Postal :
Ville :
Pays :
E.mail :

TARIFS INTERNATIONAUX

Vente au numéro

Belgique : 4,25 €
Suisse : 6,70 FS
DOM : 3,90 €
Nouvelle-Calédonie : 630 XPF
Polynésie : 650 XPF
Maroc : 36 MAD
Portugal : 4,60 €
Canada : 5,75 CAD
Ile Maurice : 4,60 €
Sénégal, Gabon, Cameroun, Côte-d'Ivoire : 2800 CFA



Offre valable en France Métropolitaine pour un abonnement postal, réservation sur simple courrier ou mail : avosmac@avosmac.com

AUTORISATION DE PRÉLÈVEMENT

***J'autorise** l'établissement teneur de mon compte à effectuer sur ce dernier les prélèvements pour mon abonnement au magazine «AVOSMAC».*

Date :

Signature :

IMPORTANT : joindre un relevé d'identité bancaire ou postal, à votre autorisation.
Il y en a dans votre chéquier !

N° NATIONAL D'ÉMETTEUR
872647

Organisme créancier : SARL AVOSMAC
La Favrière - 79 250 NUEIL LES AUBIERS

TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER

Nom :
Prénom :
Adresse :
Code Postal : Ville :

NOM ET ADRESSE DE L'ÉTABLISSEMENT DU COMPTE À DÉBITER

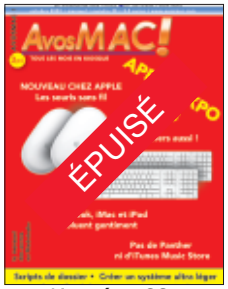
Adresse :
Code Postal : Ville :

Code établissement | Code Guichet | Numéro de Compte | Clé RIB

Je souhaite recevoir les anciens numéros choisis ci-dessous :

(le délai d'expédition est d'un mois en moyenne – tous les numéros qui ne figurent pas sur cette page son disponibles sur nos CD)

Numéro 32.
Je commande ..... exemplaire(s) à 4 €.



Numéro 33.
Disponible uniquement dans la collection 15 derniers n°

Numéro 34.
Je commande ..... exemplaire(s) à 4 €.

Numéro 35.
Je commande ..... exemplaire(s) à 4 €.

Numéro 36.
Je commande ..... exemplaire(s) à 4 €.

Numéro 37.
Je commande ..... exemplaire(s) à 4 €.

Numéro 38.
Je commande ..... exemplaire(s) à 4 €.

Numéro 39.
Je commande ..... exemplaire(s) à 4 €.

Numéro 40.
Je commande ..... exemplaire(s) à 4 €.

Numéro 41.
Je commande ..... exemplaire(s) à 4 €.

Numéro 42.
Je commande ..... exemplaire(s) à 4 €.

Numéro 43.
Je commande ..... exemplaire(s) à 4 €.

Numéro 44.
Je commande ..... exemplaire(s) à 4 €.

Numéro 45.
Je commande ..... exemplaire(s) à 4 €.

Numéro 46.
Je commande ..... exemplaire(s) à 4 €.

Numéro 47.
Je commande ..... exemplaire(s) à 4 €.

Numéro 48.
Je commande ..... exemplaire(s) à 4 €.

Numéro 49.
Je commande ..... exemplaire(s) à 4 €.

Numéro 50.
Je commande ..... exemplaire(s) à 4 €.

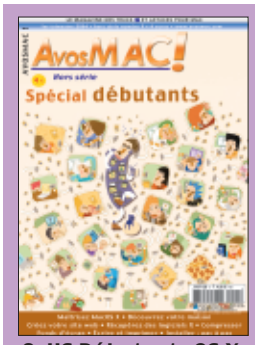
Numéro 51.
Je commande ..... exemplaire(s) à 4 €.

Numéro 52.
Je commande ..... exemplaire(s) à 4 €.

Numéro 53.
Je commande ..... exemplaire(s) à 4 €.

6. Hors-série MacOS X.
Je commande ..... exemplaire(s) à 4,50 €.

8. HS Logiciels X.
Je commande ..... exemplaire(s) à 4,50 €.



9. HS Débutants OS X.
Je commande ..... exemplaire(s) à 4,50 €.

10. HS copie de DVD.
Je commande ..... exemplaire(s) à 4,50 €.

11. HS Open-source.
Je commande ..... exemplaire(s) à 4,50 €.

12. HS Astuces.
Je commande ..... exemplaire(s) à 4,50 €.

13. HS Astuces.
Je commande ..... exemplaire(s) à 4,50 €.

14. HS Astuces.
Je commande ..... exemplaire(s) à 4,50 €.

macgeneration c'est toute l'**actualité** du Macintosh, une **revue de presse**, des gens qui donnent leurs **opinons**, des **labos** de matériel et de logiciels, des **rumeurs,** un **blog**, des **forums** où y a plein de gens sympas, des **avis d'utilisateurs** classés par genre sur tout ce qui touche au Mac ou pas, d'ailleurs, des **petites annonces** classées pour vendre ou acheter, un **annuaire** des sites liés de près ou de loin au Mac, un **dictionnaire** pour vous éclairer sur les termes techniques de tout ce qui touche à l'informatique, des **sondages** pour prendre la température du petit monde des amoureux de la pomme, etc ...

www.macgeneration.com